La Ville de Shawinigan généreuse pour la SPA Mauricie

12-13

SAINT-TITE

Un film porno tourné au Festival western

2

PHOTO: SYLVAIN MAYER

COMMISSION PARLEMENTAIRE SUR LA CHARTE DE LA LAÏCITÉ

> Un enjeu électoral

> Le voile au cœur du débat

6-7

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Semaine 8 13536 00001 3
Postes Canada - convention #40034151

EAU POTABLE

OTTAWA DIT NON À SAINT-PROSPER

3

PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

PHOTO: LA PRESSE

Coderre s'en vient à Trois-Rivières

***

LA GRIFFE À BEAUDOIN

La poignée de main sera forte

5

PROMOTIONS DISPONIBLES
150 $ par mois de rabais
Pour vos besoins en logement
• Domaine Les Rivières
• Terrasses Seigneuriales
• Place du Centre
TROISVERT
819 379-9429
www.troisvert.com

OFFREZ À VOTRE IMAGE D'ENTREPRISE UNE
REMISE EN FORME
LOGO + SITE WEB + PUBLICITÉ
par des professionnels de l'image
NOUVELLE OFFRE SUR MESURE • À COÛT ACCESSIBLE
MEDIAVOX.COM
AGENCE DE PUBLICITÉ
819 373-2235

L'HUMOUR DE
Stéphane Laporte

Si Lavallée est un Dieu à la FTQ, doit-il passer à la commission Charbonneau ou à la commission sur la Charte de la laïcité?

SOMMAIRE

Arts et culture	18-19
Divertissements	20-21
Économie	14-15
Gens d'ici	22
Loterie	7
Météo	21
Nécrologie	25-26
Opinions	10-11
Petites annonces	23-24
Sports	27 à 31

INSOLITE

Les internautes choisissent le prénom de sa fille

(AFP) — Un Canadien a récemment mis en ligne un site Internet demandant aux internautes de choisir le prénom de sa fille qui doit naître début avril.

«Bonjour, je m'appelle Stephen et malgré le scepticisme de ma femme, j'ai décidé de laisser Internet trouver un nom à ma fille», écrit Stephen McLaughlin en préambule de son site *namemydaughter.com*.

Ce développeur de logiciel, habitant Kelowna en Colombie-Britannique, remarque toutefois que comme sa fille «ne doit pas se prénommer *WackyTaco692*», son épouse et lui «prendront la décision finale» pour éviter tout prénom farfelu.

Lundi, le prénom arrivant en tête des votes était «Amelia AllSpark», suivi de «Cthulhu» et «Laquisha». Près de 1500 prénoms ont été soumis par les internautes depuis le lancement du site il y a trois jours, certains totalement imprononçables tels que «1'» ou «!(()&&!».

Lundi, quelque 58 000 personnes avaient déjà participé au vote, dont le résultat final devrait être connu autour du 2 avril pour la naissance. Une chose est d'ores et déjà connue: le nom de famille de la fillette, McLaughlin.•

COMMENT NOUS JOINDRE?

Le Nouvelliste
1920, rue Bellefeuille
Trois-Rivières G9A 3Y2

ABONNEMENT
Téléphone: (819) **376-2000**
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

RÉDACTION
Téléphone: (819) **693-5464**
Télécopieur: (819) 376-0946
information@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ
Téléphone: (819) **693-5478**
Télécopieur: (819) 691-4356
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES
Téléphone: (819) **378-8363**
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE
Téléphone: (819) **378-8363**
Télécopieur: (819) 376-8625
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-TITE

Un film porno tourné au Festival western

GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

Saint-Tite — La renommée du Festival western de Saint-Tite n'est plus à faire. L'événement, qui attire chaque année près de 600 000 personnes, est connu et reconnu partout au Québec et même ailleurs. Profitant de cette renommée, un producteur de films pornographiques a même tourné lors de la dernière édition de l'événement le film *Quickie: casting à Saint-Tite*, qui met en scène deux actrices pornographiques et des festivaliers choisis dans la rue. Ce film de 28 minutes est diffusé cette semaine sur le Canal Indigo.

Le film pour adulte *Quickie: casting à Saint-Tite a* été tourné avec des festivaliers lors du dernier Festival western de Saint-Tite.

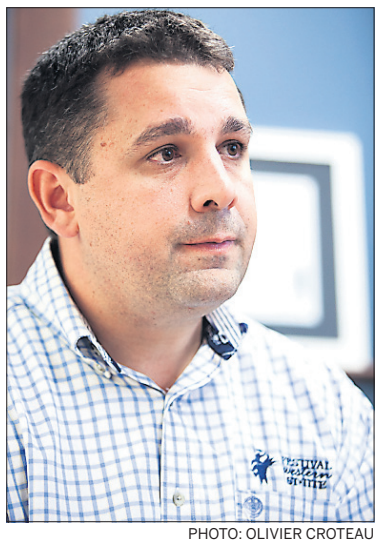


PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Le directeur général du Festival western de Saint-Tite, Pascal Lafrenière.

Les actrices Alyson Queen et Vaneska Rex, deux actrices associées à la maison de production pour adultes Pegas Productions (la même maison qui a produit des films avec Samantha Ardente, cette actrice de Québec connue pour avoir été congédiée d'une école secondaire en raison de son deuxième emploi) ont approché des passants dans les rues de Saint-Tite pour les inviter à tourner un film XXX dans une roulotte. Le producteur du film a reconnu au FM 106,9 avoir fait signer des décharges aux huit hommes, leur permettant de tourner sans masques dans le film. Il a aussi reconnu que certains des participants avaient consommé de l'alcool avant d'accepter ces propositions «cinématographiques».

Le directeur général du Festival western de Saint-Tite, Pascal Lafrenière, déplorait la réalisation de ce film. Il affirmait en entrevue que l'organisation de l'événement n'appuie en aucun cas cette «démarche artistique». Il avouait toutefois que le Festival ne peut exercer de contrôle sur ce qui se passe dans les véhicules récréatifs entre des personnes majeures et consentantes.

«Nous n'avons pas de contrôle sur les 10 000 roulottes qui sont à Saint-Tite pendant le Festival western», affirme d'entrée de jeu M. Lafrenière.

Le directeur général du Festival soutient de plus que les organisateurs de l'événement doivent s'assurer que le producteur du film pour adultes n'a pas utilisé l'image de marque de Festival western ou son logo.

«Nous devons voir si l'on aperçoit le logo du Festival dans le film», ajoutait M. Lafrenière en précisant que lui et ses adjoints n'avaient pas vu le film.

«Si notre logo a été utilisé, nous allons regarder ce que nous pouvons faire au niveau légal.»

Pascal Lafrenière déplore toutefois que les producteurs aient profité de la notoriété de l'événement western pour mousser leur film en l'associant au Festival. Le directeur général de l'événement soutient de plus que son organisation sera vigilante lors des prochaines éditions du Festival.

Le Canal Indigo présente aussi en janvier le film *Quickie: lesbienne à Saint-Tite*, un autre film pornographique tourné lors du dernier Festival western par les deux mêmes actrices. Toutefois, celui-ci ne met pas en scène des festivaliers abordés dans la rue. En soirée, les synopsis de ces deux films n'étaient plus sur le site web du Canal Indigo, alors qu'ils l'étaient pendant la journée. La maison de production pour adultes Pegas Productions a déjà dans le passé réalisé des scènes à Saint-Tite, au même titre qu'elle l'a fait à d'autres endroits connus du Québec.•

88 viaducs dans la région inspectés de nouveau

Audrey **Tremblay**
audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — Des dizaines de structures de béton seront inspectées de nouveau par le ministère des Transports en Mauricie et au Centre-du-Québec. L'opération, qui vise 88 viaducs, est déjà amorcée et devrait durer quelques jours.

«En ce moment, on fait un tour sur l'ensemble des structures. Le ministère nous a demandé de retourner voir si tout correspondait à ce qui avait été fait plus tôt dans l'année. Donc, c'est vraiment à titre préventif», explique Jean Lamarche, porte-parole de Transports Québec.

Rappelons que lundi, un morceau de béton s'est détaché d'un viaduc dans la région de Montréal. Le bloc de béton s'est écrasé sur un véhicule qui circulait en direction ouest sur l'autoroute 40. Les deux femmes à bord ont eu la frousse de leur vie. L'autoroute a été fermée pendant plusieurs heures, causant un embouteillage monstre.

Le MTQ a attribué l'incident à la météo yo-yo des derniers jours. Plusieurs cycles consécutifs de gel et de dégel ont ainsi pu accélérer le détachement de blocs de béton instables. Des rapports d'inspection avaient déjà fait état de la dégradation du béton du parapet et de la perte d'ancrage des garde-corps du viaduc concerné.

La majorité des structures dans la région sont des ponts d'étagement au-dessus des routes et une vingtaine sont au-dessus des rivières.

Les inspecteurs retourneront donc examiner les viaducs qui avaient été identifiés comme étant des structures ayant un risque de chute de fragment de béton.

«Ils sont identifiés ici depuis longtemps ces structures-là. On peut dire que c'est de la double prévention. On refait l'exercice chaque année, en plus d'une inspection générale, tous les trois ans», note M. Lamarche.

C'est d'ailleurs lors de l'inspection annuelle que le ministère évalue, entre autres, s'il y a une possibilité de décollement ou si le béton courant pourrait se décoller. À ce moment, les inspecteurs évaluent si des travaux de délaminage ou de défragmentation sont nécessaires.

À peine quelques jours seront nécessaires afin de compléter les vérifications qui sont déjà commencées. «Ce sont des inspections sommaires qui sont très rapides. L'inspection se fait visuellement», affirme le porte-parole.

Les citoyens peuvent signifier en tout temps une situation potentiellement dangereuse au ministère en composant le 5-1-1. «Le redoux peut amener toute sorte de situations comme des nids-de-poule ou des chutes de béton par exemple, on invite les gens à le dire, nous sommes très ouverts à recevoir ces requêtes-là», a conclu Jean Lamarche.

Dans la région de Québec, le ministère a ordonné l'inspection de près de 200 viaducs dont le béton présente des risques d'effritement.

Pas moins de 500 viaducs considérés comme à risque de perdre des morceaux de béton, comme le viaduc Henri-Bourassa Ouest au-dessus de l'autoroute 40 à Montréal, seront inspectés d'urgence par le ministère des Transports un peu partout au Québec. Les infrastructures comme le viaduc Henri-Bourassa sont vieillissantes, et leur entretien coûte cher au gouvernement. Selon les données fournies, 5,6 milliards de dollars seront investis dans le réseau routier d'ici deux ans, dont 2,6 milliards uniquement consacrés à la conservation des structures.

Le MTQ est responsable en tout ou en partie de 5294 structures telles que des ponts, des viaducs et des tunnels.

De ce nombre, 362 nécessitent un remplacement, 263, des travaux majeurs et 942, des réparations, comme c'est le cas du pont d'étagement Henri-Bourassa.•

Avec la collaboration du Soleil et de La Presse

DÉPASSEMENT DES COÛTS POUR L'EAU POTABLE

Ottawa dit non à Saint-Prosper

Québec propose un plan B pour régler le problème

LOUISE PLANTE
louise.plante@lenouvelliste.qc.ca

Saint-Prosper — Il n'y aura pas d'eau potable à Saint-Prosper avant vraisemblablement 2016. Ottawa a finalement dit non à la petite localité dans le dossier de dépassement des coûts de l'ordre de 800 000 $, dans le cadre des derniers travaux d'installation de son aqueduc municipal devant mettre fin à 12 années d'avis d'ébullition de l'eau.

«Je pense franchement que tout ne pourra se faire rapidement.»

Par contre, Québec ne laisse pas tomber Saint-Prosper et propose un plan B qui, en bout de ligne, obligera la Municipalité à payer 250 000 $ de plus de «sa poche» ce qu'elle pourra faire en ayant recours, en partie du moins, à son fonds en provenance du programme de la taxe d'accise fédérale. Au final, la population de Saint-Prosper devra prendre son mal en patience pour au moins encore un an et continuer de faire bouillir son eau.

PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le maire de Saint-Prosper, Michel Grosleau est présentement en vacances. Il n'a donc pas pu commenter le refus d'Ottawa.

Curieusement, la nouvelle a été annoncée à la directrice générale de Saint-Prosper, Francine Masse, par le directeur général des infrastructures au ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, Jean-François Bellemare, alors qu'elle attendait plutôt un appel d'Ottawa, suivant ce qu'avait déclaré la députée Noëlla Champagne, vendredi dernier.

Mme Masse était encore sous le choc. «Ce qu'on m'a dit, c'est que le fédéral ne voulait absolument pas accepter une majoration des coûts de son côté et que ce qui nous restait à faire, c'était de transférer tout le dossier au provincial et de changer de programme. Qu'au lieu du fonds Chantiers Canada-Québec (CCQ), ce serait le Programme infrastructures Québec-municipalités (PIQM). On m'a aussi dit que cela représenterait de nouveaux délais. Il faut que la Municipalité fasse parvenir

«Le fédéral ne voulait absolument pas accepter une majoration des coûts de son côté et ce qui nous restait à faire, c'était de transférer tout le dossier au provincial et de changer de programme.»

une lettre disant qu'elle accepte de changer de programme, qu'elle en fasse part aussi au fédéral, et qu'il accepte à son tour ce changement. Avec les nouveaux règlements d'emprunt, j'ai pensé: mon Dieu! On en a jusqu'en 2015 de démarches administratives!»

Plus tard en après-midi, Mme Masse a reçu un courriel du MAMROT qui confirmait des pistes de solutions avancées. «Je me suis dit: enfin un écrit! C'est définitif que le fédéral ne donnera pas suite à la majoration des travaux. On nous propose de sortir le lot 3 des travaux de la subvention CCQ tandis que le PIQM va la prendre en charge. Par contre, dans notre demande d'augmentation de subventions, il y avait aussi des dépassements de coûts pour d'autres lots d'où les 800 000 $ de plus demandés. Cela veut dire que nous devrons assumer les dépassements des autres lots, ce qui n'est pas si pire. Cela donne au final 250 000 $. Donc avec l'application de la taxe d'accise, il restera environ 100 000 $ de plus à la charge de nos citoyens sur un projet de 10 millions $, subventionné à 95 %. Je ne vois pas pourquoi Ottawa refuserait de se retirer du lot 3. C'est une proposition en or pour eux.»

Comble de malchance, le maire Michel Grosleau est actuellement en vacances en dehors du Québec et il ne sera de retour que lundi. Quant à la députée Noëlla Champagne, elle était difficilement joignable hier, puisqu'elle siège à Québec à la Commission parlementaire sur la Charte de la laïcité. C'est ce matin qu'elle fera le point, en espérant que d'ici là, le ministre des Affaires municipales aura officiellement accepté le scénario proposé par son fonctionnaire, ce qu'il n'avait pas fait encore hier, en fin de journée.

«Je pense franchement que tout ne pourra se faire rapidement, a ajouté Mme Masse. Il y a le facteur règlement d'emprunt. La loi dit qu'on ne peut octroyer un contrat si on n'a pas les fonds en conséquence même si on a une promesse gouvernementale. La loi dit aussi qu'il faut que ce soit approuvé par le MAMROT. Ce sont des technicalités mais il va falloir les suivre.»

PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Il n'y aura pas d'eau potable à Saint-Prosper avant vraisemblablement 2016.

«Ce n'est pas évident de travailler dans ces dossiers partagés. C'est le provincial qui gère les budgets. On n'a plus le droit d'intervenir directement. On ne peut que faire des discussions de corridor.»

– Me Roger-Joseph Leblanc, attaché de la députée Lise St-Denis

Elle aurait pu ajouter qu'une municipalité parle par résolution et qu'il faut pour cela que les conseillers présentent des avis de motion. Le conseil ne peut donc aller plus vite que ses propres assemblées municipales qu'il tient généralement une fois par mois.

Quant aux soumissions déjà obtenues par appel d'offres par la Municipalité pour la poursuite des travaux, elles sont valides jusqu'au 22 janvier (et non le 15 janvier comme l'avait laissé entendre le maire). «Mais même à ça, nous n'entrerons pas dans les délais», prévient la directrice générale.

Par ailleurs, Me Roger-Joseph Leblanc, attaché de la députée libérale de Saint-Maurice-Champlain, Lise St-Denis, s'est dit très surpris de la tournure des événements, car à son avis, le ministre Denis Lebel avait bel et bien autorisé les dépassements de coût dans ce dossier. «C'était réglé et j'avais aussi parlé avec le maire Grosleau à ce sujet. Pourquoi le fédéral refuse maintenant? Je ne le sais pas. Je veux proposer que Mme St-Denis contacte à nouveau M. Lebel, mais ce n'est pas évident de travailler dans ces dossiers partagés. C'est le provincial qui gère les budgets. On n'a plus le droit d'intervenir directement. On ne peut que faire des discussions de corridor», a-t-il déploré.•

VACCINATION SANS RENDEZ-VOUS CONTRE L'INFLUENZA À TROIS-RIVIÈRES

Plus de 900 personnes à la dernière clinique

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

PHOTO: FRANCOIS GERVAIS

La dernière clinique de vaccination sans rendez-vous a été très populaire.

Trois-Rivières — La toute dernière clinique de vaccination sans rendez-vous contre l'influenza, qui s'est tenue hier à l'auditorium du centre Saint-Joseph, a attiré plus de 900 personnes.

En comparaison, la dernière clinique de vaccination contre l'influenza tenue le 15 janvier 2013, avait attiré 635 personnes.

Le CSSS de Trois-Rivières constate que d'année en année, de plus en plus de gens ont recours à la vaccination pour se protéger contre les différentes souches d'influenza. Beaucoup de monde s'étant pointé bien avant l'ouverture de la clinique, hier matin, le CSSS a décidé de commencer ses opérations de vaccination 15 minutes plus tôt si bien que dès 9 h, on s'occupait déjà de plus de 70 personnes.

Le Nouvelliste a rencontré quelques-unes de ces personnes matinales, hier et il en ressort que les raisons pour se faire vacciner, à ce moment de la saison, étaient assez variées.

Raymond Aubry avoue qu'il a décidé de venir à la clinique à cause des informations qui ont circulé récemment au sujet des méfaits de la grippe H1N1. «C'est ça qui me motive. C'est pour me protéger. Je travaille dans la construction. Je vois beaucoup de monde. On a à toucher à des choses que les autres touchent sur les chantiers», fait-il valoir.

Lise Beaulieu a été affectée par une grippe, cette année et n'a pas l'intention d'en subir une autre d'ici la fin de l'hiver. «Je me suis dit, il est encore temps. Je vais aller me faire vacciner. On dit que la vague arrivera à la fin de février», rappelle-t-elle. Mme Beaulieu n'avait pas l'habitude de se faire vacciner, dans le passé, «mais j'ai 62 ans et là, tu commences à y penser», dit-elle. La clientèle cible de la campagne de vaccination comprend notamment les personnes de 60 ans et plus.

Abdoulkader Hismael et sa conjointe, Mariam Awale, racontent qu'eux et leurs deux jeunes enfants ont tous eu de la toux à tour de rôle depuis des semaines. «Dès que l'un de nous va mieux, c'est l'autre qui l'attrape», raconte M. Hismael. La pédiatre de leurs enfants leur a conseillé la vaccination, dit-il. C'est la première fois que cette famille se faisait vacciner contre l'influenza, mais sa décision a été prise avant les événements survenus en Alberta avec la H1N1, précise le couple.

Danielle Trudel était au Centre Saint-Joseph à 7 h, hier matin. Elle avait l'habitude de se faire vacciner par son médecin, mais il a interrompu ce service l'an dernier. «Je trouve ça bien malcommode», dit-elle. Étant diabétique, elle dit ne pas avoir le choix de se faire vacciner contre l'influenza à la clinique de rattrapage. Elle n'a pu se rendre aux cliniques précédentes à cause de son travail.

À 77 ans, Camille Trudel, a tenu à se protéger contre la grippe. Ayant un petit ennui de santé, il a préféré de ne pas prendre de chance avec la grippe en plus.

On apercevait aussi, hier, plusieurs parents avec leur bébé venant chercher un rappel. Bref, la vaccination gagne de toute évidence en popularité.

À la pharmacie Pharmaprix Massicotte et Trudel du boulevard Jean-XXIII, où environ 125 doses de vaccins étaient disponibles depuis le début de la saison, l'infirmière Stéphanie Gélinas constate aussi que plus de gens ont demandé le vaccin cette année que l'an passé et ce, bien avant les cas de décès par H1N1 dans l'Ouest. Selon elle, la grippe avait frappé assez fort, l'an passé, ce qui a incité les gens à mieux se prémunir cette année.

Organiser une clinique de rattrapage, comme celle d'hier, représente «pas mal de logistique», indique la porte-parole du CSSS, Audrey-Ann Milot. Le fait de répartir le tout par stations facilite la fluidité des interventions, dit-elle.

Treize infirmières ont été mobilisées, hier. Certaines procédaient à la vaccination, d'autres faisaient la surveillance post vaccination. Six agentes administratives voyaient aux inscriptions et une vingtaine de bénévoles étaient à l'œuvre pour coordonner le public qui se présentait à la clinique.

«On accueille toujours plus de personnes à notre clinique de rattrapage de décembre qu'au cours de la deuxième, en janvier», précise Mme Milot.

Étant donné les décès survenus dans l'Ouest et en Ontario des suites du virus (A) H1N1, la clinique avait prévu de recevoir plus de monde. De toute façon, «on s'ajuste chaque année. On a toujours plus de personnes qui bénéficient du vaccin chaque année. Donc on s'ajuste à la hausse au niveau du nombre de ressources», précise Mme Milot.•

Pour se faire vacciner sur rendez-vous

CSSS de Trois-Rivières
819-370-2200 poste 42108

CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan
418-365-7212 (Mékinac)
418-362-2744 (Des Chenaux)

CSSS Bécancour-Nicolet-Yamaska
819-293-2071, option 4

CSSS de Maskinongé
819-228-2731 poste 3190

CSSS du Haut-Saint-Maurice
819-523-4581 poste 2147

CSSS de l'Énergie
819-539-8371 poste 8510

Vente de fermeture
50% à 70% de rabais sur tout en magasin
BOUTIQUE Au Pas, ENR.
Centre-ville de TROIS-RIVIÈRES
180, rue des Forges
819 378-4766

Les hommes moins protégés par le vaccin

La Presse — La testostérone des hommes rend le vaccin antigrippal moins efficace, selon une étude californienne parue juste avant Noël. Son auteur principal propose que la dose soit doublée pour les hommes.

«On sait que la réponse immunitaire varie beaucoup entre hommes et femmes», explique l'auteur principal de l'étude publiée dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* David Furman, de l'Université de Bordeaux, qui a fait ces travaux durant son post-doctorat à l'Université Stanford. «Mais on n'en tient pas vraiment compte dans les études publiées, pour deux raisons. Faire deux types de vaccin, un pour les hommes et un autre pour les femmes, serait coûteux. Et les chercheurs utilisent généralement des souris soit mâles soit femelles pour diminuer les variations naturelles des données, l'écart-type, et avoir des résultats plus clairs. Le résultat, c'est que les hommes sont moins protégés que les femmes par les vaccins antigrippaux.»

Quelques petites études cliniques ont examiné la possibilité d'un vaccin plus puissant pour les hommes, mais aucune politique publique en ce sens n'a jamais été tentée, selon le microbiologiste d'origine argentine, joint à Buenos Aires. «La seule différence de formulation utilisée dans certaines régions vise les personnes âgées. À mon avis, il faudrait une dose deux fois plus forte pour les hommes. Ou alors, l'utilisation de médicaments qui inhibent la capacité de la testostérone à entraver le fonctionnement du système immunitaire. Il y a un médicament contre le cancer de la prostate qui pourrait fonctionner.»

Karl Weiss, microbiologiste à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, juge «intéressante» l'étude, mais prématurée une telle recommandation. «Il faudrait faire des études prospectives», dit le Dr Weiss.

Pourquoi la testostérone a-t-elle cet effet? «Je pense que c'est parce qu'au départ, les hommes sont plus susceptibles de subir un traumatisme, dans leurs fonctions traditionnelles de chasseur, de travailleur manuel et de combattant, dit M. Furman. La réponse immunitaire excessive face aux infections et aux microbes est souvent la principale source de mortalité dans les épidémies et même certaines blessures. C'était le cas pour la grippe espagnole.»

Le chercheur argentin va maintenant recommencer ses travaux à Stanford sur le sujet, en culture cellulaire et sur des souris. Il commencera également des essais cliniques avec des humaines et examinera la possibilité que cette plus forte réponse immunitaire des femmes les rende plus susceptibles aux effets secondaires du vaccin antigrippal.•

LA GRIFFE
à Beaudoin

Jean-Marc **Beaudoin**

jean-marc.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca

La poignée de main sera forte

Ce ne sera pas une visite historique, mais presque. Le maire de Montréal, qui a entrepris de rencontrer les maires de quelques grandes villes du Québec, va venir lundi serrer la pince au maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque.

De mémoire longue, un seul autre maire de Montréal, Pierre Bourque, avait fait une semblable tournée, en 1999. Si l'accueil à Trois-Rivières avait été poli, il n'avait pas donné lieu à des débordements affectifs.

C'est que sa démarche en terre québécoise était apparue plutôt suspecte et avait suscité plein de sarcasmes et de railleries. On parlait volontiers d'un maire montréalais qui s'offrait une tournée du Québec «profond», comprendre creux. Il était question de «visites paroissiales» et à Québec, de «Bourque dans ses colonies».

Il faut comprendre qu'il y avait alors de grandes frustrations dans les régions à l'endroit de Montréal qui semblait profiter d'un traitement de faveur disproportionné de la part des gouvernements en obtenant des privilèges et des investissements qui allaient bien au-delà de son poids démographique. Il y avait un courant de pensée, très contesté dans le reste de la province, qu'un Québec fort passait par un Montréal fort. C'était une vision du développement très irritante.

En plus, il y avait eu ce nouveau pacte fiscal qui avait ponctionné bien inégalement les villes du Québec par rapport à Montréal, de 375 millions $. Pierre Bourque, que tous les commentateurs se plaisaient à affubler du sobriquet de «Géranium 1er», laissait plus l'impression de venir vendre sa salade que de chercher à entendre le cri des régions qui s'affaiblissaient économiquement et qui voyaient leurs enfants prendre le chemin de Montréal pour y gagner leur vie. Il avait qualifié sa démarche de «visite d'apprivoisement». Sauf que personne n'était disposé à se laisser dompter ou à en donner l'apparence.

On n'a pas le sentiment que la visite de Denis Coderre va être perçue de cette façon. D'abord, même si les bonnes manières avaient été de mise, on ne peut pas dire qu'il y avait eu beaucoup d'atomes crochus entre Pierre Bourque et Guy Leblanc, le maire de Trois-Rivières d'alors. On ne s'était pas rendu à l'accolade entre les deux hommes. S'il y a un courant qui a passé, le voltage n'a pas été élevé. En fait, ce fut une visite sans promesse de se revoir et sans lendemain.

Ce sera différent cette fois-ci. Denis Coderre et Yves Lévesque sont de la même mouture de politicien. Ce sont deux populistes, des hommes affables, qui ont de la couleur, la main facilement tendue et qui ont la faculté de parler clair... et même cru, au besoin. Il va y avoir des sourires larges, de généreuses tapes dans le dos, ça va être à «tu et à toi» et à l'issue de leur tête-à-tête, ils vont envoyer l'image de deux vieux grands chums qui auraient pu élever les cochons ensemble. Un peu à l'image de la rencontre que Denis Coderre a eue avec Régis Labeaume, le maire de Québec, qui ne se privait pourtant pas jusque-là de décocher toutes sortes de flèches en direction de Montréal, maire compris.

Chacun sensibilisera l'autre à ses besoins et ses préoccupations. Yves Lévesque lui exposera le dramatique problème de la pyrrhotite. Coderre parlera un peu de Montréal. On peut cependant penser que la chevauchée québécoise du nouveau maire de Montréal ne vise pas à brailler sur les épaules des maires du Québec à propos des problèmes de la métropole. Il cherche plutôt à constituer une nouvelle force politique. À donner aux grandes villes du Québec une voix forte qui peut répondre aux discours des gouvernements, en particulier à celui de Québec, lorsqu'ils entrent en conflit avec leurs intérêts. Une sorte de ligue des grandes villes.

Dans ce sens, il aura une très bonne oreille du maire de Trois-Rivières, qui n'a pas hésité en quelques occasions à affronter le gouvernement, pas toujours de façon diplomatique, jusqu'à devoir en payer un certain prix dans ses dossiers qu'on fait traîner en longueur. Yves Lévesque aimerait que l'Union des municipalités soit plus revendicative, qu'elle agisse davantage comme une force de pression. Une coalition des maires des grandes villes, compte tenu du poids politique qui leur est conféré, ferait assurément son affaire.

Lévesque et Coderre seront lundi comme compères en foire, pour ne pas dire larrons. La cordialité sera d'autant au rendez-vous, que Denis Coderre, un organisateur politique exceptionnel, connaît bien le Québec des régions, mais très bien la Mauricie, où il lui est arrivé de superviser l'organisation électorale de Jean Chrétien.•

Denis Coderre rencontrera Yves Lévesque

Le maire de Trois-Rivières en profitera pour le sensibiliser sur la pyrrhotite

Paule **Vermot-Desroches**

paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le maire de Montréal, Denis Coderre, sera à Trois-Rivières lundi pour rencontrer son homologue trifluvien Yves Lévesque. Une rencontre au cours de laquelle le premier magistrat trifluvien tentera d'obtenir l'appui de son collègue dans le dossier de la pyrrhotite.

PHOTO: LA PRESSE

Le maire de Montréal, Denis Coderre, sera à Trois-Rivières lundi pour rencontrer son homologue trifluvien Yves Lévesque.

«Ce dossier-là (la pyrrhotite) est bien spécifique à chez nous, et d'avoir l'appui de Montréal dans nos démarches auprès des gouvernements ne peut certainement pas nuire.»

«On va évidemment discuter des dossiers qui touchent l'ensemble des municipalités, mais ce dossier-là est bien spécifique à chez nous, et d'avoir l'appui de Montréal dans nos démarches auprès des gouvernements ne peut certainement pas nuire», croit Yves Lévesque, se disant enthousiaste à l'idée de cette rencontre, qui s'inscrit dans une tournée des régions que Denis Coderre souhaitait entreprendre pour renforcer les relations entre la métropole et les autres villes de la province.

«Je veux dire aux gens qu'il n'y a pas deux solitudes. Montréal est la métropole, c'est le poumon économique. Il est temps qu'on ait un vrai partenariat avec les régions», avait déclaré Denis Coderre en point de presse plus tôt cette semaine pour annoncer sa tournée, qui débutera à Rimouski.

Pour sa part, Yves Lévesque croit qu'il faut une métropole forte pour avoir un Québec fort, mais que l'inverse est également vrai. «Autant Montréal peut nous aider en s'unissant à nous que nous pouvons aider Montréal en étant forts. Il faut se mobiliser car il y a plusieurs enjeux à défendre auprès des gouvernements, comme la TVQ ou le pacte fiscal. Ça fait 20 ans que je suis élu et ce sont toujours les mêmes enjeux qui reviennent, des enjeux financiers», relate Yves Lévesque. C'est au sujet de ces enjeux qu'il compte aussi s'entretenir avec Denis Coderre.

La rencontre, qui aura lieu en avant-midi lundi, sera suivie d'un point de presse.•

BULLETINS DE VOTE LORS DU PROCHAIN SCRUTIN MUNICIPAL

Bécancour veut des cercles plus grands

Une demande formelle sera acheminée au Directeur général des élections

Marc **Rochette** et
Paule **Vermot-Desroches**

Le Nouvelliste

Bécancour— Même si le prochain scrutin municipal n'aura lieu que dans quatre ans, le conseil municipal de Bécancour a adopté une résolution lundi soir dernier demandant au Directeur général des élections d'agrandir le cercle sur les bulletins de vote.

«Beaucoup de bulletins ont été rejetés et le cercle est tellement petit que c'est difficile quand tu as un problème de vision ou de motricité. Ça n'a pas d'allure», a précisé le maire Jean-Guy Dubois au terme de la séance publique de son conseil.

Celui-ci se plaît à dire que les résultats du 3 novembre dernier ont tellement tardé qu'il a été élu le 4 novembre.

«On demande donc au Directeur général des élections que les bulletins de vote soient remaniés et que l'espace soit élargie. Il faut agrandir le cercle pour que la personne le voit», a-t-il expliqué aux citoyens présents dans la salle des délibérations.

Vérification faite, la confection des bulletins de vote fait l'objet d'un règlement émanant du ministère des Affaires municipales et ne relève donc pas du DGE.

À Trois-Rivières, le greffier de la Ville, Me Gilles Poulin, n'entend pas présenter la même demande, puisqu'il dit ne pas avoir remarqué une telle problématique lors de la dernière élection, ni depuis 1990, sa première élection municipale.

«La grosseur des cercles est normée par un règlement qui relève de l'autorité du gouvernement du Québec. C'est un détail technique, au même titre que l'ordre de présentation des candidats sur le bulletin. Plus le cercle est gros, plus il permet à l'électeur de faire des marques excentriques, comme des bonhommes sourires. Quand le cercle est petit, il devient difficile de faire autre chose qu'un crochet ou une croix», signale-t-il.

Me Poulin rappelle que tout électeur ayant des problèmes visuels peut demander l'assistance du scrutateur, ou encore être accompagné par une personne qui pourrait lui porter assistance.•

POSSIBLE CAMPAGNE ÉLECTORALE AU PRINTEMPS

La charte au menu, prévient Drainville

Simon **Boivin**
Le Soleil

Si l'opposition renverse le gouvernement sur le budget, elle placera elle-même la charte au cœur de la prochaine élection, a prévenu le ministre Bernard Drainville, hier, à l'ouverture des audiences sur le projet de loi 60.

Alors que les premiers intervenants ont commencé à défiler devant la Commission des institutions, le ministre péquiste a mis en garde ses adversaires libéraux et caquistes. S'ils vont au bout de leur menace de voter contre le budget de Nicolas Marceau au printemps, avant la fin de la consultation sur la charte, «c'est évident qu'une des conséquences, c'est que la charte deviendrait un des enjeux de l'élection».

Les audiences dureront plus de 250 heures et s'étendront sur plusieurs mois. Le choix offert par M. Drainville au Parti libéral du Québec (PLQ) et à la Coalition avenir Québec (CAQ) est clair: laissez passer le budget ou la campagne se fera sur le terrain identitaire cher au Parti québécois (PQ).

«Ce n'est pas l'objectif, a assuré le ministre, hier. L'objectif est de faire adopter la charte. Il faut que toutes les personnes qui ont déposé un mémoire puissent le faire.»

PHOTO: LA PRESSE

La députée de Champlain, Noëlla Champagne (à l'avant), siège sur la Commission parlementaire sur la charte de la laïcité, tout comme le ministre Bernard Drainville (avant dernier à droite).

Hier, la première ministre Pauline Marois a voulu couper court aux rumeurs d'élections hâtives qui circulent sur la colline parlementaire. Certains supputent que le gouvernement péquiste déclencherait un scrutin aussi tôt qu'à la mi-février pour éviter de tomber sur le budget. «Nous ne sommes pas en période électorale, a-t-elle affirmé. Nous ne songeons absolument pas à une élection, nous travaillons sur l'action, les services à rendre aux citoyens et à l'emploi, qui est une priorité absolue. Nous avons plusieurs plats sur le feu.»

Bien qu'il se dise ouvert aux idées qui pourraient améliorer la charte, M. Drainville demeure inflexible sur son élément le plus controversé: l'interdiction du port de signes religieux par les employés de l'État. «C'est une partie essentielle et incontournable», a déclaré le ministre dans ses remarques préliminaires. «Il faut incarner la laïcité. Pour que cette neutralité religieuse soit réelle, il faut qu'elle s'exprime à travers les personnes.»

Les libéraux, qui n'ont toujours pas présenté leur position définitive sur la charte, jugent que le PQ cherche à attiser la division. Hier matin, le député libéral Marc Tanguay n'a pas été en mesure de dire si le PLQ serait d'accord pour qu'une enseignante porte le tchador.

«Ce qui divise est l'interdiction de porter des signes religieux, et malheureusement le PQ veut tabler sur cette division en vue des prochaines élections, a déclaré M. Tanguay. Le ministre ne bougera aucunement sur cette atteinte aux libertés.»

La CAQ a montré de l'ouverture à négocier avec le gouvernement pour trouver un terrain d'entente. La députée caquiste Nathalie Roy constate que son parti détient «la balance du pouvoir» dans le dossier. «Le PQ exploite la question de la charte, le PLQ veut surtout l'éviter, nous, on veut la régler, a-t-elle affirmé. On veut une charte du gros bon sens.» La CAQ souhaite interdire les signes religieux aux personnes occupant un poste d'autorité – juges, gardiens de prison, policiers – ainsi qu'aux enseignants et aux directeurs d'écoles primaires et secondaires. Le chef François Legault s'est déjà dit ouvert à aller plus loin dans le secteur de l'éducation.•

VOYAGE

PRÉSENTATIONS DE VOYAGES

SALLE LA ROSE D'OR
1121, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières

Louise Drouin

DIMANCHE 19 JANVIER
PRÉSENTATIONS CROISIÈRES 2014 - 2015

AMÉRIQUE de 11 h à 13 h 15
- Croisière de Québec à Québec, 3 au 13 octobre 2014
- Croisière en Alaska « route des glaciers », 26 juin au 7 juillet 2014
- Circuit de l'Ouest canadien et croisière côte californienne, 7 au 24 septembre 2014
- Séjour à Waikiki et croisière d'Honolulu à Vancouver, 17 avril au 1er mai 2015
- Le Chili à la Floride via le canal de Panama, 8 au 29 mars 2015 (PROMOTION FORFAIT BOISSON)
- Circuit au Brésil et croisière, 28 janvier au 19 février 2015

OCÉANIE ET ASIE de 13 h 15 à 15 h 10
- Nouvelle-Zélande et Australie (circuits et croisière), 31 janvier au 2 mars 2015 (PROMOTION FORFAIT BOISSON)
- Découverte du Japon et croisière transpacifique vers Vancouver, 7 au 23 mai 2014
- Séjour à Bali et croisière en Asie, 20 février au 15 mars 2015 (PROMOTION FORFAIT BOISSON)

EUROPE de 15 h 10 à 16 h 15
- Croisière en Méditerranée (Barcelone, Marseille, Nice, Florence, Rome, Naples côte Amalfitaine, Kotor, Venise (2 nuits) et Dubrovnik) 12 au 27 octobre 2014 (PROMOTION FORFAIT BOISSON + CRÉDIT À BORD)
- Croisière en Méditerranée (Londres, Gibraltar, Cannes, Barcelone, Palma de Majorque, Valence, Carthagène, Lisbonne et Vigo), 10 au 26 octobre 2014
- Séjour sur la Costa Del Sol et croisière des Îles Canaries, 19 mars au 13 avril 2015

CARAÏBES de 16 h 15 à 17 h 15
- Circuit au Texas et croisière des Caraïbes, 5 au 23 novembre 2014
- Croisière des Caraïbes Exotiques , 14 février au 1er mars 2015 (PROMOTION FORFAIT BOISSON)
- Croisière du Nouvel An, 28 décembre 2014 au 7 janvier 2015
- Croisière sur le nouveau navire Quantum au départ de New York, 30 nov. au 12 déc. 2014

DIMANCHE 26 JANVIER
PRÉSENTATIONS CIRCUITS TERRESTRES 2014 - 2015
- 11 h : Portugal et Île de Madère, 22 avril au 10 mai 2014
  Portugal, 5 au 20 octobre 2014
- 11 h 30 : Espagne et Côte méditerranéenne, 5 au 21 octobre 2014
- 12 h : Paris et séjour au Club Med d'Opio en Provence, 5 au 19 mai 2014
- 12 h 30 : Corse et Côte d'Azur, 21 septembre au 4 octobre 2014
- 13 h : Croisière fluviale sur le Rhin d'Amsterdam vers Bâle & mini-circuit en Belgique, 28 septembre au 9 octobre 2014
- 13 h 30 : Italie, à la découverte de la « Dolce Italia », 12 septembre au 1er octobre 2014
- 14 h 15 : Tibet et Népal, avril 2015 + voyage spécial Eat (Italie), Pray (Inde), Love (Bali) septembre 2015
- 15 h 30 : Nos longs séjours:
  Grèce, 21 septembre au 6 octobre 2014
  Côte amalfitaine, 19 septembre au 4 octobre 2014
  Dubaï, 19 octobre au 3 novembre 2014

Visitez notre site Internet www.louisedrouin.com

Le débat sur la laïcité passe au débat sur le voile

Paul **Journet**
La Presse

Québec — Le débat sur la laïcité cache un débat sur le voile qui a fini par prendre l'avant-scène hier, à la première journée de la commission parlementaire sur le projet de charte du gouvernement péquiste.

Personne ne s'est interrogé sur «le pourquoi de la propagation récente du voile», a déploré René Tinawi, ex-professeur à l'École Polytechnique d'origine égyptienne. Son mémoire a semblé particulièrement intéresser le ministre responsable du projet de charte, Bernard Drainville. M. Tinawi a montré quatre photos des diplômés en anglais de l'Université du Caire, publiées par la militante anti-islamiste Nonie Darwish. En 1959 et en 1978, aucune femme n'y portait le voile. La majorité d'entre elles le portaient en 1995. Et toutes semblaient le revêtir en 2004.

Le Coran n'exige pourtant pas le port de ce signe religieux, soutient l'ex-enseignant. Il attribue ce retour à la montée des Frères musulmans et de «l'islam politique». Le voile serait selon lui un symbole «d'oppression». Et le tchador, un symbole «intégriste». La députée libérale Fatima Houda-Pepin a déjà fait ce lien au sujet du tchador.

«Toute femme qui porte le voile porte-t-elle aussi un message politique?», a demandé le ministre Drainville. Du bout des lèvres, M. Tinawi a avoué qu'un «faible pourcentage» d'entre elles pouvaient faire ce choix librement.

Plus tôt en après-midi, les élus ont entendu un message contraire de Samira Laouni, première candidate politique voilée dans l'histoire du Québec, pour le NPD en 2008.

Mme Laouni, découverte à la commission Bouchard-Taylor, s'était rendue à Hérouxville pour interpeller les élus. Elle parlait au nom du groupe Communication pour l'ouverture et le rapprochement interculturel (COR).

La recrudescence du port du voile s'explique au Maroc, son pays natal, par la décolonisation, qui a permis un «retour à la spiritualité». Elle a précisé que la situation différait en Arabie saoudite et en Iran, deux pays «complètement dictatoriaux».

Elle a dénoncé les accommodements «farfelus», comme l'étudiant de l'Université York qui ne voulait pas faire un travail d'équipe avec des femmes. Mais elle refuse «absolument, fermement et catégoriquement» qu'on force des employés de l'État à faire un choix «odieux»: enlever leur signe religieux ostentatoire ou quitter leur emploi. Aucune étude ne prouve que le port de signes religieux serait répandu et poserait problème, ajoute-t-elle. Et le congédiement de femmes les marginaliserait économiquement au lieu de favoriser l'égalité des sexes, a-t-elle poursuivi.

Dans l'espoir de trouver rapidement une «sortie de crise», elle s'est toutefois montrée «ouverte» à interdire les signes religieux aux figures d'autorité. Mais seulement au nom du respect de l'uniforme plutôt que de la neutralité religieuse. Le ministre Drainville lui a demandé si ce critère ne justifierait pas aussi l'interdiction du port de signes religieux pour les infirmières et d'autres employés de l'État. «Peut-être qu'on finira au Québec par avoir tous un code vestimentaire de Mao Zedong. On se ressemblera tous et toutes, et il n'y aura plus de problème», a-t-elle raillé.•

FÊTE DE LA FAMILLE
DE TROIS-RIVIÈRES

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

Fonction : Trésorière : la personne devra s'occuper de la correspondance, de faire le budget prévisionnel, paye, D.A.S. (fédéral et provincial), T4,CSST, demande de remboursement TPS/TVQ, etc.

Dates de l'activité : Tout au long de l'année de façon ponctuelle ET la première fin de semaine du mois d'août (samedi et dimanche de 10 h à 17 h)

CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE Laviolette

Communiquez avec : Ariane Bolduc **819 694-7564**

Source : Centre d'action bénévole Laviolette

La charte «inapplicable» dans le réseau scolaire

La Presse

Montréal — L'interdiction du port de signes religieux à laquelle tient mordicus Bernard Drainville est «inapplicable» et «irréaliste», coûtera une fortune et entraînera «de nombreux conflits» dans le réseau scolaire, prévient la Fédération des commissions scolaires du Québec dans un mémoire obtenu par *La Presse* et qui sera rendu public devant la commission parlementaire sur la charte des valeurs.

La Fédération, qui accueille pourtant favorablement presque toutes les dispositions du projet de loi 60, craint le pire si les employés des écoles publiques se voient interdire de porter un symbole ostentatoire au travail.

«Cette restriction serait la source de nombreux conflits de relations du travail et générerait, à coup sûr, des contestations très coûteuses», lit-on dans une copie du mémoire, datée de décembre, qui n'exige rien de moins que le retrait de l'article litigieux.

PHOTO: LA PRESSE

Les travaux de la commission parlementaire sur le projet de loi 60 ont débuté hier, à Québec.

C'est un véritable chaos financier, juridique et bureaucratique pour le réseau scolaire qu'annonce l'organisme à la tête des 60 commissions scolaires de la province si la charte des valeurs est adoptée telle quelle.

La Fédération entrevoit déjà de nombreuses et onéreuses poursuites devant les tribunaux. Elle s'inquiète du fait que ses membres, qui emploient «un nombre important de personnes portant des signes religieux ostensibles», dit le mémoire sans préciser de chiffres, doivent assumer seuls les frais juridiques encourus, comme c'est arrivé dans le passé.

«Considérant les contraintes budgétaires depuis plusieurs années, [les commissions scolaires] ne peuvent envisager d'assumer un tel fardeau.» Sans quoi, ce sont les services aux élèves qui en souffriront, prévient-on.

500 000 $ en frais d'avocats

Dans les dernières années, deux commissions scolaires ont dépensé chacune un demi-million de dollars en frais d'avocats pour régler des chicanes liées à la religion. La commission scolaire Marguerite-Bourgeoys de Montréal a dépensé 500 000 $ dans l'affaire d'un élève sikh qui exigeait de porter son kirpan à l'école.

La commission scolaire des Chênes de Drummondville a déboursé autant pour défendre seule devant la Cour suprême le programme d'éthique et de culture religieuse mis en place par le ministère de l'Éducation et qui était contesté par des parents.

La Fédération croit que le système d'éducation fera «les frais d'un débat de société qui ne trouverait son aboutissement qu'au terme de longues et coûteuses démarches judiciaires».

L'organisme craint aussi un alourdissement du processus d'embauche du personnel et des «situations problématiques» en découlant. «Il nous semble irréaliste, considérant les coûts et les difficultés d'application, de demander maintenant aux gestionnaires des établissements scolaires de faire respecter [cette] règle», dit le document de 25 pages. «Le respect de cette disposition obligerait les directions d'établissement à allouer plus de temps à la gestion administrative et à la gestion des conflits liés à l'application de la charte.»

La Fédération des commissions scolaires demande aussi que les écoles privées soient aussi assujetties à une éventuelle charte et demande certaines précisions concernant les conditions permettant les accommodements demandés par les élèves.•

CHARTE DE LA LAÏCITÉ

L'autonomie des organismes communautaires à préserver

La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie soumet un mémoire

Paule **Vermot-Desroches**
paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie intervient dans le débat entourant le projet de loi 60, soit la charte de la laïcité.

L'organisme mauricien a soumis un mémoire à la commission parlementaire qui siège actuellement, dans le but de préserver l'autonomie des organismes communautaires, qui pourrait être affectée par certains articles du projet de loi.

«Nous sommes pour la laïcité de l'État, mais nous n'avons pas déposé un mémoire pour prendre position sur les accommodements raisonnables ou le port de signes religieux. Notre intérêt porte surtout sur certains articles qui, nous craignons, pourraient porter atteinte à notre autonomie», résume Joanne Blais, coordonnatrice de l'organisme.

Les articles en question, 10 et 37, soutiennent essentiellement qu'un organisme ayant conclu des ententes de subvention ou des contrats de service avec des organismes publics peuvent se voit exiger de respecter un ou plusieurs des devoirs et obligations prévus à la charte.

Or, un organisme comme la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie peut parfois conclure des ententes avec des organismes publics, comme la Conférence régionale des élus, ce qui pourrait du même coup les assujettir aux dispositions de la charte.

«Ça pourrait porter atteinte à l'autonomie des organismes communautaires», craint Joanne Blais.

La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie ne présentera pas son mémoire en commission parlementaire, puisqu'elle n'en a pas fait la demande.

«Plusieurs organismes communautaires à travers le Québec ont aussi présenté le même point de vue, et un seul ira témoigner publiquement, au nom de tous les autres», résume Mme Blais.•

Centre d'ajustement Caron Chaussures

GRANDE VENTE

Jusqu'à 70 % de rabais sur les *bottes, souliers et sacs à main* automne-hiver en magasin.

ECCO - CLARKS - ACTON - BLONDO
THE NORTH FACE - SAUTE-MOUTON - ANFIBIO
RIEKER - PAJAR - LOWA - KEEN
LA CANADIENNE - TIMBERLAND - GEOX - SOREL

HOMME FEMME ENFANT

Centre d'ajustement CARON CHAUSSURES
4830, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES
Tél.: 819 376-2413
www.caronchaussures.com

Résultats des tirages du : 2014-01-14

Lotto 6/D : 5 3 6 5 1 1 2 4 — Sprint 6 : 04 23 27 32 43

Lotto Poker : 4♣ 5♣ 8♠ 9♡ 9♣

Extra : 2981267

Banco : 02 04 08 10 11 12 13 17 19 21 29 32 37 39 42 43 44 63 64 67

Triplex : 05 11 18 21 32

Astro : Jour - Mois - Année - Signe — 22 SEPTEMBRE 46 GÉMEAUX

Quotidienne : 3 882 — 4 2864

Signez votre billet, il est à vous! C'est simple et il vous suffit de prendre quelques secondes pour apposer votre signature.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com/loteries

«C'est un geste impardonnable»

Éric Bédard ébranlé par l'incendie criminel ayant détruit le centre de loisirs qui porte son nom

LOUIS-SIMON GAUTHIER
louis-simon.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

PHOTO: ÉMILIE O'CONNOR

Éric Bédard se dit attristé par l'incendie du centre de loisirs qui porte son nom à Sainte-Thècle.

Trois-Rivières — Pour Éric Bédard, c'était bien plus qu'un simple centre de loisirs. Les gens de Sainte-Thècle, été comme hiver, s'y rassemblaient pour pratiquer diverses activités depuis des décennies. L'incendie criminel ayant détruit l'endroit qui portait son nom ébranle l'ex-olympien, mis au courant des faits tôt hier matin.

«Ce n'était peut-être pas la bâtisse la plus belle, mais en terme de valeur patrimoniale pour la population, elle représentait un symbole fort», a-t-il dit, hier, en entrevue au *Nouvelliste*. «C'est un geste impardonnable et regrettable. Tout le monde de Sainte-Thècle conserve au moins un souvenir associé à cet endroit. Ça fait mal.»

L'entraîneur-chef de l'équipe nationale d'Italie en patinage de vitesse courte piste se souvient de ses premiers coups de patin, sur la glace jouxtant le centre, non loin de l'école primaire. Il se rappelle de ces hivers, après l'école justement, où il jouait au hockey en compagnie de ses amis avant que sa mère ne vienne le chercher. De l'époque où il travaillait pour la Municipalité, peu de temps avant ses premiers Jeux olympiques, à Nagano en 1998. Quelques mois plus tard, on inaugurait officiellement le centre de loisirs Éric-Bédard.

«Je m'occupais de l'entretien du parc et du terrain de baseball. Ça, c'est quand on ne jouait pas à la balle ou au hockey. La vérité, c'est que tout ce qui se faisait de sportif à Sainte-Thècle passait par cette bâtisse. C'était un legs du passé, on s'y rassemblait à chaque fois qu'on organisait une activité.»

Éric Bédard mentionne au passage que le centre de loisirs abritait un mini temple de la renommée de l'histoire sportive du village. Au fil des ans, des coupures de journaux et des affiches s'y étaient accumulées, témoins d'une belle époque. «Il faut maintenant souhaiter que le tout soit rebâti au plus vite. On ne peut pas se priver d'un tel endroit, ce serait un drame.»

Comme celui qui s'est joué, dans la nuit de dimanche à lundi. «Je connais sûrement par la bande les jeunes qui ont commis cet acte. Ce n'est pas parce que tu habites un petit village que tu peux faire n'importe quoi. Ils seront jugés, mais ça n'effacera pas tous les dommages qu'ils ont perpétrés», conclut Bédard, qui se dit tout aussi désolé de la perte de la maison des jeunes.

> «Il faut maintenant souhaiter que le tout soit rebâti au plus vite. On ne peut pas se priver d'un tel endroit, ce serait un drame.»

Une solution en vue

Une réunion de parents avait lieu, hier soir, en vue de trouver une solution temporaire à la disparition de la maison de jeunes de Sainte-Thècle. Tout indique qu'une solution sera rapidement trouvée en attendant la reconstruction du centre.

La conseillère municipale, Claudette Trudel, a confié que, rapidement, plusieurs suggestions ont été faites à la Municipalité. «C'est prometteur, les jeunes ne seront pas dans la rue. Ce ne sera peut-être pas comme avant mais on aura quelque chose. On a su se virer de bord assez vite car il fallait aussi trouver un local pour les patineurs.»

Tout indique qu'une roulotte de chantier, chauffée et dotée d'installations sanitaires, sera installée près du centre Éric-Bédard. Si les parents donnent leur accord, les jeunes pourront aussi s'y retrouver en dehors des heures de patinage.

«On va essayer de trouver un compromis pour permettre aux jeunes d'avoir leur local en attendant. Viendra ensuite la reconstruction lorsque la question des assurances sera réglée», de conclure Mme Trudel.•

Avec la collaboration de Louise Plante

Les trois jeunes libérés

Sainte-Thècle (MEL) — Les trois jeunes arrêtés relativement à l'incendie qui a détruit le centre de loisirs Éric-Bédard, à Sainte-Thècle, ont finalement été libérés, lundi soir, sur promesse de comparaître. Ils devraient comparaître ultérieurement au Tribunal de la jeunesse sous des accusations d'incendie criminel et d'introduction par effraction. Ils doivent respecter diverses conditions dont ne pas communiquer entre eux. Rappelons que le centre de loisirs, dans lequel se trouvait la maison de jeunes, a été la proie des flammes dans la nuit de lundi. •

Vedette du jour

ARIANNE MARCHAND DESFOSSÉS
Dévouée auprès des retraités du complexe La Tortulinoise depuis 1 1/2 an. Merci pour votre implication et votre bon travail. Bonne fête et longue vie parmi nous.

Réservez dès maintenant !
Les petites annonces du Nouvelliste
Trois-Rivières
819 378-VEND▸U
8363
Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Pas de propagande acceptée sur le campus de l'UQTR

Brigitte **Trahan**
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Un étudiant en histoire, Jean-François Veilleux, vient de se heurter à la politique de l'UQTR selon laquelle la propagande, qu'elle soit politique ou religieuse, n'est pas acceptée sur le campus.

M. Veilleux voulait tenir une activité d'information, le 21 janvier, concernant le drapeau du Québec dans le cadre du jour de l'anniversaire où il a été hissé pour la première fois au Parlement de Québec.

Le problème, c'est que M. Veilleux avait fait sa demande au nom de l'Association des étudiants souverainistes, laquelle n'est pas reconnue par l'UQTR.

Jean-François Veilleux a dû refaire sa demande, cette fois en son nom personnel et ce n'est qu'à ce titre qu'il pourra présenter son activité.

«Ça n'a pas rapport avec le sujet», assure Jean-François Hinse du service des communications. «Si l'association n'est pas reconnue, elle ne peut pas avoir de locaux, surtout quand on pense que c'est pour faire de la propagande plutôt que de l'information», précise-t-il en se référant à l'expérience vécue avec les Raëliens, il y a quelques années, alors que l'UQTR avait montré la porte à l'organisme Clitoraid.

M. Veilleux est conscient que l'UQTR «ne reconnaît aucune association étudiante à caractère politique».

«Pourtant, dit-il, ils ont des associations religieuses. On a toujours déploré ne pas être reconnu par l'UQTR», ajoute-t-il.

«C'est triste que l'Université, qui donne des kiosques à des associations religieuses et même à des militaires qui viennent recruter des membres», refuse le même privilège à des militants politiques déplore M. Veilleux.

D'autres organisations, comme la cellule des jeunes de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie ainsi que des cellules indépendantistes de différents partis, aimeraient aussi être reconnues par l'UQTR.

«On aimerait amener des conférenciers à l'UQTR, mais c'est vraiment difficile, constate-t-il. On se fait toujours fermer la porte aussitôt qu'il y a le mot politique», dit-il.

L'Association générale des étudiants de l'UQTR, qui est reconnue par l'Université, ne vit pas ce genre de situation. À de nombreuses reprises, l'AGÉUQTR a invité des politiciens de tous azimuts, en particulier dans le cadre des diverses campagnes électorales sans en être empêchée.

Il s'agit donc d'une question de reconnaissance. «Tout groupe, à caractère politique ou religieux qui vient ici pour faire de la propagande, c'est non. Mais s'ils font une demande où il y a de l'information et de l'enrichissement académique – ça peut être religieux ou ça peut être politique – il n'y a pas de problème. C'est oui. Mais il faut que l'association soit reconnue. La propagande et la sollicitation sont interdites», explique Jean-François Hinse.

En décembre 2006, l'organisme Clitoraid, lié au Mouvement raëlien, avait été expulsé des murs de l'UQTR alors qu'il s'y était présenté dans le but de se faire connaître et d'y faire une collecte de fonds.

«Le drapeau du Canada, le drapeau du Québec, c'est quelque chose de culturel, mais c'est juste dans la façon de présenter», explique M. Hinse.

«S'il veut présenter l'historique du drapeau, on veut», assure-t-il.•

GRAND SOLDE ANNUEL
Chaussures mode pour femmes et hommes
Jusqu'à 60%
de réduction sur les
bottes, souliers et sacs à main
automne-hiver, en magasin.
CHAUSSURES gaïa SIGNÉ CARON
Le monde à tes pieds
1356, rue Notre-Dame Centre 819 376-2415
Galeries du Cap 819 379-1454
Carrefour Trois-Rivières-Ouest 819 373-1800
www.chaussuresgaia.com

Opinions

POUR NOUS ÉCRIRE : PAR LA POSTE : **Le Nouvelliste,** C.P. 668, Trois-Rivières G9A 5J6 > PAR COURRIEL : **opinions@lenouvelliste.qc.ca**

Totalement inutile

Ginette **Gagnon**

ginette.gagnon@lenouvelliste.qc.ca

De toute évidence, la députée Noëlla Champagne, qui a commencé à siéger, hier, à la commission parlementaire qui entend le projet de loi sur la charte de la laïcité, n'est pas sur la même longueur d'onde que le ministre Bernard Drainville.

Autant la députée de Champlain parle d'écoute, de respect et dit s'attendre à des modifications ou à des bonifications du projet de loi au terme du présent exercice, autant le ministre Drainville a été clair hier matin: pas question pour le gouvernement de faire le moindre compromis sur le port de signes ostentatoires dans la fonction publique. Autrement dit, toutes ces audiences publiques ne serviront finalement à rien du tout. Ce sera du défoulement pur et simple. L'idée du gouvernement est faite. Point final.

Pendant des semaines, des groupes ou de simples citoyens vont défiler en commission parlementaire pour exprimer leurs états d'âme, leurs inquiétudes, leur appui ou leurs souhaits par rapport à ce controversé projet de loi. Ils le feront de bonne foi, croyant apporter un plus au débat, un éclairage additionnel. Tous ceux qui souhaitent un consensus, qui croient que le gouvernement met présentement de l'huile sur le feu et attise inutilement la division à des fins électoralistes vont prêcher dans le désert. Si le gouvernement n'est pas disposé à mettre de l'eau dans son vin, à quoi bon tenir des audiences publiques?

Bernard Drainville a dit d'entrée de jeu, hier, que la question des signes ostentatoires dans le service public était la partie essentielle de son projet de loi, qu'elle était incontournable parce qu'elle incarnera la neutralité de l'État par rapport aux religions. Non seulement le ministre n'est-il pas en mode écoute, ce qui est quand même assez arrogant compte tenu du statut minoritaire du gouvernement, mais il prévient que sa proposition est juste, modérée et équilibrée. Qu'y a-t-il d'autre à en dire sinon que le ton est donné et que toutes ces audiences ne seront finalement que de la poudre aux yeux. Le gouvernement Marois n'est pas en mode solution, il est en mode confrontation.

Les partis politiques peuvent s'entendre facilement sur la question de l'égalité hommes-femmes, sur la neutralité de l'État qui est, dans les faits, déjà effective, et sur l'importance de baliser les accommodements raisonnables pour éviter les dérapages. Ce sont d'ailleurs les quelques cas d'accommodements ridicules, largement médiatisés, qui ont ces dernières années provoqué une montée d'intolérance. Pas le fait qu'un commis juif d'un ministère quelconque porte sa kippa au travail. Pas plus qu'un fonctionnaire épingle une petite croix au revers de son veston. Pas plus non plus qu'une préposée aux archives d'un hôpital mette un voile sur sa tête. Pourtant, ces derniers mois, à la faveur de la proposition d'interdiction mur à mur du gouvernement de tout signe religieux de la part des employés du secteur public, on a eu l'impression que la pire menace qui guette la paix sociale au Québec c'est le fait qu'un employé du secteur public affiche au travail un signe de sa foi.

Mais y a-t-il eu des cas d'enseignants, de médecins, de fonctionnaires ayant profité de leur statut pour essayer d'imposer leur religion au travail? On n'en connaît pas. Et c'est pourtant sur ça que le débat s'enflamme. Et même si Québec en venait à interdire tout signe ostentatoire dans la fonction publique, ce qui est loin d'être acquis puisque la chose sera éventuellement contestée devant les tribunaux et confrontée à la Charte des droits et libertés, les Québécois de toutes confessions religieuses continueront toujours d'avoir le droit d'afficher leur foi partout au restaurant, sur la rue, etc. Ceux qui pensent naïvement que cela permettrait aux femmes musulmanes, qui porteraient le voile sous la contrainte, de s'affranchir, en seront quittes pour une désillusion.

La Commission Bouchard-Taylor, qui nous avait coûté des millions, avait déjà fait son lit sur l'interdiction des signes ostentatoires qu'elle souhaitait voir imposée seulement aux personnes en autorité que sont les juges, les policiers, les gardiens de prison, les procureurs de la couronne et le président de l'Assemblée nationale. Voilà bien un compromis qui nous éviterait aujourd'hui tout ce psychodrame.•

OPINIONS DES LECTEURS

La pauvreté est injuste et intolérable

Parce que c'est juste, parce que c'est nécessaire et parce que nous en avons les moyens, nous devrions, comme le disait Lyndon B. Johnson, il y a 50 ans, déclarer la guerre à la pauvreté et ne pas nous reposer tant que cette guerre ne sera pas gagnée. Un programme efficace doit cibler les causes, pas seulement les conséquences de la pauvreté.

Au Québec, il y a 10 ans, tous les membres de l'Assemblée nationale adoptaient une loi pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Depuis ce temps, des plans d'action ont été adoptés, des mesures ont été mises en place et de l'argent a été investi. Où en sommes-nous actuellement sur cette question de lutte à la pauvreté?

Quand nous lisons les journaux, nous sommes bombardés d'informations contradictoires. Pendant que le gouvernement – chiffres à l'appui – nous démontre que la pauvreté et l'exclusion sociale ont reculé au Québec, d'autres organismes – chiffres à l'appui – nous informent que les demandes auprès des banques alimentaires sont en hausse constante ainsi que le nombre de sans-abris; qu'il y a maintenant des travailleurs et des travailleuses qui ont recours aux banques alimentaires, que les inégalités de revenus sont en progression constante, que 750 000 personnes au Québec n'ont pas suffisamment de revenus pour couvrir leurs besoins essentiels... Finalement, qui dit vrai?

Pour lutter contre la pauvreté, il faut mettre en place des mesures qui éliminent les causes de la pauvreté et non seulement des mesures qui pallient en partie les conséquences. Que font nos gouvernements?

De sa main gauche, le gouvernement coupe dans les services à la population, mais de sa main droite, il annonce des mesures pour pallier les effets les plus dévastateurs de ses décisions. De sa main droite, il met des mesures en place pour augmenter le revenu des familles, mais de sa main gauche, il maintient dans la pauvreté les personnes seules et les couples sans enfant. Du côté droit de sa bouche, il loue les vertus du travail et de l'emploi et du côté gauche, il maintient le silence sur une éventuelle augmentation du salaire minimum. Du côté gauche de sa bouche, il annonce des coupes de prestations aux personnes déjà pauvres, mais du côté droit, il maintient le silence sur l'ajout d'un palier supplémentaire d'impôt pour les très hauts revenus. Le côté droit de son cœur souhaite l'élimination de la pauvreté, mais le côté gauche de son cœur préfère les hausses de tarifs de toutes sortes à une fiscalité réellement progressive.

La lutte à la pauvreté nécessite du leadership, une véritable motivation et la mise en place de mesures adéquates qui ciblent les causes du problème. C'est le contraire de l'attitude actuelle de nos gouvernements.

Comme le disait Nelson Mandela: «La pauvreté n'est pas naturelle, ce sont les hommes qui la créent et la tolèrent, et ce sont les hommes qui la vaincront.» Et le premier pas pour vaincre la pauvreté c'est de prendre conscience qu'elle n'est pas normale, qu'elle est injuste, qu'elle est nuisible et qu'elle ne devrait pas être tolérée.

Olier Couture
Lisette Dionne
GDDS (Groupement pour la défense des droits sociaux) Trois-Rivières

VOUS VOULEZ ÉCRIRE À LA TRIBUNE DES LECTEURS ?

Les lecteurs sont invités à partager leur opinion sur des sujets d'actualité. Les lettres doivent être clairement identifiées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Des renseignements qui demeurent confidentiels. Nous ne donnons pas suite aux lettres anonymes ou incorrectement identifiées. N'apparaîtront dans le journal que le nom complet et la municipalité de l'auteur. **Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger et de refuser des lettres.**

Pourquoi pas Saint-Louis?

PHOTO: LA PRESSE

Martin Saint-Louis a été injustement écarté de l'équipe canadienne.

Après quatre ans de patience, l'attente est enfin terminée. Les adeptes de hockey connaissent finalement la délégation canadienne qui représentera le pays aux prochains Jeux olympiques. Les dirigeants d'Équipe Canada ont évité le scandale québécois en permettant à P.K. Subban de défendre les couleurs de son pays, mais en ont créé un autre en écartant de la formation canadienne Martin Saint-Louis pour une deuxième compétition olympique consécutive.

Si des choix semblaient évidents pour les décideurs de l'équipe canadienne, d'autres s'annonçaient beaucoup plus nébuleux. C'est le cas pour Jeff Carter et Patrick Marleau préférés au Québécois Martin St-Louis et au Franco-ontarien Claude Giroux. Parmi ces derniers, le petit numéro 26 du Lightning est le négligé qui a fait couler le plus d'encre au cours des derniers jours. La principale raison de son absence est sa taille qui, selon moi, lui a grandement nui pour obtenir un poste avec la formation canadienne. Équipe Canada compte seulement deux joueurs ne mesurant pas six pieds: Sidney Crosby, qui faisait logiquement l'unanimité auprès de Yzerman et de ses collègues, et Matt Duchene, également un joueur pour lequel les décideurs n'ont pas dû gaspiller beaucoup de salive avant de l'inclure dans leur équipe.

Mais revenons à Martin Saint-Louis qui, dans mon esprit, méritait amplement sa place au sein de cette formation. Qui est le joueur qui mène Tampa au chapitre des buts, des passes et des points? Qui est le joueur qui s'est levé à la suite de la blessure de Steven Stamkos? Qui est celui qui a gagné le trophée Lady Byng à trois reprises? Qui a toujours dû se battre pour obtenir sa place dans chaque organisation, saison après saison? Qui est le joueur qui se défonce jusqu'à la dernière seconde sur la patinoire lorsqu'il y met les pied lors d'une joute? À toutes ces questions on peut répondre le nom du capitaine de la formation floridienne. Reste à voir maintenant comment Équipe Canada se comportera sur la glace à Sotchi, puisqu'en manque d'émotion sur la surface glacée, Yzerman se mordra les doigts de ne pas avoir choisi son propre capitaine pour les Jeux olympiques! En espérant que l'ancien membre des Red Wings ait vu juste!

Après des heures qui ont dû leur paraître interminables, P.K. Subban et Carey Price ont maintenant la confirmation de ce qui leur trottait certainement dans la tête depuis un bon bout de temps. Les deux coéquipiers porteront le chandail rouge et blanc aux Olympiques pour la première fois de leurs jeunes carrières. Les décideurs de la formation canadienne ont finalement clos le débat: le flamboyant défenseur des Canadiens ira à Sotchi. Subban affirmait ne jamais avoir pris pour acquis qu'il ferait partie du groupe. De son côté, Price semblait très ému de sa sélection. Il a mentionné que lorsque l'on naît dans un tout petit village comme Anahim Lake, on ne peut pas s'imaginer défendre un jour les couleurs de son pays aux Jeux olympiques. Ces deux joueurs formeront certainement un rouage important dès cette année dans cette formation, mais nous ne verrons seulement qu'en février si les deux joueurs méritaient leur place au sein de cette équipe.

Alexis Samson
Étudiant 3e Secondaire
Saint-Gérard-des Laurentides

De la bière et des jeux!

Le cycle de l'histoire se joue encore à Shawinigan. Après la ville planifiée par des rêveurs réalistes du début du XXe siècle, avec l'exploitation du potentiel des chutes de la rivière Saint-Maurice.

Débuté à Shawinigan en 1900, le harnachement de la rivière s'est toujours avéré prometteur allant jusqu'à encore récemment exploiter un barrage à Rapide-des-Cœurs (2008).

Il y a environ 10 centrales sur cette magnifique rivière de plus de 500 km. Et, tout cet engouement allait créer un creuset impressionnant d'industries créatrices d'emplois et de commerces.

Aujourd'hui, avec la facilité du transport de l'énergie électrique, les industries sont parties et les villes se sont tournées vers l'histoire et le tourisme pour faire revivre ces belles pages du passé.

En 2002, le cœur de Shawinigan s'est mis à battre au rythme de six pontages avec l'annexion de ses municipalités avoisinantes.

La rivière est dépolluée et les plaisanciers s'amusent au fil de l'eau joyeuse. Un pylône de transmission électrique est devenu la tour de la Cité de l'Énergie.

Le plan 1 de l'Alcan, Espace muséal, attire les touristes qui viennent de partout.

La Wabasso a été recyclée en Centre d'entrepreneuriat. L'Assembly Hall s'est transformé en salle de spectacles, en hommage à Francis Brisson, etc. Et Shawinigan renaît...

Espérons que les bâtisseurs actuels sauront retrouver le chemin de la prospérité pour les années à venir.

Juste pour terminer sur une note historique remontant à l'époque de notre calendrier actuel, je fais une possible connexion avec ce que disait César à son peuple romain: «Du pain et des Jeux ».

Ici, à regarder ce qui se brasse en ville, le maire Michel Angers pourrait dire: «de la bière et des jeux (numériques)», en rapport avec l'effervescence des microbrasseries et l'animation de la station numérique du Centre d'entrepreneuriat.

Une vision que le député Trudel a déjà imaginé en voyant Shawinigan comme pouvant devenir le «centre du monde». Pourquoi pas l'empire de Shawinigan. Le monde de Jean Chrétien est déjà exposé à Espace Shawinigan.

Peut-être que l'ancien premier ministre pourrait faire un autre cadeau à sa ville natale pour son 80e anniversaire. Il faut être rêveur, optimiste et réaliste.

André-Jean Bordeleau
Shawinigan, secteur sud

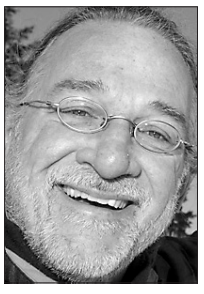
Souvenirs perdus

Le Centre Éric-Bédard de Sainte-Thècle qui a été incendié abritait, en plus de la Maison des jeunes, la résidence des Saints de Sainte-Thècle de la Ligue de baseball rurale de la Mauricie.

Le Club et les dirigeants déplorent, en plus de l'équipement, la perte d'une collection de photos relatant l'histoire du début du baseball dans cette municipalité en 1948, des championnats des années 1963 et 1965, ainsi que le championnat de 2008.

Jacques Groleau
président
Saints de Sainte-Thècle

Non, il faut déménager le moulin



L'auteur, René Beaudoin, est historien.

J'ai lu le commentaire de Luc Bureau, dans *Le Nouvelliste* d'hier, qui souhaite que le Moulin à vent de la Commune reste là où il est. Je le remercie de l'intérêt qu'il porte au moulin à vent ainsi que du souhait qu'il formule que le moulin puisse être reconstitué correctement et mis en valeur.

Il faut toutefois souligner que ses commentaires reposent sur des opinions non fondées.

1) Les spécialistes de la maçonnerie et des déménagements n'ont absolument aucune inquiétude pour un autre transport de la tour de pierre.

2) En 1974, il n'y avait pas d'autoroute, mais il y avait bien un viaduc impossible à franchir avec le moulin, c'était le pont Lejeune. À partir du port pour se rendre jusqu'au terrain de l'université, le moulin avait suivi le chemin suivant: rue Notre-Dame, rue Père-Daniel, boulevard Royal, autoroute 55, boulevard Jean-XXIII, boulevard Saint-Jean, boulevard Raymond, boulevard du Rochon et boulevard Des Forges. Pour ramener le moulin au centre-ville, il faudra suivre un tracé équivalent, selon l'étude que nous avait remis la firme Pluritec en 2000.

3) Cette étude de faisabilité en 2000 démontrait qu'il en aurait coûté 245 000 $ pour le déménagement, les nouvelles fondations, et le rehaussement du moulin, c'est-à-dire pour rendre la tour prête à recevoir ses planchers, fenestration, toiture et mécanismes. Par comparaison, les 48 000 $ de 1974 n'avaient payé que le transport. Une erreur a été commise en 1974, le moulin avait été amputé de trois pieds à sa base, de sorte que la porte du rez-de-chaussée ne mesure que quatre pieds de hauteur. Avec une porte aussi basse, j'imagine mal le meunier vouloir entrer dans son moulin avec une poche de grain sur les épaules...

4) Les plans réalisés en 1980 par Vézina et Jean Lamothe ne permettent absolument pas une reconstitution du moulin de Trois-Rivières. Ils ne sont qu'une copie du moulin de l'Île-aux-Coudres qui est très différent.

5) Une fois que les planchers seront refaits, ainsi que les fenêtres, le toit et les ailes, il ne resterait plus que les mécanismes et les moulanges à refaire. Autant aller jusqu'au bout plutôt que de s'arrêter aux deux tiers de la reconstitution. Ce qui se ferait à Trois-Rivières, c'est ce qui s'est fait au moulin de l'Île-Perrot, à celui de Pointe-aux-Trembles, et c'est ce qui se fera à celui de Pointe-Claire. Et c'est ce qui se fait par dizaines chaque année en France où le métier de charpentier-amoulangeur est encore très actif.

...afin que l'histoire trifluvienne ne repose pas seulement dans les livres.

6) Pourquoi faut-il absolument enlever le moulin de là? Parce qu'il n'y a pas de vent. C'est comme si on avait déménagé un moulin à eau au milieu d'un champ, là où il n'y a pas de rivière...

7) Et non, je ne me résignerai pas... Cette année marque le 40e anniversaire du déménagement du moulin, il est temps qu'on s'occupe de lui.

Trois-Rivières compte 380 ans d'histoire. Son patrimoine est surtout un patrimoine du 19e et du 20e siècle, il faut l'admettre. De la période de 1634 à 1799, il ne reste que douze témoins. Pas vingt-cinq, pas cinquante. Douze rares témoins sur deux siècles.

Le plus vieux est le Manoir de Niverville (1668). La conservation et la mise en valeur sont maintenant heureusement réglées pour dix d'entre eux, le dernier en liste est le Manoir des Jésuites (1742).

Il me semble que le moment est venu pour le moulin à vent afin que l'histoire trifluvienne ne repose pas seulement dans les livres.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Président et éditeur **Alain Turcotte**
Rédacteur en chef **Stéphan Frappier**
Directeur de l'information **Stéphan Ratelle**

VENTES ET MARKETING
Directeur principal **Yves Neault**
Directeurs **Martin Lavictoire et Mireille Cossette**

PRODUCTION ET TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION
Directeur principal **Daniel Lafond**
Responsable de la production **Jacques Grenier**

ABONNEMENT ET TIRAGE
Directeur principal **Patrick Giasson**

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directeur **Stéphane Côté**
Contrôleure **Marie-Claude Leduc**

IMPRESSION
Transcontinental Transmag
Directeur **Pierre Deslongchamps**

SPA MAURICIE À SHAWINIGAN

Des conditions exceptionnelles

L'ancien prestataire de services pour le contrôle animalier juge cette compétition anormale

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — Souhaitant améliorer son service de protection et de contrôle animalier sur son territoire, la Ville de Shawinigan a décidé de dérouler le tapis rouge pour la Société protectrice des animaux de la Mauricie. Des conditions à faire rougir d'envie n'importe quelle entreprise privée, dont l'Escouade canine mauricienne qui assumait ce mandat jusqu'en 2012.

Les nouveaux locaux de la SPAM sont situés à l'intérieur d'un bâtiment appartenant à la Société de développement de Shawinigan, dans le parc industriel Albert-Thibeault du secteur Grand-Mère. Le locataire ne paye pas un sou de loyer. La Ville met aussi à sa disposition son système de répartition des appels assumé par l'entreprise Communications Le Rocher, un avantage important par rapport à ce que vivait l'Escouade canine mauricienne. La Ville s'occupe du paiement des dépenses d'entretien majeur, des frais d'éclairage, d'électricité et d'énergie, du coût du chauffage et des primes d'assurances du bâtiment.

PHOTO SYLVAIN MAYER

Éric Lamy déplore que la Société de développement de Shawinigan fasse une compétition déloyale à son entreprise, en offrant sans frais des locaux à la Société protectrice des animaux de la Mauricie.

La Ville accorde à la SPAM un montant de 375 000 $ à titre de frais de gestion annuels de base, sur présentation de factures. Selon l'entente de service entre les parties, ce contrat s'étend du 1er juillet 2013 au 31 mai 2018. Il y est précisé qu'après ce terme, l'entente se renouvelle automatiquement à chaque année aux mêmes conditions, à moins d'indication contraire par l'une ou l'autre des parties.

L'arrivée de la SPAM à Shawinigan est survenue un an avant l'entente, en juillet 2012. À ce moment, la Ville annonçait qu'elle ne renouvelait pas son contrat de service avec l'Escouade canine mauricienne. Elle décidait de confier le mandat du contrôle animalier à la SPAM, sur une base expérimentale de trois mois.

Cette première entente s'est plutôt étendue sur un an. Une fois de plus, la SPAM était hébergée sans frais, cette fois dans l'ancien incubateur du Groupe Énergie, dans le Technoparc.

La période d'essai a donc été prolongée, puis est devenue une entente à long terme, sans appel d'offres.

Au cours des 28 années précédentes, le contrôle animalier était assumé par l'Escouade canine mauricienne à Shawinigan. Le propriétaire, Éric Lamy, sentait bien le tapis lui glisser sous les pieds avec l'arrivée de la SPAM. Au cours des dernières années, différentes sources à la Ville de Shawinigan ont émis de sérieuses réserves au sujet de la qualité du service dispensé par l'ECM.

En octobre 2009, un reportage dévastateur à l'émission JE plombait la crédibilité de l'entreprise. On y mentionnait alors que l'ECM euthanasiait les animaux avec des chocs électriques. L'impression qui se dégageait de ce reportage avait convaincu M. Lamy de passer au gaz quelques mois plus tard.

Compétition déloyale

M. Lamy aurait mieux compris s'il avait perdu le contrat avec la Ville de Shawinigan à la suite d'un appel d'offres normal. Mais le conseil municipal a choisi la SPAM et aux conditions consenties, impossible pour une entreprise privée de rivaliser avec cet organisme sans but lucratif. «J'ai toujours payé mes taxes municipales», fait remarquer M. Lamy, dont les locaux sont toujours situés à Shawinigan. «La SPAM n'a pas d'obligation de performance. Écoutez, elle occupe des locaux de 10 000 pieds carrés. À 6 $ le pied carré, ça donne une valeur de 60 000 $ par mois.»

«Nous n'avons jamais eu de merci ou de félicitations de la Ville de Shawinigan», ajoute M. Lamy. «Je suis déjà allé chercher un ours pour eux! En retour, nous avons été dénigrés. J'aurais aimé me payer un gros site Internet et des campagnes de publicité, mais il fallait vivre selon nos moyens.»

L'Escouade canine mauricienne a perdu environ 80 % de son chiffre d'affaires à la suite de la décision de la Ville de Shawinigan. M. Lamy offre toujours ses services dans des municipalités environnantes comme Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Boniface, Hérouxville et Saint-Mathieu-du-Parc. «C'est de la concurrence déloyale, parce que la SPAM a tout sur un plateau d'argent», déplore M. Lamy. «Si c'est ça, l'achat local dont parle le maire! Je sais qu'il est très photogénique, alors quand je ferai faillite, ça me fera plaisir de l'inviter pour la photo.»•

Un modèle unique

Ailleurs, la gestion est confiée à des conditions moins avantageuses ou à l'entreprise privée

Guy **Veillette**
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — La Ville de Shawinigan se sent parfaitement à l'aise avec le modèle de gestion consenti à la Société protectrice des animaux, mais il s'agit visiblement d'un cas rare à travers le Québec.

À Trois-Rivières, le conseil municipal accorde un montant de 400 000 $ pour la gestion de l'organisme, qui perçoit aussi des revenus pour divers services comme la vente de licences pour les animaux. Le maire de Shawinigan, Michel Angers, martèle que ce modèle a fortement inspiré son administration. «La Société protectrice des animaux nous a sollicités pour avoir ces conditions dès le départ», confie-t-il. «Certains besoins ont été établis, des évaluations ont été faites et nous sommes partis avec ça.»

«Auparavant, nous n'avions pas de revenus», ajoute-t-il. «Nous donnions le contrat et nous avions un service couci-couça. Maintenant, nous avons un service professionnel et on s'attend à ce que les revenus suivent. On va se retrouver dans la même situation qu'à Trois-Rivières. On veut bien faire les affaires, parce que c'est une responsabilité de la Municipalité. Nous sommes maintenant dans une dynamique complètement différente du simple contrôle animalier. Nous allons vers une approche d'adoption, de soins. Il y aura évidemment des euthanasies, mais ce sera fait par un vétérinaire, au prix que ça vaut.»

Va pour l'orientation du service, mais il reste que Shawinigan donne beaucoup à la SPAM pour qu'elle s'installe sur son territoire. Rappelons qu'à Trois-Rivières, l'organisme paye son hypothèque et ses taxes municipales pendant qu'à Shawinigan, il est logé sans frais par la SDS. «Nous n'avons rien à voir par rapport au bâtiment», confirme Yvan Toutant, porte-parole à la Ville de Trois-Rivières. «S'ils étaient en manque de liquidité, ils devraient s'asseoir avec nous, au même titre que n'importe quel organisme en difficulté. Nous avons une entente avec eux et tant qu'ils la respectent, ça va.»

La SPA de Drummondville a implanté un local satellite à Saint-Hyacinthe, qui lui appartient. Elle ne bénéficie d'aucune gratuité et elle paie ses taxes à la Municipalité. Les deux parties sont liées par une entente de cinq ans, qui se terminera le 31 mars 2016. La SPA s'occupe du contrôle animalier, de la fourrière, de l'application du règlement municipal. Les revenus de vente de licences appartiennent à la SPA, qui s'occupe aussi de l'euthanasie des animaux. En retour, la Ville de Saint-Hyacinthe accorde une aide financière de 92 925 $, plus taxes, à chaque année. «L'aide est fixée en fonction de la population», émet Caroline Nadeau, du service des communications à Saint-Hyacinthe. «Nous jugeons que nous ne pouvons pas gérer ce service à même notre personnel.»

À Victoriaville également, le conseil municipal accorde un montant de 70 000 $ à la Société protectrice des animaux d'Arthabaska pour leurs opérations à chaque année. Il s'agit d'un contrat annuel, renouvelé depuis 2007. «Les revenus pour la vente de licences de chiens lui sont aussi accordés», précise Charles Verville, coordonnateur des communications à la Ville de Victoriaville. «La SPA s'occupe aussi de la capture d'animaux errants, des abandons, des adoptions d'animaux, des interventions avec les policiers, de l'application de nos règlements.»

PHOTO: ÉMILIE O'CONNOR

Depuis l'an dernier, la SPA Mauricie est hébergée sans frais dans des locaux de la Société de développement de Shawinigan situés dans le parc industriel Albert-Thibeault.

Il existe donc des ressemblances avec l'entente de Shawinigan, sauf qu'encore une fois, la SPA d'Arthabaska possède ses propres locaux. Elle surveille aussi les activités du parc canin.

À Blainville, la Municipalité fonctionne présentement comme Shawinigan procédait avant l'entrée en scène de la SPA Mauricie. Patrouille canine GL a remporté le dernier appel d'offres et cette entreprise s'occupe du contrôle animalier sur le territoire, en collaboration avec les policiers.

Yves Meunier, directeur des communications à Blainville, mentionne que la possibilité que la Municipalité prenne ce service en charge n'a jamais vraiment alimenté les discussions. «Ce n'est pas dans notre culture d'en prendre plus pour les services de cette nature!», lance M. Meunier. «Depuis dix ans, la croissance de la couronne nord de Montréal fait en sorte que beaucoup de services se développent. Même pour nos parcs canins, nous avons une entreprise privée qui s'occupe de l'entretien.»

Shawinigan a aussi choisi cette avenue. L'entreprise D-Pom-Li-Ouf s'occupe de la gestion et de l'exploitation des aires d'exercice situées au parc Frank-Gauthier du secteur Grand-Mère et au parc Multi-sports de Shawinigan-Sud.

Du côté de Rimouski, le contrôle animalier est assumé par une entreprise privée, Services aux petits animaux. La Ville procède simplement par appel d'offres, résume Monique Sénéchal, greffière à la Ville.•

SPA MAURICIE À SHAWINIGAN

L'extension d'un service municipal

Guy **Veillette**
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — Même si la Société protectrice des animaux de la Mauricie profite de conditions généreuses à Shawinigan, l'administration municipale assure que l'objectif visé consiste à vendre le bâtiment à l'organisme lorsqu'il sera bien implanté.

En attendant, François St-Onge, directeur des communications, suggère que le contrôle animalier doit être considéré comme un service aux citoyens.

«C'est un peu le même genre d'entente qu'au centre de curling», explique M. St-Onge. «Nous avons une responsabilité sur la vie animale. Nous avons délégué à une organisation à but non lucratif, la SPAM, la gestion de cette responsabilité dans des locaux qui nous appartiennent. Un peu comme au club de curling, où on ne demande pas de payer des locaux pour la gestion d'un service dans un bâtiment qui nous appartient. C'est une entente de gestion pour un aspect de notre réglementation.»

Fort bien, mais le service était assumé par une entreprise privée pendant 28 ans avant ce nouveau partenariat. «Effectivement, c'était fait d'une façon pendant longtemps», convient M. St-Onge. «Mais nous avons standardisé le modèle qu'on applique déjà. Il fallait qu'il existe un organisme sans but lucratif capable de remplir ce mandat. Avec le temps, les choses évoluent et c'est pourquoi on se retrouve avec la SPAM.»

Le porte-parole ne croit pas que ce «modèle d'affaires» entre en compétition avec l'entreprise privée. «Ça remplit mieux nos critères et nos besoins selon la qualité que nous voulions obtenir», souligne-t-il. «Nous avions un problème à régler et nous l'avons fait avec un modèle qui existe déjà chez nous et qui a fait ses preuves.»

M. St-Onge précise que le montant de 375 000 $ versé annuellement représente une évaluation des frais de gestion, un montant qui pourrait être révisé après le dépôt des états financiers de l'organisme, tel que prévu dans l'entente. Cette dernière prévoit que la SPAM conserve la totalité des revenus générés, par exemple avec la vente de licences.

PHOTO SYLVAIN MAYER

Pour la Ville de Shawinigan, l'entente avec la SPAM se compare avec celle d'un autre organisme à but non lucratif, le Club de curling Grand-Mère.

Propriétaire du bâtiment, la Société de développement de Shawinigan a dû procéder à des travaux pour modifier la configuration des locaux pour accommoder la SPAM. L'été dernier, un cautionnement de 600 000 $ avait été obtenu du conseil municipal à cette fin, un montant qui comprenait toutefois d'autres travaux prévus sur un immeuble de l'avenue de la Transmission. La Ville a aussi contracté un emprunt de 202 000 $ à son fonds de roulement pour l'acquisition de divers équipements pour la SPAM.

«Pour tout de suite, on s'est donné un service correct, à la hauteur des attentes des gens», souligne le maire, Michel Angers. «Ça équivaut à ce qui se fait à Trois-Rivières et à plusieurs autres endroits.»

Vérification faite, la SPA Mauricie est propriétaire de ses locaux à son siège social. Son compte de taxes en 2013 s'élevait à 43 906,93 $, payé rubis sur l'ongle, confirme Yvan Toutant, porte-parole à la Ville de Trois-Rivières.

Ce dernier assure que jamais la Ville n'a loué de locaux à la SPAM, encore moins gracieusement. Ni au nouvel emplacement du boulevard Saint-Jean, ni dans les vétustes installations sur Notre-Dame.

Euthanasie

La Ville de Shawinigan n'endossait pas les techniques d'euthanasie de l'Escouade canine mauricienne. En 2009, l'entreprise a abandonné le choc électrique pour se concentrer uniquement au monoxyde de carbone.

De son côté, la SPAM engage un vétérinaire à temps plein, qui dessert évidemment la place d'affaires de Shawinigan. Les euthanasies se font aussi dans un petit cabinet, au monoxyde de carbone ou par injection de barbituriques.

Cédric Paré, coordonnateur aux opérations de saisies au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, sursaute en prenant connaissance de la méthode d'euthanasie par choc électrique. Du même souffle, il précise toutefois que le Règlement sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens n'interdit formellement aucune pratique, en autant que la bête soit respectée.

«Par exemple, noyer des chatons cause de l'anxiété et de la douleur», illustre M. Paré. «Donc, ça ne respecte pas l'essence de l'article 43 du règlement.»

Pour le moment, il n'existe aucune technique vraiment proscrite, mais M. Paré s'attend à ce que Québec légifère sur les méthodes d'euthanasie acceptables chez les animaux.

«Présentement, il ne faut pas que ce soit cruel, ni douloureux, ça ne doit pas causer d'anxiété chez l'animal et ça doit provoquer une mort prompte», explique-t-il. «Si la méthode choisie respecte cela, ça respecte l'article 43. Mais un comité sur l'euthanasie vient de remettre des recommandations au ministre (François Gendron).»

Selon son expérience, M. Paré indique que la visite chez un médecin vétérinaire demeure la décision la plus sûre.

«Par injection de barbituriques, l'animal s'endort et décède par arrêt cardiaque», résume-t-il.•

Extraits du Règlement sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens

Art. 43: Lorsqu'un animal est euthanasié, son propriétaire ou son gardien doit s'assurer que les circonstances entourant l'euthanasie ainsi que la méthode employée ne sont pas cruelles et qu'elles minimisent la douleur et l'anxiété chez l'animal. La méthode d'euthanasie doit produire une perte de conscience rapide et irréversible, suivie d'une mort prompte. Le propriétaire ou le gardien doit également s'assurer que l'absence de signes vitaux est constatée immédiatement après l'euthanasie de l'animal.

Art. 44: L'euthanasie d'un animal doit se faire dans un endroit situé à l'écart des autres animaux.

«Un partenariat respectueux»

Guy **Veillette**
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — Le directeur général de la Société protectrice des animaux de la Mauricie, Serge Marquis, refuse de voir dans l'entente avec la Ville de Shawinigan un partenariat particulièrement avantageux pour l'organisme qu'il dirige. Il assure également qu'il n'a jamais voulu émettre de conditions spéciales pour établir un bureau de la SPAM à Shawinigan.

«C'est un partenariat qui est respectueux de ce que nous sommes», commente M. Marquis. «Il n'y a pas de bénéfice à l'autre bout; c'est un partenariat serré. Quand nous avons des années bénéficiaires, on réinvestit dans l'amélioration de nos services.»

En n'ayant aucun frais de location, de répartition d'appels ou de coûts d'énergie à payer pendant cinq ans, l'organisme augmente ses chances de rentabilité. M. Marquis invite à communiquer avec la Ville de Shawinigan pour connaître les raisons de ces conditions. Il convient que l'offre portait sur la prestation de services animaliers dans des locaux déjà identifiés.

«Tout ça a été calculé par la Ville», mentionne M. Marquis. «C'est sûr que ça aide, mais il y a des frais de rodage importants. Comme nous sommes une organisation éthique, nous devons procurer aux animaux des soins appropriés, qui ont des coûts importants. Mon rôle est d'assurer la pérennité de l'organisation et le contrôle budgétaire est toujours extrêmement important pour nous.»

M. Marquis ne veut pas dire si la SPAM se serait quand même établie à Shawinigan si elle avait dû s'acheter un bâtiment ou louer un local.

«Ce qui a surtout accéléré notre arrivée, c'est que la Ville avait développé une vision qui s'approchait de la nôtre sur la gestion des animaux», soulève-t-il.

«Le fait de compter sur deux unités représente une flexibilité intéressante pour nous. Souvent, on est en période de surcapacité. Nous avons aussi parfois des mandats avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, qui font qu'on peut être appelé à gérer des saisies. À Trois-Rivières aussi, quand on s'est établi, nous avons eu besoin de la Ville. Maintenant, en ayant une unité à Shawinigan, ça pourrait nous permettre d'établir des relations avec d'autres MRC autour.»

Relancé sur le fait que le partenariat à Trois-Rivières diffère un peu étant donné que la SPAM est propriétaire de son bâtiment, M. Marquis mentionne que l'ensemble du contexte d'implantation ne se compare pas. À Shawinigan, la SPAM part de loin.

«Nous avons une période d'adaptation, de déploiement de services qui ne peut pas se faire du jour au lendemain», fait-il remarquer. «Je ne connais pas les intentions précises à long terme de la Ville en ce qui concerne le bâtiment, mais présentement, pour une certaine période, nous sommes prestataires de services à certaines conditions.»

M. Marquis mentionne que de nombreux citoyens de Shawinigan visitaient les nouvelles installations de Trois-Rivières en souhaitant vivement pouvoir en retrouver des semblables dans leur ville à court terme.

«Dès 2006-2007, nous avons entrepris des démarches avec des représentants de Shawinigan», explique-t-il. «Nous avons présenté divers scénarios d'implantation de nos services. Il y a deux ans, nous avons senti que l'intérêt se développait réellement.»

PHOTO KRISTYNE BUISSON

Serge Marquis, directeur général de la Société protectrice des animaux de la Mauricie.

«À Trois-Rivières, nous recevions entre 60 et 100 animaux par mois qui provenaient de Shawinigan», ajoute-t-il. «Il y a donc un besoin notable.»•

ÉCONOMIE

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	$ CAN	EURO	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	PÉTROLE
13 692,38	964,71	91,34 ¢US	1,4977 $CAN	16 373,86	1838,88	4183,02	92,59
+10,90	-0,17	-0,86 ¢US	+1,51 ¢CAN	+115,92	+19,68	+69,72	+0,79

FONDS DE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

«Il faut avoir des projets»

Le maire Jean-Guy Dubois de Bécancour lance un appel aux entreprises de sa ville

Gabriel **Delisle**
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

PHOTO: SYLVAIN MAYER

Des entrepreneurs et des représentants d'organismes de développement économique ont assisté hier, à Bécancour, à la présentation détaillée du Fonds de diversification économique. On reconnaît à l'avant Vincent Bourassa, le directeur régional du Centre-du-Québec au ministère des Finances et de l'Économie.

Bécancour — Le maire de Bécancour souhaite que davantage d'entreprises de sa ville déposent des projets au Fonds de diversification économique afin qu'elles soient nombreuses à bénéficier des 200 millions $ disponibles. Une trentaine de personnes, entrepreneurs et intervenants économiques de Bécancour, ont d'ailleurs répondu à son invitation hier en assistant à la présentation détaillée du Fonds.

Le chantier économique mis de l'avant par Jean-Guy Dubois servira notamment à encourager les entrepreneurs de Bécancour à déposer des projets au Fonds de diversification créé pour atténuer les conséquences économiques de la fermeture de la centrale Gentilly-2.

«Nous avons depuis trente ou quarante ans été bercés par les grandes entreprises. Et là, nous avons eu un contrecoup avec la fermeture de la centrale. Nous devons lutter contre le phénomène de dévitalisation de certains secteurs, ceux de l'Est de Bécancour», affirme Jean-Guy Dubois, le maire de Bécancour.

«Le chantier économique est un exercice de créativité. Il est temps que nous ayons des idées», ajoute le maire.

Jean-Guy Dubois souhaite qu'une partie du Fonds soit dédiée exclusivement aux entreprises de Bécancour. Rappelons toutefois que le Fonds prévoit déjà que 150 millions $ soient réservés aux entreprises de Trois-Rivières et de Bécancour.

«L'épicentre du problème était ici (à Bécancour). Je souhaite encore qu'une partie du Fonds nous soit attribuée spécifiquement.»

Toutefois, le maire Dubois avoue que si plus de projets étaient déposés par les entrepreneurs de Bécancour, il aurait davantage d'arguments pour faire valoir sa position. «Il faut avoir des projets. Lorsque tu as des projets, tu peux aller te battre.»

Hier, des représentants du Centre local de développement (CLD) de Bécancour, de la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Nicolet-Bécancour, de la Chambre de commerce et d'industrie du Cœur du Québec, de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ainsi que d'entreprises de Bécancour ont assisté à la présentation du Fonds de diversification économique.

Rappelons que trois projets de Bécancour ont déjà reçu de l'aide du Fonds. La Corporation de promotion et de développement de Bécancour, la Fromagerie L'Ancêtre ainsi qu'Oriens Technologies ont respectivement reçu des prêts sans intérêt de 119 594 $, 643 500 $ et 1 275 000 $.

Le coprésident du Comité du Fonds de diversification économique, Jean-Guy Paré, voit du bon œil les efforts du maire de Bécancour pour amener les entrepreneurs de sa ville à déposer des projets au Fonds de diversification.

«Une réunion comme aujourd'hui, c'est extraordinaire. L'objectif du maire est le même que moi et du comité du Fonds. Nous travaillons pour la collectivité. Les entrepreneurs de Bécancour veulent avoir 75 millions $ [la moitié des 150 millions $ réservés pour Trois-Rivières et Bécancour]. Et bien organisons-nous pour l'avoir», soutient le coprésident du comité du Fonds de diversification économique.

Jean-Guy Paré affirme de plus que d'autres entreprises devraient bientôt recevoir de l'aide. Il précise que des projets sont approuvés par le comité, mais que ceux-ci doivent être acceptés par le gouvernement. «Le caucus du Parti québécois se réunit à Shawinigan les 5 et 6 février prochains. On s'attend à ce que le gouvernement annonce d'autres projets du Fonds par la suite.»

«Le chantier économique est un exercice de créativité. Il est temps que nous ayons des idées.»

Par ailleurs, tout porte à croire que le projet d'usine d'engrais de l'entreprise IFFCO sera accepté par le ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Yves-François Blanchet.

Le rapport du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) serait favorable au projet.

Une source très près du dossier affirmait au *Nouvelliste* que les interventions de certains groupes écologistes, qui auraient dit qu'il s'agissait d'un bon projet lors des audiences publiques, auraient grandement contribué à rendre l'avis du BAPE favorable à IFFCO.•

Le Super Bowl ne fait pas vendre!

Isabelle **Massé**
La Presse

Une cote d'écoute de 110 millions de téléspectateurs n'assure pas aux annonceurs la vente de leurs produits quand le populaire événement se nomme Super Bowl. C'est ce que laisse entendre une étude de la firme américaine Communicus, relayée par le magazine spécialisé *AdAge*.

Huit pubs sur dix diffusées lors de la finale de la National Football League (NFL) qui aura lieu, cette année, le 2 février n'entraînent pas une hausse des ventes!

«Quatre-vingts pour cent, c'est questionnable, estime Francine Marcotte, vice-présidente, média, de l'agence Cossette. Les diffuseurs doivent être abasourdis devant un tel pourcentage. Cela dit, le contexte du Super Bowl est si particulier. C'est l'unique achat média de l'année pour certains annonceurs. Ils ont plus un désir de notoriété que de vente le soir de cet événement.»

C'est encore le cas de bien des pubs du Super Bowl, qu'on ne voit pas par la suite, ou sinon, de façon irrégulière.

«Or, une diffusion n'est pas suffisante pour causer un impact», note à *AdAge* Jeri Smith, PDG de Communicus.

Selon la firme qui a testé les messages du Super Bowl auprès de 1000 personnes, même le message très apprécié Miracle Stain de Tide, dans lequel une tache aux allures de Joe Montana sur un chandail provoque une commotion nationale, n'a pas fait résonner les caisses.

«L'association à la marque est plus basse que pour une pub typique (35 % comparativement à 50 % habituellement), à cause de la structure même des messages du Super Bowl, qu'on veut surprenante.»

À 4 millions de dollars le placement publicitaire de 30 secondes, en plus des coûts de production, les annonceurs pondent habituellement des concepts qu'ils souhaitent mémorables.

Et un événement comme le Super Bowl tend à retenir un taux plus élevé de téléspectateurs devant l'écran, pendant les pauses publicitaires, que d'autres émissions.•

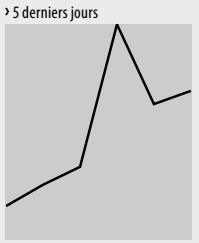
BOURSE DE TORONTO

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur **lapresseaffaires.com**

S&P/TSX › 12 mois

FERMETURE 13 692,38 | VAR. 1 AN 8,64 %
52 SEMAINES HAUT 13 771,13 BAS 11 759,04

› 5 derniers jours



VAR. 1 JOUR 0,08 %

SOUS-INDICES

	FERMETURE	VAR (%)
Consom. autre	1 494,01	0,22
Consom. courante	2 574,03	-0,28
Énergie	2 894,08	0,10
Finance	2 063,47	-0,32
Industrielles	1 992,94	-0,20
Matériaux	2 181,42	0,24
Santé	1 806,07	3,20
Services publics	1 786,35	-0,19
Technologies	145,83	0,43
Télécoms	1 165,46	0,79

LES 10 PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
TERANGA GOLD *(TGZ)*	31 676 004	0,62	6,90
OSISKO MINING *(OSK)*	19 959 873	6,23	-0,16
CONTINENTAL *(CNL)*	8 902 569	3,00	-0,33
B2GOLD CORP *(BTO)*	7 661 297	2,46	0,41
FIRST NICKEL *(FNI)*	5 294 336	0,03	25,00
WESTERN FOREST *(WEF)*	5 008 894	2,08	-1,42
BOMBARDIER *(BBD.B)*	4 957 588	4,44	-1,11
POTASH CORP *(POT)*	4 644 767	37,53	3,05
YAMANA GOLD *(YRI)*	4 449 694	10,28	1,48
SEMAFO *(SMF)*	4 380 550	3,29	0,00

TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
NEW PACIFIC MET. *(NUX)*	40 668	0,53	39,47
OROSUR MINING *(OMI)*	755 251	0,22	33,33
CANARC RES. *(CCM)*	59 500	0,06	33,33
STOCKPORT EXPL. *(SPT)*	39 280	0,06	33,33
VICTORY NICKEL *(NI)*	1 289 804	0,07	30,00

EN $	VOLUME	FERM ($)	VAR ($)
FAIRFAX FINAN. *(FFH)*	34 494	424,87	7,37
VALEANT PHAR. *(VRX)*	776 074	147,51	5,69
AGRIUM *(AGU)*	825 243	102,52	3,26
HYDROGENICS CO *(HYG)*	11 643	22,45	3,20
CANADIAN TIRE C. *(CTC)*	2 009	125,00	2,90

TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
RELIANCE RES. *(RI)*	2 000	0,01	-50,00
CANDAX ENERGY *(CAX)*	110 500	0,01	-33,33
CONTL PRECIOUS *(CZQ)*	31 600	0,11	-27,59
FIRST POINT M. *(FPX)*	6 400	0,15	-23,08
XINERGY LTD *(XRG)*	53 660	0,25	-20,97

EN $	VOLUME	FERM ($)	VAR ($)
MORGUARD *(MRC)*	1 553	126,50	-1,50
COGECO CABLE *(CCA)*	77 547	49,00	-1,32
GENWORTH MI *(MIC)*	157 022	36,00	-1,16
E-L FINANCIAL *(ELF)*	2 282	739,00	-1,00
CANEXUS *(CUS)*	2 165 639	6,57	-0,94

COGECO

Moins d'abonnés télé, plus de profits

Vincent **Brousseau-Pouliot**
La Presse

Les profits sont en hausse, l'arrivée en sol américain s'est bien déroulée, mais le casse-tête de Cogeco se trouve plutôt au Canada, où ses abonnés sont de plus en plus nombreux à se débrancher du câble.

Le phénomène de débranchement du câble a beau toucher la grande majorité des distributeurs télé en Amérique du Nord, le président et chef de la direction de Cogeco, Louis Audet, n'est pas inquiet. Ni convaincu, d'ailleurs, que ce phénomène est véritablement arrivé en sol québécois, même si Cogeco Câble a perdu 9093 abonnés télé au Canada et aux États-Unis de septembre à novembre derniers, comparativement à une perte de 2076 abonnés à la même période en 2012.

«C'est vrai que nous perdons certains clients, mais nous en vendons plus à nos clients de plus grande valeur qui sont déjà chez nous, nous contrôlons mieux nos dépenses et il y a eu de modestes hausses tarifaires», dit Louis Audet.

L'analyste boursier Maher Yaghi, de Valeurs mobilières Desjardins, s'attendait à des pertes de clients un peu moins importantes.

PHOTO: LA PRESSE

Le pdg de Cogeco, Louis Audet, n'a pas l'intention de lancer son entreprise dans le secteur de la téléphonie sans fil.

Mieux que prévu

En revanche, Cogeco Câble a légèrement dépassé ses prévisions financières, générant des profits de 56,8 millions sur des revenus de 517 millions au premier trimestre de l'exercice 2014 contre des profits de 47,1 millions à la période correspondante de l'exercice précédent. Il s'agissait d'une hausse importante des profits (+ 20,7%) et des revenus (+ 41,0%), mais principalement parce que c'est le premier trimestre où Cogeco Câble intègre les résultats financiers de son câblodistributeur américain Atlantic Broadband, acquis pour 1,36 milliard à la fin de novembre 2012.

Dans une note aux investisseurs, Maher Yaghi recommande toujours d'acheter le titre de Cogeco Câble (cours cible: 57,50 $), même s'il s'est déprécié de 2,62 % hier pour clôturer la séance à 49,00 $ à la Bourse de Toronto. Le titre de Cogeco, qui est l'actionnaire de contrôle de Cogeco Câble tout en détenant deux divisions d'affichage et de radios, s'est apprécié de 0,52 % pour terminer la séance à 48,75 $. Cogeco a augmenté son dividende trimestriel à 0,22 $ par action, ce qui représente une hausse de 15,8 %, ou 0,03 $ par action.

Après l'acquisition d'Atlantic Broadband à l'automne 2012, Cogeco veut maintenant respirer un peu et réduire son taux d'endettement de 3,5 à 3,0 fois ses profits d'ici août 2015 avant de songer à de nouvelles acquisitions. «Mais éventuellement, il y aura des occasions d'acquisition», dit Louis Audet.

Enchères du spectre sans fil

Pas question non plus de participer aux enchères du spectre sans fil de 700 MHz qui commencent aujourd'hui à Ottawa. Toutes les entreprises de télécoms exploitant un réseau de téléphonie sans fil s'arracheront ce spectre d'une qualité inégalée au pays, mais Cogeco est l'un des rares câblodistributeurs à ne pas offrir de téléphonie sans fil.

«Jusqu'à maintenant, nous n'avons aucune indication que nous sommes désavantagés à cet égard, dit Louis Audet. Il n'y a à peu près personne qui nous demande ces services. S'il y avait une demande, il y aurait toujours moyen de signer une entente [avec une entreprise dotée d'un réseau de téléphonie sans fil].»

Lors des dernières enchères du spectre sans fil en 2008, Cogeco avait aussi passé son tour. Selon Louis Audet, la suite des événements lui a donné raison. «Parmi tous les nouveaux entrants, il n'y a que Vidéotron qui a réussi, parce que toutes ses énergies sont concentrées au Québec», dit Louis Audet, qui note que le territoire de Cogeco est plus éparpillé au Québec et en Ontario. Encore lundi soir, le plus important de ces nouveaux acteurs de 2008, Wind Mobile, a annoncé qu'il se retirait des nouvelles enchères, sans pour autant cesser ses activités.

Au lieu de se lancer dans la téléphonie sans fil, Cogeco veut plutôt se concentrer sur ses services aux entreprises (qui représentent actuellement 17 % des revenus de Cogeco Câble), ses nouveaux centres de données et ses radios.•

Le Québec pourrait «surprendre»

Le président de la Banque Nationale anticipe une croissance plus élevée que prévu en 2014

Martin **Vallières**
La Presse

Après une année 2013 très timide, la croissance économique au Québec pourrait rebondir cette année à un niveau un peu plus élevé que prévu, estime le président de la Banque Nationale, Louis Vachon.

«La croissance au Québec en 2014 pourrait surprendre un peu à la hausse, plus près de 2 % que des prévisions encore inférieures», a indiqué M. Vachon devant des analystes réunis hier à Toronto lors de la conférence annuelle des présidents de banques organisée par la division boursière de la Banque Royale, RBC Marché des Capitaux.

Selon le président de la Nationale, deux facteurs pourraient contribuer le plus à rehausser la croissance au Québec légèrement au-dessus des prévisions.

D'une part, la baisse du dollar canadien devrait bénéficier davantage que prévu aux manufacturiers et aux exportateurs. «Nous observons déjà un regain dans nos prêts commerciaux à ces entreprises», a dit M. Vachon.

PHOTO: LA PRESSE

Louis Vachon, président de la Banque Nationale.

D'autre part, le président de la Nationale anticipe un regain en 2014 de l'activité économique liée aux grands projets de construction et de travaux publics. Ce secteur a été affecté l'an dernier par une grève de quelques semaines, mais aussi par le ralentissement de certains projets provoqué par les divulgations d'enquêtes et de délibérations comme la commission Charbonneau.

«Des projets qui devaient être réalisés en 2012 et l'an dernier ont été décalés d'un an ou deux. Mais c'est cette année, en 2014, que le regain de travaux pourrait avoir un impact sur la croissance», selon M. Vachon.

Par ailleurs, questionné sur le marché immobilier et l'endettement des ménages au Québec, le président de la Nationale s'est fait rassurant devant ses interlocuteurs torontois.

À son avis, le marché immobilier, incluant celui «très actif» des condos à Montréal et à Québec, serait en train de «revenir à l'équilibre» et s'annonce «stabilisé» à moyen terme.

Par conséquent, selon M. Vachon, le portefeuille de prêts hypothécaires de la Nationale ne serait pas à risque de dégradation pour l'avenir prévisible.

Gestion privée 1859 vise l'Ouest canadien

Comme ses concurrentes, la Banque Nationale a beaucoup d'ambitions dans le marché croissant de la gestion d'actif de ménages et de gens fortunés, a expliqué Louis Vachon hier à Toronto.

C'est pourquoi elle étendra sa filiale «Gestion privée 1859» pour les clients millionnaires vers les deux principales villes de l'Ouest canadien, Calgary et Vancouver, au cours des prochains mois.

Cette implantation surviendra après celle réalisée à Toronto, l'an dernier, et qui aurait déjà porté ses fruits selon Éric Bujold, président de Gestion privée 1859.•

CARRIÈRES

N.B.: Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes

CAB du Rivage
Centre d'action bénévole du Rivage

POSTE DE CUISINIER
Poste permanent, temps partiel
21 h/semaine
3 jours

Expérience requise pour l'emploi

Compétences :
Avoir du talent en cuisine, être créatif, autonome, avoir de la facilité à travailler en équipe, posséder un leadership humanitaire et être débrouillard.

Salaire selon expérience.

Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au :
819 373-9569
ou par la poste au :
Centre d'action bénévole du Rivage
521-B, rue Notre-Dame Est,
Trois-Rivières (Québec) G8T 8L9
ou par courriel à :
cabdurivage@hotmail.com
Par souci d'allègement, le masculin inclut le féminin.

Lavallée, un «dieu» à la FTQ

Daphné **Cameron**
La Presse

Montréal — L'ancien président de la FTQ-Construction, Jean Lavallée, était un «dieu» aux yeux de l'ex-grand patron du bras immobilier du Fonds de solidarité FTQ, Guy Gionet. Il considérait même qu'il aurait mieux fait de démissionner plutôt que de s'opposer à ses choix de projets à financer.

L'homme qui a été le PDG de la SOLIM de 2004 à 2009 (rebaptisée Fonds immobilier de solidarité FTQ) a témoigné pour une deuxième journée hier à la commission Charbonneau.

À cette époque, Lavallée présidait le conseil d'administration de la SOLIM, en plus de ses fonctions à la FTQ-Construction. Selon le témoignage de Gionet, c'était Lavallée, le vrai patron de la SOLIM.

«Pour vous remettre dans le contexte, c'est quand même un dieu à la FTQ! Il est là depuis le début, c'est son bébé. C'est quelqu'un de très puissant, donc je n'ai aucune impression que je peux l'influencer, il se positionne comme mon patron.»

Quel était le véritable ascendant de Jean Lavallée à la SOLIM? C'est sans doute l'une des questions que la commission abordera dans les prochains jours, puisque Jean Lavallée est le prochain témoin appelé à la barre. Son témoignage devrait débuter aujourd'hui.

Le témoignage de Guy Gionet s'est poursuivi, hier, devant la commission Charbonneau.

Stratagème d'évitement fiscal

L'écoute électronique présentée à la commission a démontré que Tony Accurso n'hésitait pas à prendre le téléphone pour dicter ses volontés à Gionet.

Dans l'extrait d'une conversation dévoilé ce matin, Accurso informe Gionet qu'il veut faire un «*tax scheme*» (stratagème d'évitement fiscal) en achetant un terrain à Terrebonne pour une courte période de temps. «OK. Je regarde comment qu'on pourrait faire ça», répondra Gionet à Accurso.

Quand la commissaire France Charbonneau lui a demandé pourquoi cette demande ne l'avait pas fait sourciller, Gionet a répondu qu'il ignorait que le stratagème en question était illégal. De toute façon, a-t-il ajouté, il avait peu de pouvoir autre que celui lié au «volet immobilier».

«Vous aviez peu de pouvoir autre que celui d'entériner la volonté de Tony Accurso et Jean Lavallée», a rétorqué la juge Charbonneau du tac au tac.

«Vous aviez l'autorité, mais pas le caractère» pour dire non, a-t-elle ajouté un peu plus tard.

Les coulisses de la crise médiatique

Avril 2009. Alors que les journalistes fouillent et diffusent leurs premiers reportages sur la collusion et la corruption dans l'industrie de la construction, des dirigeants de la FTQ commencent à être nerveux. À cette époque, Jean Lavallée et son directeur général Jocelyn Dupuis sont «en guerre».

L'écoute électronique diffusée hier permet d'en savoir plus sur l'ambiance qui régnait à l'époque.

Déjà, dans une conversation du 20 mars, Guy Gionet affirme à Louis Bolduc, un membre du C.A. de la SOLIM, que les journalistes «veulent avoir du sang».

Le 3 avril 2009, Gionet reçoit un appel d'Yvon Bolduc, PDG du Fonds de solidarité. Bolduc l'informe que Jocelyn Dupuis sera interviewé à l'émission *Enquête*.

«Y va aller déballer son sac si on peut dire là, dit Bolduc. Pis là...»

«Y va nous ramasser d'aplomb», répond Gionet.

«Vous avez l'air de craindre d'avoir fait quelque chose de pas correct», a demandé France Charbonneau à Gionet. Ce dernier répond à la juge qu'il craint que Jocelyn Dupuis ne déclare des faussetés «par vengeance» aux médias.

Le 28 avril, c'est Tony Accurso qui téléphone à Gionet, furieux d'être devenu «*persona non grata*» au Fonds de solidarité. À l'époque, la SOLIM tente de se débarrasser de ses dossiers «toxiques», tels que ses partenariats avec Accurso.

«As-tu vu cette marde-là encore aujourd'hui», tonne Accurso. «J'peux pas être plus en tabarnak que ça.» Puis, il ajoute: «J'ai *blasté*, j'ai *blasté* Michel Arsenault.»

«J'pense que tu pourrais utiliser ça en y disant: écoute, tu peux pas me *blaster* dans les journaux pis être partenaire. Si ça me crée préjudice, il faut que j'sois compensé», lui conseille alors Gionet.

Forcé de quitter la tête du bras immobilier du Fonds de solidarité FTQ en 2009 après une «vérification interne» sur sa décision de financer des projets d'un proche des Hells Angels, Guy Gionet a tout de même continué d'y agir comme consultant durant quatre ans, a-t-on appris lundi. Il a toutefois précisé hier qu'il n'avait pas été consulté dans le suivi des «dits» dossiers toxiques.•

DÉTRESSE CHEZ LES EMPLOYÉS DES CENTRES D'APPELS

Le SCFP se mobilise

Gabrielle **Duchaine**
La Presse

S'inquiétant du nombre très élevé d'employés de centres d'appels souffrant de détresse psychologique, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) se mobilise.

Depuis le début du mois de janvier, il remet des trousses de sensibilisation à chacun de ses membres, qui sont des milliers à l'œuvre dans ce secteur en crise. Des démarches ont aussi été entreprises avec les employeurs afin d'améliorer le sort des téléphonistes. «Les centres d'appels sont des milieux de travail à haut risque en termes de santé psychologique. Nous comptons donc sur les employeurs pour mettre en œuvre avec nous les changements majeurs qui s'imposent», indique Alain Caron, président du Conseil provincial du secteur des communications.

Lundi, *La Presse* dévoilait les résultats accablants d'une étude commanditée par le SCFP à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM portant sur trois importants centres d'appels. Selon cette étude, 57 % des employés montrent des signes de détresse importante.

De ce groupe, plus de la moitié ont manqué des jours de travail en raison du stress depuis qu'ils occupent leur poste actuel. Presque autant consomment des psychotropes régulièrement.

Notre reportage a suscité de nombreuses réactions tant chez les employés que chez les employeurs. Alors que plusieurs travailleurs nous ont fait part de leur histoire d'horreur dans une quinzaine d'entreprises différentes, l'Association des centres de contacts clientèle du Québec, qui représente plusieurs employeurs du domaine, estime que les résultats mis au jour dans l'étude sont exagérés.

«On a une mauvaise réputation depuis les années 1990 qui veut qu'on soit comme des *sweatshops*, déplore le président Spiros Malevitis. Ce que dit l'étude, c'était exactement ça il y a dix ans. Mais pas en 2013.» Selon lui, tous les centres d'appels sont en train de revoir leurs façons de faire d'une manière ou d'une autre. Certains ont même aboli le chronométrage des appels. «Tout le monde se rend compte qu'il faut faire attention à nos gens. On veut qu'ils soient bons et performants. Pour ça, ils doivent être heureux.» Le roulement de personnel coûte cher, dit-il. On a tout intérêt à le réduire.

Pour Alain Caron, les employeurs ont fait certains efforts, mais selon lui, les mesures adoptées ne sont pas suffisantes.•

DÉFICIT

Le gouvernement fédéral s'en sort, mais les provinces peinent

Joël-Denis **Bellavance**
La Presse

Ottawa — Tandis que le gouvernement fédéral est en voie d'éliminer son déficit d'ici 18 mois, la majorité des provinces prévoient continuer de présenter des budgets écrits à l'encre rouge pendant encore quelques années.

En fait, la situation financière des provinces est si délicate qu'elles ont présenté pour la première fois durant l'exercice financier 2012-2013 un déficit combiné supérieur à celui d'Ottawa, soit environ 25 milliards de dollars comparativement à 18,9 milliards pour le gouvernement fédéral, selon des données obtenues par *La Presse*.

Durant les exercices financiers précédents, le déficit combiné des provinces était nettement inférieur à celui du fédéral. À titre d'exemple, le manque à gagner s'élevait à 17,7 milliards pour l'ensemble des provinces en 2011-2012, alors qu'il était de 26,2 milliards pour Ottawa.

Cet écart fiscal entre Ottawa et les provinces risque d'ailleurs de s'accentuer au cours des prochains exercices financiers. Le ministre des Finances, Jim Flaherty, prévoit un déficit de 17,9 milliards en 2013-2014, de 5,5 milliards en 2014-2015 et un surplus de 3,7 milliards en 2015-2016.

Tout indique que M. Flaherty ajustera ses projections lorsqu'il déposera son prochain budget à la Chambre des communes, vraisemblablement le mardi 11 février. Il a récemment fait savoir qu'il s'attend maintenant à une augmentation du surplus en 2015-2016.

Les provinces, elles, devraient enregistrer un déficit combiné d'environ 16 milliards en 2013-2014, soit presque autant qu'Ottawa. Mais en 2014-2015, leur déficit devrait être presque trois fois plus important que celui du gouvernement fédéral (14,0 milliards environ comparativement à 5,5 milliards) et il devrait dépasser les 8 milliards en 2015-2016, alors que le ministre Flaherty prévoit un premier surplus fédéral en sept ans.

À l'heure actuelle, l'Ontario est responsable de la majorité de l'encre rouge des provinces. Son déficit devrait être de 11,7 milliards en 2013-2014 et de 10 milliards durant l'exercice financier suivant. La province la plus populeuse ne prévoit pas rétablir l'équilibre budgétaire avant 2017-2018.

Le Québec, pour sa part, a été contraint de revoir ses calculs l'automne dernier. Le déficit doit être de 2,5 milliards en 2013-2014 et de 1,75 milliard en 2014-2015. Le gouvernement Marois prévoyait pourtant, il y a six mois, un déficit zéro durant l'exercice financier en cours, qui prend fin le 31 mars.

Cette année, quatre provinces seulement – la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse – devraient réussir à présenter des budgets excédentaires. Dans le cas de la Saskatchewan, il s'agira de son 20e budget équilibré ou excédentaire de suite.

À la lumière de ces chiffres, certaines provinces risquent d'exercer de nouvelles pressions sur le gouvernement Harper pour qu'il leur donne un coup de pouce financier. Le ministre des Finances de l'Ontario, Charles Sousa, a d'ailleurs lancé quelques flèches en direction d'Ottawa en décembre en affirmant que sa province ne reçoit pas sa juste part du gouvernement fédéral. Le gouvernement Marois, pour sa part, a soutenu que le gouvernement Harper est en train de recréer le déséquilibre fiscal qui existait autrefois entre Ottawa et les provinces.

Mais Stephen Harper attend les provinces de pied ferme. Il a déjà soutenu que son gouvernement est en voie d'éliminer le déficit sans réduire les transferts aux provinces ni augmenter les impôts.•

VENDRE
SANS COMMISSION
EN 4 ÉTAPES

OFFRE SPÉCIALE SUR PLACE

PROCHAINE SÉANCE D'INFORMATION

Trois-Rivières | Mardi 25 février à 19h30
Hôtel Gouverneur, 975, rue Hart

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT, C'EST GRATUIT!
duproprio.com/seancedinformation

duProprio
AVEC VOUS, SANS COMMISSION

VISITEZ **DuProprio.com** ▸ PLUS DE 20 000 PROPRIÉTÉS EN LIGNE! **1 855 823-2712**

BÉCANCOUR **224 900$**
À 10 minutes de Trois-Rivières. Jolie maison. Secteur tranquille débouchant sur un rond-point. Cour intime avec spa et sans voisin arrière. Une visite et vous serez charmés.
819-606-0240 461635

VISITE LIBRE

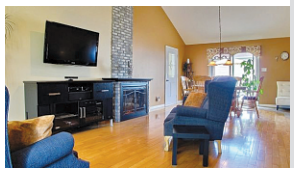
CAP-DE-LA-MADELEINE **169 500$**
19 janvier 13-16h. Jolie propriété 25x36 pi. Fenêtres PVC et toiture récente. Cuisine et salon aire ouverte, 4 cac, 2 sdb, salle séjour et lavage. S.-sol aménagé avec entrée. 2 patios. Près A40.
819-698-6692 425478

VISITE LIBRE

CHAMPLAIN **274 900$**
26 janvier 13-16h. À 1 km de Trois-Rivières, vue partielle au fleuve. Cuisine armoires en bois. Foyer, plancher de bois franc. Douche en céramique. Cac avec walk-in. Garage double. Taxes minimes.
819-379-9430 480866

LOUISEVILLE **164 000$**
Belle maison rénovée récemment comprenant 3 chambres à coucher et 1 salle de bain. Sous-sol partiellement aménagé. Grand terrain avec piscine. Possibilité d'un usage commercial. Près de tous les services. Libre immédiatement.
819-695-2036 375602

SHAWINIGAN-SUD **179 500$**
Magnifique bungalow, 3 cac, situé dans un secteur résidentiel recherché. 2 sdb. S.-sol aménagé. Garage. À 5 minutes de l'hôpital. Aucun voisin arrière. Arbres matures.
819-536-3102 481401



POINTE-DU-LAC **219 000$**
Clé en main. Propriété rénovée en grande partie en 2009 : toiture, revêtement extérieur, fenêtres, ajout d'un garage double, spa avec abri, air climatisé central, etc. Cuisine entièrement rénovée en 2012. À voir absolument.
819-377-5716 386871

ST-ÉTIENNE-D-GRES **249 000$**
Belle propriété chaleureuse et très ensoleillée, sur un très grand terrain boisé. Clé en main. Foyer. S.-sol entièrement aménagé. Secteur paisible. Près des services.
819-535-2538 440031

STE-GEN-DE-BATISCAN **164 500$**
Belle demeure en pierres sur 4 côtés, bordée par la rivière Batiscan. Immense terrain et patio. Très belle fenestration. Sdb avec bain podium et douche en céramique. 2 garages.
418-362-2655 351950

STE-ANNE-DE-LA-PÉRADE **110 000$**
Située près de la rivière Ste-Anne dans un secteur paisible. 5 cac et 2 sdb avec loyer au s.-sol. Piscine hors terre. Remise. À 5 min de l'autoroute 40.
819-909-6188 424051

TROIS-RIVIÈRES **163 500$**
Beau grand condo très éclairé, près de l'A 40, sans voisin arrière. Cuisine avec grand comptoir de granit. 2 cac spacieuses et 1 sdb. Garage 11x22 détaché et 1 stationnement. Belle opportunité à saisir.
819-383-7141 472902

J'AI VENDU!

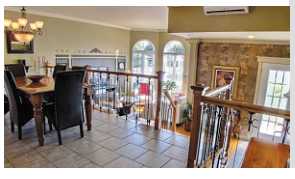
TROIS-RIVIÈRES **169 900$**
Dimanche 19 janvier 9-18h. Entièrement rénovée. 4 cac. Foyer. S.-sol aménagé. Atelier. Terrain aménagé. Abri d'auto. Cabanon Patio. Situé au Centre-ville. Possibilité d'inclusion.
819-378-4459 468990

TROIS-RIVIÈRES **182 000$**
Superbe propriété de 11 pièces, 3 cac, entièrement rénovée. Grand terrain de 12,800 pi² avec arbres matures et aménagement paysager, gazebo de 12x22 pi et spa de 6 places.
819-244-5606 481700

TROIS-RIVIÈRES **188 400$**
Propriété paisible près des centres commerciaux. Entrée asphaltée récente, A/C, balayeuse centrale. Bonne construction. Peu dispendieuse à chauffer, très bien isolée. Patio neuf.
450-568-0322 438256

TROIS-RIVIÈRES **224 900$**
Secteur Normanville, avec garage. 4 cac, 2 sdb. Armoires de cuisine en bois. Beaucoup de rangement et grande luminosité. Grande salle familiale, climatisation. Clé en main.
819-840-2409 383083

TROIS-RIVIÈRES **199 995$**
Belle maison de pierres avec grand terrain bordé d'une haie de cèdres. 4 cac, 2 sdb. A/C, aspirateur central, système d'alarme. S.-sol aménagé. Libre immédiatement
438-383-4302 438960



TROIS-RIVIÈRES **239 900$**
Chaleureuse maison split level. Superbe gazebo extérieur 3 saisons 16x16 avec spa intégré. Vue sur le fleuve. Rond-point, secteur jeune, idéale pour famille. Construction de qualité.
819-377-4922 408147

YAMACHICHE **434 900$**
Grand hall d'entrée avec escalier majestueux. Plafonds de 10 pieds au rdc. Très grande cuisine incluant : réfrigérateur Sub Zéro, îlot central de grande dimension, comptoir en corian et beaucoup de rangement et d'espace qui rendent très agréable la tâche du cuisinier. Coup de coeur assuré. Beaucoup d'inclusions.
819-618-0327 441568

ARTS ET CULTURE

Mettre de l'art dans la vie

Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier se rapproche de ses futures clientèles

FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La volonté du Centre d'exposition Raymond-Lasnier de sortir de ses murs de la Maison de la culture est officielle depuis un certain temps déjà. On annonçait hier la mise sur pied de deux initiatives bien concrètes.

Il s'agit d'un projet de résidences d'artistes dans deux milieux différents. Un premier au sein d'une classe de 4e année de l'école Marguerite-Bourgeois, de Trois-Rivières, et un autre à la résidence pour personnes âgées Les Marronniers, de Trois-Rivières. Dans chaque cas, le projet est mené par une artiste en arts visuels qui intègre ces interventions auprès de néophytes dans le cadre de sa propre production.

Ainsi, Ève Tellier-Bédard a d'abord fait visiter une de ses expositions aux jeunes de 4e année avec lesquels elle travaille et à chaque rencontre avec eux, leur apporte une de ses œuvres dont ils discutent ensemble. Elle applique ensuite avec eux certaines des techniques qu'elle utilise elle-même.

PHOTO: SYLVAIN MAYER

Des jeunes d'une classe de 4e année à l'école Marguerite-Bourgeois de Trois-Rivières participent au projet de résidences d'artistes mis de l'avant par le Centre d'exposition Raymond-Lasnier. Sur la photo, on retrouve, de gauche à droite: Étienne Roach, Ève Tellier-Bédard, artiste, Chantal Berthiaume, artiste, et Laurianne Biron-Lafrance.

Chantal Berthiaume, pour sa part, travaille avec des personnes âgées à qui elle enseigne certains rudiments du dessin de sorte qu'au terme de ces ateliers on produira une grande œuvre murale formée de plusieurs petits dessins qui, amalgamés les uns aux autres, en forment un grand. Or, celui-ci doit représenter un œil d'oiseau en gros plan, un élément typique de la production artistique de Chantal Berthiaume.

Dans les deux cas, les œuvres réalisées par les participants seront exposées dans les salles du Centre d'exposition Raymond-Lasnier lors de la Semaine des découvertes culturelles, du 25 au 27 avril 2014.

L'initiative se veut une démarche pour démocratiser l'art contemporain et actuel explique Marie-Andrée Levasseur, directrice du Centre d'exposition Raymond-Lasnier.

«On voulait sortir des murs du Centre et aller dans le milieu de vie de certaines clientèles. On va vers les gens pour démystifier l'art contemporain de sorte que ces gens s'y intéressent et finissent par venir voir nos expositions.»

«On a choisi des artistes qui avaient déjà de l'expérience de travail avec les clientèles choisies en plus d'avoir des productions qui cadrent bien avec leur mandat. On voulait que ça puisse toucher les gens visés et ça fonctionne très bien jusqu'ici.»

Chantal Berthiaume aime la rencontre que cela lui permet avec des personnes âgées.

«C'est un beau partage. J'apporte quelque chose de nouveau dans leur vie et eux contribuent, par leur expérience, à mon apprentissage. Je leur propose quelque chose d'accessible. Souvent, jeunes, on s'est fait dire qu'on n'était pas bon en dessin et c'est fini à jamais. Avec moi, ils apprennent à oser et à se faire confiance un peu plus. Certains se sont déjà équipés pour avoir chez eux du matériel pour travailler, ce qui démontre que ça les interpelle vraiment.»

Ève Tellier-Bédard, pour sa part, voit chez ces jeunes des critiques pertinents de ses œuvres.

«Au début, je leur ai parlé de mes techniques de travail mais là, ils sont entrés dans la création de leurs œuvres à partir de ces techniques. Même si ce n'était pas forcément le but, ça va transparaître dans mes propres créations: le côté naïf de l'enfant, les idées qu'ils m'apportent, etc.»

«Les mots qu'ils utilisent pour commenter mes œuvres, ça m'entraîne vers autre chose. Au départ, c'est un peu déstabilisant, pour être honnête, parce qu'ils n'ont pas toujours beaucoup de filtres. Par contre, c'est toujours très respectueux. Si l'œuvre ne leur dit rien, ils ne disent rien. Par ailleurs, ils sont très sensibles à l'imaginaire, au côté magique qu'ils décèlent et ça, c'est très nourrissant. C'est fou parce que des fois, ils vont me dire qu'ils voient quelque chose dans l'œuvre et dès lors, je n'arrive plus à y voir autre chose!»

«Pour eux, c'est un jeu mais je pense qu'il peut leur en rester quelque chose. Quand on incite des jeunes à dessiner, ils disent souvent qu'ils n'ont pas d'idée. Je les incite à se lancer pour stimuler l'inspiration et ça, ça pourrait être un réflexe durable. J'espère, au moins, que ce sera une ouverture à l'art.»•

Les États-Unis pour Les Tireux d'Roches?

Le groupe mauricien a impressionné à New York

François **Houde**
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Avec le succès qu'il connaît régulièrement en Europe, le groupe mauricien de musique traditionnelle Les Tireux d'Roches a déjà démontré que sa musique est aisément exportable. Il se pourrait fort bien qu'elle prenne désormais le chemin des États-Unis à la lumière du succès obtenu à New York il y a quelques jours à peine.

Le groupe s'est produit dans le cadre d'une rencontre de l'APAP, une association regroupant quelque 1500 diffuseurs de musique principalement américains. Lors de leur rencontre annuelle à New York, du 10 au 14 janvier dernier, le volet consacré à la musique folk incluait une prestation des Tireux d'Roches.

Si aucun contrat n'a officiellement été signé jusqu'ici, le groupe mauricien a obtenu un gros succès si on se fie à David Robert, batteur du groupe.

«On a obtenu une super bonne réaction. On fermait le spectacle avec une prestation d'une vingtaine de minutes et franchement, ça s'est très bien déroulé, dans d'excellentes conditions. Beaucoup de gens s'étaient déplacés pour assister au spectacle et on a eu des propositions. Il y a même un agent américain intéressé à nous représenter là-bas. Ça augure bien; il suffit maintenant d'attacher les morceaux pour avoir une tournée qui irait probablement en 2015.»

Dans le passé, le groupe avait concentré ses efforts, avec succès, sur la francophonie internationale. «Ça fait environ huit ans qu'on va en Europe une ou deux fois par année, d'expliquer David Robert. On visait le marché francophone mais lors de spectacles en Allemagne et en Espagne, on s'est aperçu qu'on passait très bien dans d'autres langues. On s'est dit qu'on pourrait tâter le marché américain, on a mis notre agent sur le dossier et c'est comme ça qu'on s'est retrouvé à New York.»

PHOTO CRILA

Les Tireux d'Roches espèrent bien sillonner régulièrement les routes américaines au cours des prochaines années. Le groupe est formé de: assis, de gauche à droite, Dominic Lemieux, Denis Massé et Luc Murphy. Debout: Pascal Veillette et David Robert.

«Pour l'instant, on veut simplement s'assurer d'avoir un minimum de spectacles dans le cadre d'un même voyage pour rentabiliser le déplacement. Nous autres, on voyage à six musiciens et sept personnes quand on inclut le technicien de son alors, pour que ça vaille la peine, il faut avoir environ une dizaine de spectacles à l'horaire. Disons que les choses se présentent très bien. On devrait avoir des confirmations bientôt. Ce qui est sûr, c'est que s'il y a des opportunités dans des conditions qui nous conviennent, on est preneurs.»•

La liberté créatrice de Jimmy Hunt

L'auteur-compositeur-interprète présentera son deuxième album samedi à Trois-Rivières

MARIE-JOSÉE MONTMINY
marie-josee.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Jimmy Hunt présentera son deuxième album *Maladie d'amour,* ce samedi 18 janvier à la salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la culture à 20 h.

Trois-Rivières — Trois ans presque jour pour jour après son premier passage à la salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la culture pour présenter son premier album, l'auteur-compositeur-interprète Jimmy Hunt remet ça samedi pour livrer son deuxième, *Maladie d'amour*, paru en octobre.

Originaire de la rive sud de Québec et Montréalais depuis 2000, ce musicien autodidacte au profil un peu bohème a entre autres développé son art en jouant dans les rues de la Vieille capitale et dans le métro de Montréal. Souhaitant élargir ses horizons jusqu'alors solo, c'est avec le groupe Chocolat qu'il a enregistré un premier album, *Piano élégant*, en 2008.

Puis un disque solo est né en octobre 2011, méritant à son auteur des nominations au gala de l'Adisq dans les catégories Album de l'année – Folk contemporain et Révélation de l'année. L'album éponyme et son créateur se sont aussi distingués comme lauréats au GAMIQ (Gala alternatif de la musique indépendante du Québec) dans les volets Auteur-compositeur de l'année et Album Chanson de l'année.

Après avoir proposé des dizaines et des dizaines de spectacles de Port-Cartier à Ottawa en passant notamment par Gaspé, Tadoussac, Sherbrooke, Dolbeau, Métabetchouan, Rouyn-Noranda, Paris, Nantes et Spa, Jimmy Hunt a offert un deuxième opus cet automne. S'écartant légèrement de la formule du premier, influencé par le folk américain et la chanson française, le second album explore des voies plus électroniques.

«L'album est différent dans la structure des chansons, dans la façon dont je l'ai composé. Quand on compose des thèmes à partir de claviers et non à partir d'une guitare, on tombe dans d'autres *ranges* musicaux, ça nous amène ailleurs», explique l'artiste multi-instrumentiste qui avait l'habitude de laisser sa guitare inspirer ses compositions.

«Pour cet album-là, je voulais laisser plus de place à la musique», ajoute-t-il en parlant de sa démarche d'exploration sonore. L'artiste et ses complices ont construit les chansons à partir de *loops* (des thèmes en boucle) sur lesquels se sont greffés des rythmes et tous les autres éléments qui ont abouti aux 14 titres du disque réalisé par Emmanuel Éthier.

«Avec cette façon de construire, on sortait du médium chanson. Le format chanson avec refrain-couplet est limitatif au niveau de la création. Je voulais ouvrir plus grand, développer le côté musical», résume celui qui joue aussi de la guitare, de la basse, du piano et de la batterie sur son album.

De cette approche émane un agréable mélange d'atmosphères et de textures évoquant parfois les effluves planantes des années 1960 et 1970, tout en demeurant tout à fait contemporain. La recherche musicale semi-électronique semi-acoustique de Jimmy Hunt demeure accessible malgré le côté non formaté de ses chansons.

Dans le processus de création privilégié par l'artiste, les textes sont venus se greffer comme des compléments à la musique. «Les textes étaient très courts. Je voulais éviter de faire un texte pour faire un texte. Le défi est d'arriver à transporter l'auditeur avec si peu de mots. Je veux que les mots suggèrent des images, un climat», analyse le trentenaire.

Cette économie de mots s'illustre par exemple dans la chanson *Nos corps*, qui ne fait que répéter: «Nos corps tombent toujours au même endroit» et «Nos corps tombent toujours peu importe d'où on se lance».

Sur scène, le chanteur-claviériste-guitariste s'entoure de trois musiciens, soit Emmanuel Éthier à la guitare, José Major à la batterie et aux séquenceurs et Maxime Castellon à la basse.

Le quatuor ne peut reproduire telle quelle la facture des pièces de l'album, ce qui n'est pas un obstacle pour Jimmy Hunt.

«On garde l'essentiel des chansons et on les amène dans une version *live*. On va chercher une énergie plus rock, on amène un côté plus abrasif», décrit l'artiste qui dit avoir hâte au spectacle de samedi, marquant un retour sur scène après la pause des Fêtes.•

PHOTO LA PRESSE

Le cinéaste Denis Villeneuve

Villeneuve s'attelle à *American Darling*

La Presse

Denis Villeneuve devrait consacrer une partie de l'année 2014 à mettre sur les rails son projet d'adaptation du roman *American Darling* de Russell Banks.

C'est ce qu'il a confié lundi matin, en marge de l'annonce des films et artisans finalistes aux prix Écrans canadiens. «*American Darling* devrait probablement se faire au courant de l'année», nous a-t-il indiqué.

Le roman a pour toile de fond la guerre civile au Liberia et la prise de pouvoir de Charles Taylor. «C'est un film de guerre qui se passe en Afrique, autour d'un personnage difficile à saisir», disait le réalisateur à *La Presse*, en décembre 2011. Selon la banque d'informations IMDb Pro, ce personnage serait interprété par Jessica Chastain (*The Tree of Life*).

Avec ses derniers projets et celui-ci, le réalisateur d'*Incendies* se tient loin de l'écriture scénaristique. Lorsqu'on lui demande s'il s'ennuie de cet exercice, il répond par l'affirmative, pour ensuite ajouter des nances.

«J'adore écrire, et c'est quelque chose qui me manque, dit-il. Parfois, il faut reconnaître ses forces et faiblesses, et en lisant les scénarios de plusieurs autres personnes, je me suis rendu compte que j'avais encore beaucoup de choses à apprendre au niveau de la réalisation. Je lis des scénarios qui m'impressionnent beaucoup. Donc, présentement, j'ai plus envie de travailler avec d'autres scénaristes, de développer des projets avec d'autres personnes.»

Mais, cela dit, il affirme qu'il se remettra un jour ou l'autre à son clavier d'ordinateur.

Denis Villeneuve a également confié qu'il a maintenant renoncé à adapter à l'écran la bande dessinée *Gaza 1956*, en marge de l'histoire de José Sacco. L'histoire porte sur le massacre de 111 Palestiniens par des soldats israéliens à Rafah.

«J'ai décliné en raison de mon horaire. Adapter *American Darling* à l'écran reporterait ce projet de deux ans et je trouve ça injuste pour les producteurs, a dit M. Villeneuve. Mais aussi, ce n'est pas parce que je suis amoureux d'une bande dessinée que j'ai le droit de le faire. Ce n'est pas un monde qui m'appartient. Ce n'est pas un monde que je maîtrise assez.»•

La musique traditionnelle au Québec

Le musicien Sébastien Deshaies offrait une conférence sur la musique traditionnelle au Québec dimanche au Salon des concerts de la rue de Sienne à Trois-Rivières. Pour l'occasion, il avait documenté son propos de plusieurs façons mais surtout par les biais de démonstrations musicales au violon. Les spectateurs ont aussi eu droit à des extraits sur disques, des vidéos, des anecdotes et des références historiques.

PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

CITATION **SECRÈTE**

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Zhang Xianliang

I S N L	I E V D	E U H E	I O X N M	N T O M	S M A V N	E N E S	T E N	T E S	E D T N	E	A S S D	E U	S D S I
	■						■			■		■	
								■				■	
				■		■				■			
		■								■			
■							■						

SOLUTION
du dernier numéro

Citation de Jean-Claude Clari:
Les corps se défont vite si l'esprit se rebelle.

MOT MYSTERE

ARCHITECTURE - Un mot de 8 lettres

G	E	E	M	B	A	S	E	M	E	N	T	I	E	E
U	C	T	O	M	E	R	E	D	A	N	S	C	R	A
A	I	N	N	G	U	C	O	R	P	S	T	I	U	E
R	F	O	T	Y	Q	R	O	I	E	E	P	R	P	L
I	I	M	A	S	I	V	A	L	L	M	E	S	E	L
N	D	R	N	B	N	N	A	R	E	I	F	I	D	E
I	E	U	T	B	O	V	O	U	S	S	E	A	U	H
O	M	S	A	I	I	N	O	L	A	T	C	L	S	C
E	L	B	A	G	R	A	D	I	N	A	R	A	B	E
A	T	L	O	S	A	N	G	E	N	D	G	P	P	F
B	U	O	L	M	E	G	A	T	E	E	E	E	T	E
S	D	N	I	I	B	L	H	R	L	I	M	O	N	S
I	O	D	V	L	B	E	O	A	E	A	M	E	S	T
D	R	E	E	R	E	T	E	V	T	L	E	I	R	O
E	E	L	U	C	A	R	N	E	E	L	L	E	I	N

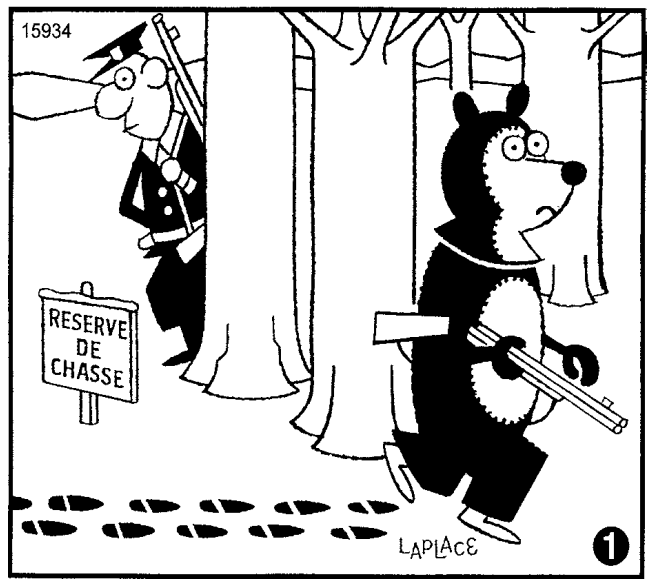
Solution du dernier problème : SYNOPSIS

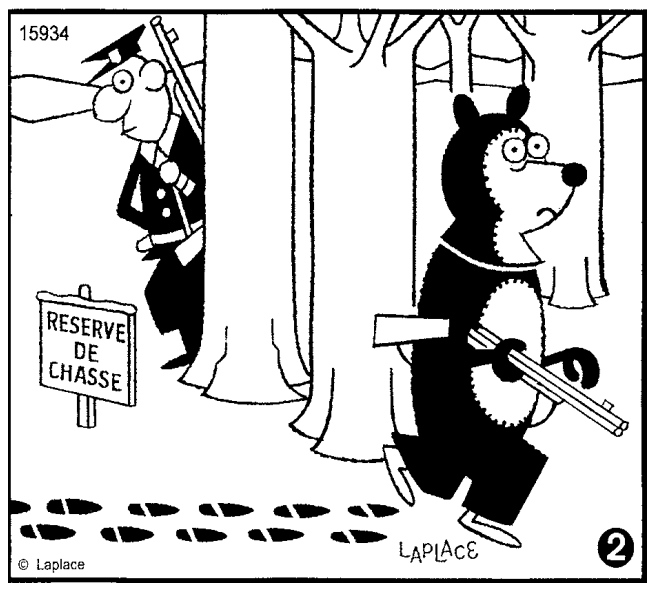
MM3986

ABSIDE
ACANTHE
ALESSI
ANGLET
ANNELET
ARABE
ARC
ART
BILL
BLONDEL
BOMBE
CORPS
CULEE
EAMES
ECHELLE
ECOLE
EDIFICE
EDIFIER
EGAS
EMBASEMENT
EMPIRE
ENTREE
EPURE
ESCAPE
ETAGE
ETOILE
FESTON
GABLE
GAUDI
GIBBS
GRADIN
GUARINI
IONIQUE
LAVIS
LIMON
LOSANGE
LUCARNE
MONTANT
MUR
NIELLE
OLIVE
ORIEL
ORLE
OVE
PALAIS
PEI
PIANO
RAYURE
REDAN
STADE
SURMONTE
TALON
TUDOR
VOUSSEAU

ÊTES-VOUS **OBSERVATEUR**

Ces deux dessins sont en apparence identiques.
En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.





SOLUTION

1 Bretelle non indiquée sur l'épaule du garde. **2** Œil droit de l'ours complété. **3** Forme de sa nuque. **4** Son bras gauche de l'ours a été abaissé. **5** La cheville de son pied droit est plus mince. **6** Une branche complétée sur l'arbre de droite. **7** La racine droite de l'arbre de gauche est plus longue. **8** Horizon incomplet entre les arbres de gauche.

HOROSCOPE

15 JANVIER 2014

Bélier
(21 mars au 19 avril)

Cette Pleine Lune aujourd'hui en Cancer, angulaire au Bélier, pourrait vous faire ressentir les évènements plus intensément. Vous risquez peut-être de dramatiser une situation. Assurez-vous de percevoir les choses clairement avant de vous décourager. En soirée, malgré l'influence de ce cycle Soli-Lunaire, une occasion soudaine risque d'être mémorable.

Taureau
(20 avril au 20 mai)

Une Pleine Lune qui bousculera votre milieu de semaine. Sans doute un choix à faire... Mais l'un n'empêche pas l'autre. Il vous est possible de faire plaisir à plusieurs personnes à la fois ou de tirer pleinement avantage de deux situations différentes. Si vous évitez les cachotteries, personne ne devrait poser de jugement négatif sur vos choix et vos décisions.

Gémeaux
(21 mai au 21 juin)

Avec une Pleine Lune en Cancer comme décor, vous devriez quand même être en mesure de conclure une bonne affaire. Les décisions auxquelles vous prendrez part peuvent être avantageuses. Voici probablement le temps pour tirer profit d'une planification financière. Par ailleurs, ne faites pas languir une personne qui attend de vos nouvelles...

Cancer
(22 juin au 22 juillet)

Pourquoi attendre une occasion spéciale pour profiter de quelque chose alors que vous pouvez en créer une aujourd'hui même? La Pleine Lune de ce mercredi soir 15 janvier justement en Cancer peut vous offrir toute une surprise. Il suffira d'entretenir un état d'âme positif et le tour sera joué! Une Pleine Lune a aussi ses bons côtés. Enfin... vous verrez.

Lion
(23 juillet au 22 août)

Avec l'indépendance vient le prix de la responsabilité. Afin de vous affranchir d'un maximum de liberté, vous devez renoncer à l'assistance d'autrui. Toutefois, même si le climat de Pleine Lune est dans l'air, il s'agit d'un défi que vous êtes en mesure de relever. La satisfaction en accomplissant quelque chose sans obtenir d'aide augmentera votre niveau de confiance en vous.

Vierge
(23 août au 22 septembre)

En ce mercredi 15 janvier, la Pleine Lune de ce soir en Cancer viendra sans doute chatouiller vos émotions. Vos relations bénéficieront aussi d'un certain climat émotionnel. Alors si vous n'avez pas de rendez-vous intime prévu pour ce soir, vous devriez peut-être lancer une invitation à quelqu'un qui vous intéresse... en tout bien tout honneur...

Balance
(23 septembre au 23 octobre)

Tandis que la Pleine Lune aura lieu ce soir en Cancer, au carré de votre Signe, un concours de circonstances peut vous obliger à patienter. Mais évitez les arrangements susceptibles de vous placer en situation d'attente. Il vaudra peut-être sauter sur une occasion sûre dans l'immédiat plutôt que de la laisser passer en espérant obtenir mieux.

Scorpion
(23 octobre au 21 novembre)

L'atmosphère de Pleine Lune «près» de Jupiter en Cancer mettra sans doute de l'exagération dans l'air. En plus d'une certaine emphase sur les déplacements, ce cycle Soli-Linaire empêchera sûrement les affaires de stagner. Une personne qui vous faisait attendre se montrera sans doute prête à passer à l'action. Possibilité de renouveau sur le plan social.

Sagittaire
(22 novembre au 21 décembre)

Ce soir, par temps clair, le petit point brillant près de la Pleine Lune ne sera nul autre que votre astre Jupiter! Sachez donc ne pas déborder des cadres. La seule chose que vous devez surveiller, c'est de ne pas idéaliser trop rapidement quelqu'un avec qui vous souhaitez établir une relation. Sur le plan social, il serait grand temps de faire certaines présentations.

Capricorne
(22 décembre au 19 janvier)

Juste en face de votre Signe, l'ambiance de Pleine Lune en Cancer peut accentuer une certaine émotivité, pour ne pas dire une émotivité certaine. Voici peut-être venu le temps de modifier une décision prise il y a longtemps. Les changements que vous apporterez ne passeront pas inaperçus et attireront l'attention d'une personne que vous souhaitez fréquenter.

Verseau
(20 janvier au 18 février)

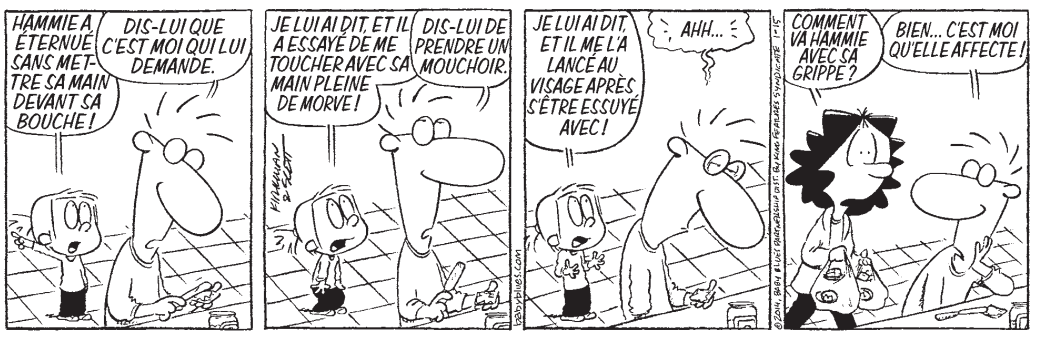
Vous pouvez vous guérir d'un petit problème de santé en modifiant vos habitudes, en faisant un peu d'exercice et en vous accordant davantage de repos. Il n'est jamais trop tard pour prendre de bonnes habitudes! Suggestion de la Pleine Lune en Cancer! D'ailleurs, vous pourriez même servir de modèle positif aux personnes de votre entourage.

Poissons
(19 février au 20 mars)

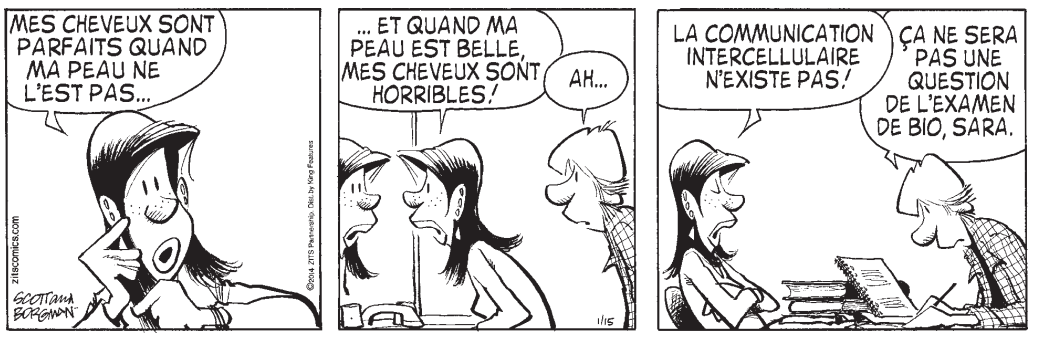
Cette aube de Pleine Lune en Cancer pourrait favoriser nos Poissons. Neptune actuellement de passage dans votre Signe vous inspire. Toutefois, il n'est pas nécessaire de sauter trop rapidement sur une première occasion. Recherchez un maximum d'informations et comparez plusieurs alternatives avant de vous arrêter sur un choix.

MANDRAKE

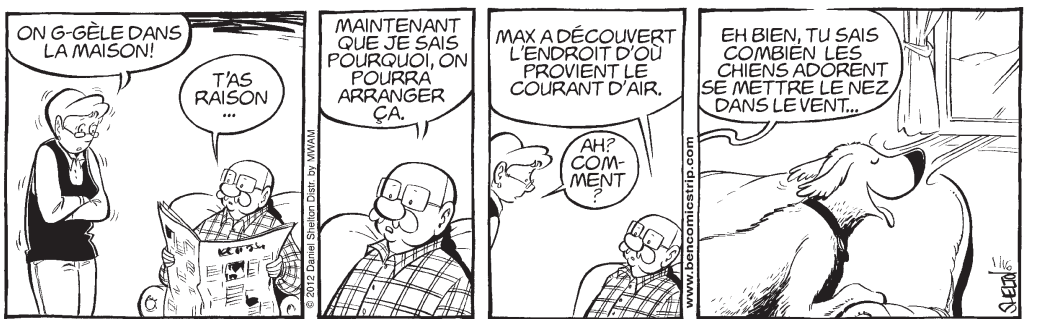
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



Sudoku

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

8			9				5	6
1			2			8		
9	3		6					
	1				8	9	2	
					9			
		5	7				4	
		8		3		7		
		1	5					4
				7			3	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2630

Solution du dernier sudoku

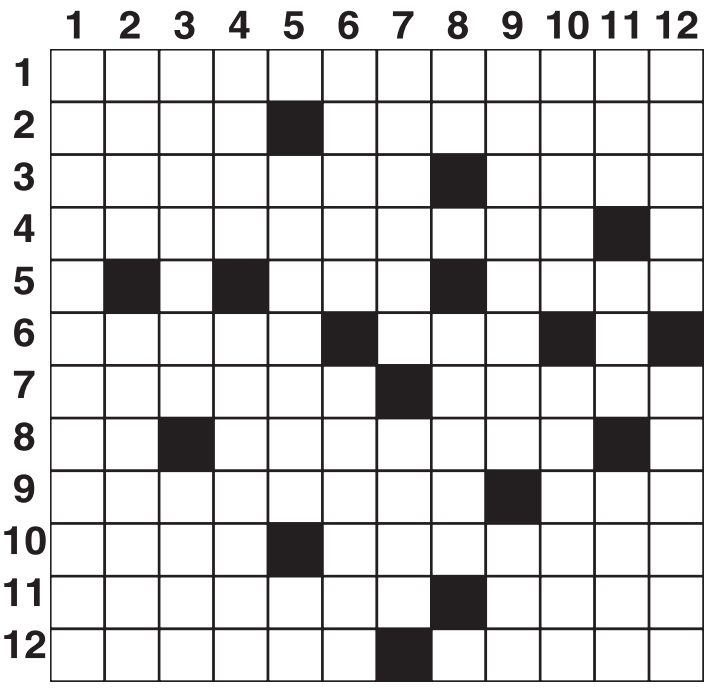
4	7	6	9	2	8	5	3	1
3	1	9	5	6	4	8	7	2
2	5	8	7	1	3	4	6	9
9	8	3	2	5	7	1	4	6
6	4	5	1	8	9	3	2	7
1	2	7	4	3	6	9	5	8
5	3	1	6	9	2	7	8	4
7	9	2	8	4	5	6	1	3
8	6	4	3	7	1	2	9	5

Par Fabien Savary 2629

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



No 3905

Horizontalement

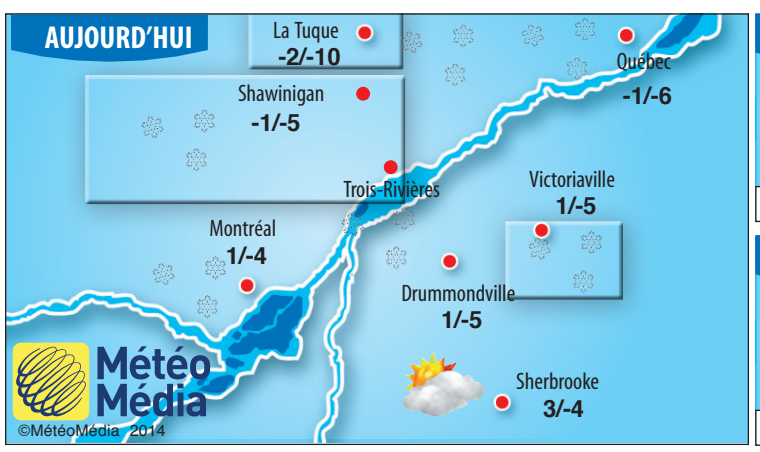
1 Au bout du lasso.
2 Arbre utilisé en ébénisterie – Hâter.
3 Renommer – Sommet.
4 Qui durent dix ans.
5 Monnaie nippone – Scorpion d'eau.
6 Donné en location, en parlant d'un navire – Bourse.
7 Ornement circulaire – Dieu grec de la Mer.
8 Préfixe – Rebut de la soie.
9 Canapé – Joyeux.
10 Le plus vieux – Outils.
11 Futilité – Gavroche.
12 Impartiale – Voix d'homme élevée.

Verticalement

1 Maghrébin.
2 Bord d'un bois – Laitue.
3 Pompettes – Mammifère lent.
4 Coule au Congo – Compriment.
5 Moustique – Terminaison.
6 Viande dure – Profère des injures.
7 Étendues d'eau – Continent.
8 Note – Poignées.
9 Diplômes universitaires – Débute en juin.
10 Informé – Recrudescence.
11 Petite crêpe de farine de riz – Oiseau – Véhicule à moteur.
12 Cessez-le-feu – Philtre d'amour.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	A	T	T	E	N	T	I	V	E	■
2	N	A	N	A	■	N	A	R	R	E	N	T
3	F	J	O	R	D	■	T	I	E	R	C	E
4	L	A	S	S	A	N	T	E	■	B	A	N
5	E	■	M	E	L	O	E	■	R	A	N	D
6	X	I	I	■	I	N	E	G	A	L	■	R
7	I	D	E	A	L	E	■	O	P	E	R	E
8	B	I	■	S	A	T	A	N	E	■	O	■
9	L	O	T	S	■	R	I	G	U	E	U	R
10	E	T	R	I	P	E	R	■	S	O	L	I
11	■	I	O	D	E	■	E	P	E	L	E	R
12	D	E	P	U	T	E	S	■	S	E	R	E



DEMAIN
PRÉC. 40%
MAX: -2 MIN: -5

VENDREDI
PRÉC. 40%
MAX: -2 MIN: -9

SAMEDI
PRÉC. 30%
MAX: -2 MIN: -13

DIMANCHE
PRÉC. 70%
MAX: -4 MIN: -15

AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Sol	-6/-8
Barrage Gouin	Nei	-13/-14
Chibougamau	Nei	-13/-14
Gaspé	Sol	2/-5
Gatineau	Nei	-1/-9
Iles de la Mad.	Var	2/-1
Joliette	Nei	0/-6
La Grande	Var	-19/-25
La Malbaie	Nei	-4/-8
La Tuque	Nei	-2/-10
Maniwaki	Nei	-1/-11
Québec	Nei	-1/-6
Rimouski	Nei	-3/-4
Rivière-du-loup	Var	-4/-5
Saguenay	Nei	-6/-9
St Georges	Nei	-1/-6
St-Hubert	Nei	1/-4
St-Hyacinthe	Nei	1/-4
St-Jean	Nei	2/-4
St-Jérôme	Nei	-1/-6
Sept-Iles	Sol	-5/-7
Sorel	Nei	-1/-5
Val d'Or	Nei	-9/-15
Valleyfield	Nei	1/-4
Victoriaville	Nei	1/-5

LE MONDE

Amsterdam	Plu	5/2
Athènes	Nua	21/11
Bruxelles	Plu	6/2
Buenos Aires	Sol	38/25
Hong Kong	Sol	16/12
Lisbonne	Plu	14/11
Londres	Plu	11/8
Los Angeles	Sol	25/12
Madrid	Plu	9/4
Mexico City	Ave	15/4
Moscou	Nua	-6/-11
New York	Sol	8/3
Paris	Plu	9/3
Rio	Sol	34/26
Rome	Sol	14/5
Tokyo	Plu	5/1

AU CANADA

Calgary	Sol	5/-9
Charlottetown	Ave	3/1
Edmonton	Sol	5/-6
Fredericton	Sol	5/1
Halifax	Ave	8/3
Ottawa	Nei	0/-8
Québec	Nei	-1/-6
Régina	Nei	1/-11
Saint-Jean	Plu	7/1
Toronto	Nei	-1/-6
Victoria	Var	8/2
Yellowknife	Nei	-19/-24

LE SOLEIL
7h29 16h30
Durée totale du jour: 9h01

LA LUNE
15 janv 24 janv
30 janv 6 fev

AU SOLEIL

Acapulco	Sol	36/23	Martinique	Ave	27/23
Bermudes	Var	22/20	Myrtle Beach	Sol	16/-1
Barbades	Ave	28/24	Montego Bay	Ora	28/23
Cancun	Ave	25/21	Orlando	Var	19/9
Fort Lauder.	Plu	21/9	Puerto Plata	Sol	29/21
Freeport	Plu	23/20	Puerto Vallarta	Sol	32/17
Key West	Plu	22/16	Tampa	Var	19/7
La Havane	Ora	22/17	West Palm B.	Plu	20/8

LE VENT
E 10 km/h

FACTEUR VENT
-3

INDICE UV
0.6 (Bas)

LES MARÉES

La Perade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
6h00	0.7	7h27	0.7
9h48	1.3	10h54	0.9
17h36	0.6	19h00	0.7
21h39	1.8	22h33	1

ALMANACH

Max Normal		-8°
Min Normal		-18°
Max Record	1952	4°
Min Record	1957	-38°

Gens d'ici

Robert **Martin**, gensdici@lenouvelliste.qc.ca

Une randonnée en motoneige pour lutter contre le cancer du sein

Pour une cinquième année consécutive, les femmes motoneigistes du Centre-du-Québec se mobiliseront, le samedi 25 janvier, pour lutter contre le cancer du sein. Il s'agit d'une randonnée amicale en motoneige afin d'amasser des fonds pour la Fondation du cancer du sein du Québec. L'organisatrice, **ANNIE GAGNON**, mentionne que, l'an dernier, on a amassé une somme de 5825 $, bien que seulement neuf femmes aient relevé le défi. En quatre ans, c'est plus de 23 000 $ qui ont été amassés pour la Fondation du cancer du sein du Québec.

«Il faut mentionner que l'année dernière, la pluie était venue perturber notre activité. Mais il n'y a pas que les sommes amassées par les participantes, via leurs commanditaires, qui nous permettent de recueillir des sommes appréciables. À chacun des relais, nous passons le chapeau parmi les gens présents et ça nous permet d'augmenter notre quête», expliquait **ANNIE GAGNON**.

Cette dernière tenait à préciser qu'une quinzaine de femmes sont déjà inscrites pour cette cinquième édition et qu'elle s'attend à voir le nombre s'approcher de 20.

***

En quatre ans, une seule femme ayant souffert d'un cancer du sein a participé à l'événement. «Il faut dire que la plupart des participantes s'inscrivent à l'événement dans le but de soutenir une amie qui lutte ou qui a lutté contre le cancer du sein. Personnellement, j'ai une amie qui a eu un diagnostic de cancer du sein», disait **ANNIE GAGNON**.

Au départ, le samedi 25 janvier, on attend au moins une quinzaine de participantes, peut-être 20.

«Ce n'est pas une compétition et selon l'expérience des femmes, elles parcourront entre 50 et 130 kilomètres lors de cette journée», ajoutait l'organisatrice.

***

La journée débutera par un brunch qui sera servi sur le coup de 10 h 30 par le Restaurant du coin de Saint-Wenceslas. Les arrêts se feront aux endroits suivants: Bar Terrasse Camping de Saint-Eulalie, Resto-pub Au Pile ou face à Saint-Léonard-d'Aston, au Bar Salon de Saint-Célestin et se terminera au Complexe le Cinquante-Cinq à Bécancour (Saint-Grégoire). Plusieurs autres relais seront visités au cours de cette journée.

***

L'organisatrice mentionnait aussi qu'il était important de s'inscrire à l'avance en communiquant avec elle au 819 399-3458 ou par courriel à l'adresse suivante: *gagnonannie@cgocable.ca*.•

DANS LE CARNET

Trifluvien d'origine, **JOËL BÉGIN**, titulaire d'un baccalauréat en philosophie de l'Université Laval et en voie de terminer une maîtrise dans cette même discipline, est présentement plongé au cœur des activités parlementaires de l'Assemblée nationale puisqu'il est l'un des cinq stagiaires 2013-2014 de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant.

À ce titre, il aura, au cours de son stage, à seconder, en alternance, un député du gouvernement et un député de l'opposition; découvrir les facettes de la vie politique et administrative de l'Assemblée nationale; rédiger un essai sur un sujet en lien avec la démocratie; participer à une mission exploratoire à l'étranger afin de comparer différents systèmes parlementaires.

***

«Ce stage est une chance unique de découvrir les institutions démocratiques québécoises de l'intérieur. C'est aussi une occasion en or de mieux saisir les particularités de l'Assemblée nationale en ayant une vue de l'extérieur», a confié **JOËL BÉGIN** qui a, de plus, reçu une bourse de 21 000 $. Le Trifluvien d'origine est également boursier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et du Fonds de recherche du Québec – Société et culture. Sa feuille de route mentionne qu'il a occupé divers postes d'auxiliaire d'enseignement à la Faculté de philosophie et qu'il a été directeur et rédacteur en chef de la revue *Phares*, revue philosophique étudiante de l'Université Laval.

Joël Bégin

Son cursus l'a mené à la Faculté de philosophie de l'université Jean Moulin Lyon 3, tout en se perfectionnant pour la langue allemande à l'Institut Herder de l'Université de Leipzig à l'été 2013.

***

La Fondation Jean-Charles-Bonenfant, qui existe depuis 35 ans, a pour mission d'augmenter, d'améliorer et de diffuser les connaissances sur les institutions politiques et parlementaires; de promouvoir l'étude et la recherche sur la démocratie. Cette mission se traduit par des stages parlementaires; des conférences sur le parlementarisme et la démocratie; des activités éducatives; un appui financier aux activités éducatives de l'Assemblée nationale.•

EN POTINANT...

Une autre saison de football est sur le point de se terminer dans la NFL, et le Super Bowl XLVIII est attendu des amateurs parce qu'il sera disputé au New Jersey, au Met Life Stadium, domicile des équipes newyorkaises des Giants et des Jets et parce que la température sera moins clémente qu'à l'habitude.

Les 17 semaines d'activités de la saison 2013 auront toutefois permis à des amateurs du football de la NFL de s'amuser ferme et surtout de se taquiner grâce à l'initiative de **STEVE «BLEMUS» NORMANDIN** qui a animé son pool annuel. C'est sa conjointe, **JOSÉE MORISSETTE**, qui s'est finalement imposée lors de l'avant-dernière semaine de la saison pour être couronnée grande championne.

Ne dit-on pas: «...qu'on reconnaît les bons danseurs à la fin de la soirée!»

***

Mais jusqu'à cette 16e semaine, c'est **MIKE TESSIER** – «l'indispensable» homme à tout faire chez Somavrac – qui a mené le classement. Imaginez, 15 semaines à l'entendre se vanter, à «barber» les autres participants au pool, pour s'écrouler lamentablement et bêtement lors de l'avant-dernière semaine et finalement terminer au 12e rang (à huit points de la gagnante) à égalité avec **MICHEL CHAMBERLAND**. **MIKE** devra apprendre à être un bon danseur...

***

Dans ce pool de football, les frères **CHARTIER** – **ALAIN**, **ROGER**, **MARTIN**, **DANIEL** et **MARC** – ont respectivement terminé deuxième, 15e, 25e, 29e et 32e (et bon dernier). Le premier, **ALAIN**, a terminé à égalité avec **GUY JOLIN**, alias «**JELLO**». Certains se demandent, toutefois, si **ALAIN** n'a pas bénéficié des précieux conseils de son fils **JEAN-PHILIPPE**, entraîneur-adjoint avec les Diablos. Il faut aussi savoir que **MARC** utilisait un pseudonyme: **MIGNONNE**, le nom de sa chatte!

***

Ex-entraîneur avec le Vert et Or, **DAVID ROBIDOUX**, d'ABI, a pris le 22e rang, en compagnie de l'organisateur du pool: **STEVE NORMANDIN**. Pas facile, les gars de choisir un gagnant surtout quand il faut tenir compte des *odds*.

***

Un maniaque et un inconditionnel de la NFL, **Me FRANÇOIS VIGEANT** – dont il faut reconnaître les connaissances du football américain et ses talents d'analyste – s'est toutefois planté avec une 30e place. **BERNARD MILETTE**, de Molson, a fait bonne figure avec une cinquième position. Quant à **JACK FORTIN**, il a dû se contenter du 18e rang.

***

Après un début de saison explosif avec des semaines de 10, 9 et 13 choix justes, le duo formé de **NORMAND DOUCET** et **ALAIN TROTTIER** s'est écroulé par la suite. Même que lors de la septième semaine, ils ont affiché un lamentable pointage de deux, oui, deux!•

LES PETITES ANNONCES

Le Nouvelliste

Vous songez à changer de véhicule?

Consultez la nouvelle section « Véhicules d'occasion » sur www.lenouvelliste.ca

À partager 121
À sous-louer 122
Chalets 116
Chambres à louer 127
Chambres demandées 128
Chambres et pensions 130
Commerces à louer 109
Commerces à vendre 107
Commerces demandés 108
Condominiums à louer 110
Condominiums à vendre 102
Entrepôts, garages et stationnements 112
Locaux et bureaux à louer 114
Locaux et bureaux demandés 115
Logements à louer 123
Logements à louer Centre Mauricie 124
Logements demandés 125
Maisons mobiles 101
Propriétés à louer ou demandées 106
Propriétés à vendre 104
Propriétés à vendre Centre Mauricie 105
Propriétés commerciales ou industrielles 103
Résidences, centres d'accueil 131
Terrains à vendre 117
Terrains à louer ou demandés 118
Terres, fermes à vendre, à louer 120
Terres, fermes demandées 119
Villégiature 137

Aménagement paysager 252
Animaux 241
Antiquités, artisanat, bijoux 239
Appareils électroménagers 237
Bois de chauffage 285
Chauffage, climatisation, vent. 284
Coin du bébé 261
Coin des mariés 264
Collections 295
Denrées alimentaires 267
Électronique et informatique 245
Équipement de commerce 228
Équipement de bureau 227
Instruments de musique 248
Machinerie, outillage 214
Machines à coudre 213
Marchandises diverses 298
Marchés aux puces 210
Matériaux de construction 282
Mobilier, articles de maison 235
On demande 297
Perdu / Trouvé 299
Photographie 249
Piscines, spas et accessoires 201
Portes et fenêtres 283
Produits santé, beauté et esthétique 265
Souffleuses 211
Tondeuses 212
Ventes de garage 205
Vêtements, fourrures 266

Agences de rencontres 307
Astrologie, cartomancie 310
Coiffure, esthétique 316
Compagnes, compagnons 301
Conversations 308
Cours, perfectionnement 320
Covoiturage 349
Déménagement, entreposage 329
Entrepreneurs 327
Entretien, rénovation 324
Escorte 309
Garderies, gardiennage 321
Massages 312
Massothérapeutes 315
Médecines alternatives 314
Paysagistes, déneigement 326
Peinture, décoration 328
Réceptions 335
Services divers 331
Services professionnels 311
Toitures 325
Voyages 350

Aides domestiques 418
Aides familiales 416
Emplois divers 413
Mannequins, modèles 403
Méthodes de recherche d'emploi 425
Musiciens, artistes 414
Personnel de métier 405
Personnel de restauration 402
Personnel de vente 408
Personnel demandé 412
Postes cadres, professionnels 420
Préparation de curriculum vitae 401
Représentants 415
Travail demandé 406

Associés demandés 501
Franchises 502
Impôts, comptabilité 503
Occasions d'affaires 504
Prêts, hypothèques 515
Services financiers 520

Autos à vendre 625
Autos, camions demandés 623
Autres véhicules 627
Camionnettes à vendre 626
Entretien, réparations 621
Garages de toile 622
Location 624
Machineries agricoles 635
Machineries forestières 636
Machineries lourdes 634
Pièces et accessoires 629
Remorques 631
Tracteurs 630
Véhicules lourds 632

Articles / équipements de camping 703
Articles / équipements de sport 702
Bateaux de plaisance 711
Caravanes, motorisés 728
Embarcations, moteurs 739
Motocyclettes 731
Motoneiges 722
Remorques légères 733
Tentes-roulottes 729
Tout-terrain 721
Vélos, bicyclettes 732

Avis, appels d'offres, soumissions 895
Communiqués 808
Encans 842
Non-responsabilités 806

Décès 905
In memoriam 935
Messes anniversaires 915
Prières 925
Remerciements 920
Services anniversaires 910
Services connexes 930

Vous pouvez nous joindre par téléphone

- au 819 378-8363 ou au 1 888 378-8363, du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 17 h

et aussi

- PAR TÉLÉCOPIEUR T.-R. 819 691-4356
- OU COURRIEL vendu@lenouvelliste.qc.ca N'oubliez pas de mentionner votre nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre.

Sur place

- 1920, rue Bellefeuille Trois-Rivières
- Lundi au vendredi 8 h 30 à 17 h

Par courrier

LES PETITES ANNONCES
LE NOUVELLISTE, C.P. 668,
Trois-Rivières G9A 5J6

VISA MasterCard Interac

Nos heures de tombée

- Petite annonce régulière
  Lundi 17 h (le vendredi précédent)
  Mardi au samedi 17 h
  (jour précédent)
- Encadrée
  48 heures ouvrables

AVIS Dès la première journée, veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, il faut nous aviser aussitôt car notre responsabilité se limite à la première parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période créditée. Le Nouvelliste se réserve le droit d'accepter, refuser, annuler ou classer correctement toute annonce sous la rubrique appropriée. Certaines annonces sont payables à l'avance. Renseignez-vous auprès de nos préposés.

100 IMMOBILLIER

105 Propriétés à vendre Centre-Mauricie

Shawinigan, 2ème rue, secteur paisible. Propriété comprenant 1 quadruplex et 1 duplex + 1 stationnement double. 819-539-5711 et 819-532-2597

112 Entrepôts, remisage

GROUPE OLYMBEC ENTREPOSAGE INTÉRIEUR
chauffé, sécuritaire avec alarme, autos, motos, bateaux, VR, roulottes,
819 374-7526 # 2101
nhebert@olymbec.com

114 Locaux, bureaux à louer

100 PI² À 5000 PI²
Locaux commerciaux industriels ou bureaux stationnement. 376-9909
www.bel-rive.com

400-1200 PI², idéal pour clinique ou commerce de santé, Trois-Rivières, boul. des Récollets, 819 372-4835

500-8500 pi², Trois-Rivières Édifice à bureaux coin de rue, idéal clinique, commerces de service, grande fenestration, stationnement. 819 372-4835

500 à 3000 pi², pour bureau d'affaires, boul. Thibeau, à la sortie de l'autoroute 40 E, 40 000 véhicules/jour.
819 372-4835

Les spécialistes de la PETITE ANNONCE Le Nouvelliste cyberpresse.ca
819 378-VEND-U / 819 537-VEND-U

600 PI 2 - LOCAL
secteur Pointe-du-Lac, très bonne visibilité, secteur en développement, 2e étage, prix sur demande. 692-2727

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER
819 691-5650.
duguayimmobilier.com

117 Terrains à vendre

3 terrains pour unifamiliale, à Saint-Maurice, sans voisin arrière, de 23 700 pi² à 37 700 pi², 819 244-1258

TERRASSE des Capitales secteur Cap, boisé, fond de sable, prêt pour autoconstruction. 819 609-7884
Financement Desjardins
www.vagasinc.ca

123 Logements à louer

4½, 5½, béton, 1 mois gratuit, style condo, Côte Rosemont, libre et juillet, 450 568-2004, 819 698-9378

1½, 300-325; meublé, chauffé, éclairé, centre-ville, Cégep et UQTR;
819 376-3372, 819 696-0642

1½ à 5½, bien situés, rénovés à neuf, promotion disponible, **819 694-7147 ou 819 285-2585**

2½, 3½, dispopnibles pour étudiants, près de tous les services, 819 691-2999 lecoinuniversitaire.com

2½, 3½, refaits à neuf chauffés, éclairés, stationnement, buanderie, libres. Avis aux plus de 50 ans, prix imbattables, 819 372-4835.

2½, À SAINT-MAURICE
chauffé, éclairé, semi-meublé, bois franc, libre, 315$. **819 247-3080**

2 MOIS GRATUITS, 4½,5½ Maskinongé,
819 227-2277

2½ , RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE
chauffés,éclairés, semi-meublés, à partir de 340$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

3½- 320$, 4½-380$, 5½- 450$
JANVIER GRATUIT,
secteurs Cap et Louiseville,
819 380-4782

3½, 4½, près de Qualitech et Marmen, endroit tranquille, 819 371-2813 ou 819 698-9648

3½ - 4½ STYLE CONDO
690, l'Esplanade, rénovés, eau chaude, piscine, etc
819 374-2454, 374-7817

3½, 5½, secteur Trois-Rivières, bois franc, semi-meublés ou non.
819 378-9325

3½, À SAINT-MAURICE
chauffé, éclairé, semi-meublé, bois franc, libre, 365$. **819 247-3080**

3½ et 4½ rue Patry; 4½ secteur Sainte-Marthe, vue sur le fleuve; très propres.
819 696-3751

3½, GRAND
entrées laveuse, sécheuse, fenestration neuve, stationnement inclus, près centre-ville, libre 1er décembre. 819 372-4835.

3½, LIBRES, CENTRE-VILLE
et environs, chauffés, éclairés, très propres,
819 372-4835.

41/2 CHÂTEAU LAVIOLETTE
Promo 810$ par mois, 1er janvier 2014. Grand, spacieux, 2 salles de bain, ascenseur, climatiseur central, chute à déchets, balcon, rangement, stationnement intérieur, intercom, conciergerie, pas de chien.
819-609-0425

4½, 1 MOIS GRATUIT
grandes pièces modernes, comptoir granit, ascenseur, insonorisé, près des services, intercom, balcon, rangement, stationnement intérieur, **819 609-0425.**

4½, 1 mois gratuit, rue Chapleau, non ch./ écl., stationnement, entrée lav./ sec.,435$. 819-693-2342

4½, 5½ ET 3½, GRANDS
aire ouverte, bois, céramique, balcon, tranquille, 819 372-6701,819 697-7556

4½-6½, 415-515, non ch, non écl., Saint-Tite, endroit tranquille, pas d'animaux, 418 365-5269

4½, arrière Galeries du Cap refait à neuf; **5½**, conciergerie, remise, 819 692-3117 ou 819 691-7020.

4½ au prix du 3½, 5½ au prix du 4½, **PROMOTION POUR LOCATION RAPIDE** internet gratuit, paisible, secteur uqtr, chauffés, éclairés, 819 696-7454

4½, Côte Richelieu, 525$/mois; Les Jardins d'Eden, 725$/mois, 819 374-1324, 819 244-1726.

4½, Domaine Faverell, secteur Cap, grand, bois, céramique, insonorisé, balcon, intercom, tranquille. Possibilité petits animaux. 819 370-1613

4½, LUXUEUX, NEUF STYLE CONDO
secteur Trois-Rivières-Ouest (rue Mariette-Duval), climatiseur, balayeuse centrale, garage, près de tous les services, prêt immédiatement.
www.maskbec.com
819 531-0400

4½ SAINT-MAURICIE
chauffé, éclairé, bois franc, libre 475$. 819 247-3080

CE QUI FAIT LA FORCE DES PETITES ANNONCES
Le Nouvelliste cyberpresse.ca
La courte période de production

5½, 2e étage, rue Denault, secteur Trois-Rivières-Ouest, voisin du Costco, 725$/mois, 819 701-2483

5½, 525$, 3½, 535$, non ch., non écl.; 2½, 380$, chauffé, éclairé, centre-ville, 695-3126 ou 819 701-7981

5½, PRÈS LES RIVIÈRES,
grand, tranquille, 2 stationnements, bois, libre février ou mars, 819 697-8555.

NOUVELLE ANNONCE
5½, secteur Cap, rénové, libre, 455$/mois, stationnement, 819 228-1681.

6½, grand logement très propre, 3 chambres, 3e étage, stationnement, 460$/mois. 819 448-4898

6½, paroisse Saint-Philippe, non chauffé, non éclairé, 1er plancher, 580$/mois.
819 375-0944, 244-0800.

BORD FLEUVE, RABAIS ++
2½, 3½, 4½, 5½, garage, foyer, ascenseur, possibilité meublés. **691-7045, 375-0032**

PROMOTION
3 mois gratuits sur bail de 2 ans, style condo, 3½-4½-5½. **380-3491, 375-0032**

RABAIS ++
VOUS cherchez un logement? Nous avons ce qu'il vous faut, **3½ à 6½.**
819 380-3491, 375-0032

LOGEMENTS
Propres et rénovés
3 1/2 • 4 1/2 • 5 1/2
• Arrière Galeries du Cap • Arrière Végétarien
819 373-4587
• Arrière Costco • Près université (UQTR)
819 378-9556
Homme à tout faire, nous engageons

PLACE DE CHOIX POUR GENS RETRAITÉS ET SEMI-RETRAITÉS
3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 pièces,
chauffés, éclairés, concierge et maintenance sur place. Pas d'animaux.
À proximité du centre Les Rivières, de la caisse populaire, de la clinique médicale, de l'arrêt d'autobus, des restaurants et supermarchés.
Les appartements Le Corbusier
819 379-8513

www.troisvert.com
TROISVERT
POUR VOS BESOINS EN
LOGEMENT
PLACE DU CENTRE
950, rue Royale, Trois-Rivières
DOMAINE LES RIVIÈRES
1425, des Cyprès, Trois-Rivières
TERRASSES SEIGNEURIALES
3400-3470, Louis-Pasteur, Trois-Rivières
Appartements refaits à neuf
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 ou 5 1/2 pièces,
chauffés , éclairés, piscine intérieure, places de stationnement intérieures et extérieures,conciergerie et maintenance sur place, immeuble insonorisé.
Appelez dès maintenant 819 379-9429
PROMOTION DISPONIBLES 150$ PAR MOIS DE RABAIS
Possibilité de visites avec RENDEZ-VOUS

1 MOIS GRATUIT, SHAWINIGAN
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, **819 539-3897.**

3½-320$, 4½- 390$, 5½-480$
Shawinigan-Sud,
JANVIER GRATUIT,
819 **380-4782**

3½, 4½, MONT-CARMEL
3½, sous-location, bail 18 mois; 4½, mars, tranquille, piscine, foyer, 536-4108

4½, PROMO RUE RADISSON
535$ / mois 1er janvier, fraîchement repeint,eau chaude fournie,2 balcons,bois franc, céramique, intercom, stationnement, pas de chien .
819 609-0425

4½, SOUS-LOCATION
Shawinigan, chauffé, éclairé, libre, rabais 25$/mois jusqu'à fin du bail.
819 694-6944 poste 222

127 Chambres à louer

**35$,** jour, chambre, studio, travailleurs, 20$, 30 jours, nouveau concept, 94, Fusey
819 696-0642, 376-3372

À PARTIR DE 200$
accès cafétéria et buanderie secteur tranquille, près de la piste cyclable et transport en commun, 819 372-4835

CHAMBRES, 190$ À 250$
tout compris, centre-ville, 1er mois à 50%, rénovées, 819 384-4245 ou 698-3195

131 Résidences, centres accueil

1½, à louer, tous les services personnalisés, infirmière, caméra, 819 996-6452 ou 819 374-2184.

Vous songez à changer de véhicule?
Consultez la nouvelle section « Véhicules d'occasion » sur www.lenouvelliste.ca

200 MARCHANDISES

237 Appareils électroménagers

BEAUDET MEUBLES
Appareils, neufs et usagés. pièces, 164 Sainte-Madeleine, Cap. 819 374-5031

B.R. SERVICE ENR.
Réparation, achat, vente, d'appareils électroménagers depuis 37 ans, pièces de toutes marques, 268, rue Saint-Laurent, secteur Cap. **819-376-0559**

266 Vêtements, fourrures

ACHETONS manteaux de fourrure usagés, vison, loup lynx, payons 100$ à 500$ comptant. On se déplace. **1-888-845-8586**

285 Bois de chauffage

SPÉCIAL DE JANVIER
Érable, merisier, hêtre, première qualité, fendu, livré, possibilité en longueur. 819 535-3543

300 SERVICES PERSONNELS

309 Escortes

COUP DE COEUR

819 944-7007, 24/24
Jolies jeunes femmes
Se déplacent, reçoivent.
ENGAGEONS 19 ans et +
DUOS DISPONIBILES

10 H AM, 819 701-6382
Plaisir intense, filles sexy, sensuelles, Se déplacent et reçoivent. Engageons.

NOUVELLE ANNONCE

819 690-6642
Patricia, brune, relaxation profonde, vous reçoit.

NOUVELLE ANNONCE

MÉLINA, BOMBE SEXUELLE,
819 995-0406

310 Astrologie, cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyante et tarot.

NOUVELLE ANNONCE

819 694-9531
Santé, travail, amour
Cartomancienne, numérologue et voyante. Francine.

311 Services professionnels

NOUVELLE ANNONCE
Mécanique, 35$/heure; changement d'huile à 40$; réparation carrosserie et peinture à prix imbattable, Robert auto, 819 373-5243

Photo, vidéo, professionnel (certifié apple),transfert vhs, super 8, 16 mm, 8 mm, sur dvd, 819 696-1403 www.productionsam.com

Sidaction mauricie
819-374-5740
www.sidactionmauricie.ca

312 Massage

❤ 244-7371 ❤
Bronzée, Nicky te reçoit, 10 h à 19 h, **XXX**

371-7505, MÉLANIE
Excellent massage complet
Viens relaxer, de 8h à 21 h

NOUVELLE ANNONCE

COUP DE COEUR

❤❤ 819 944-7132 ❤❤
CROQUEUSE, SI DÉLICIEUSE
viens vibrer... Sexy Shelly
Bienvenue! Reçoit 8h à 23h

NOUVELLE ANNONCE
Massage huile essentielle de 9 h à 22 h, avec Olivia et Chanel (duo). 819 698-4058

NOUVELLE ANNONCE

❤ SABRINA ❤
Lundi au vendredi
819 701-6137

315 Massothérapeutes

373-3305
Accorde-toi du bon temps. Bon massage. Jour et soir

374-4794 ANOUK
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi.

Regroupement des aidants naturels de la Mauricie
79, rue Rocheleau, Trois-Rivières
Tél.: 819 693-6072

ALLO! Excellent massage de détente dès 8 h le matin **819 698-8084**

MONIQUE , MASSAGE
californien, réflexologie dès 9 h. 819 693-1522

324 Entretien, rénovation

BOISERIES ANNY-MAX INC.
Spécial 25e Anniversaire
Armoires de cuisine
819 377-0496

TIRAGE de joints, sans poussiere pour vrai! 15 ans d'expérience **819 266-4323**

326 Paysagistes, déneigement

819 247-TOIT (8648)
DÉNEIGEMENT DE TOITURE
Estimation gratuite.

Déneigement de toitures, Assurance responsablilité, jusqu'à 16 hommes de disponibles. 819 296-3636

329 Déménagement, entreposage

À BAS PRIX
DÉMÉNAGEMENT
J.-P. GÉLINAS: 692-7229

400 OFFRES D'EMPLOIS

Les postes annoncés dans le secteur offres d'emplois, sont assujettis à la loi #50. Ces postes s'adressent donc également aux hommes et aux femmes.

405 Personnel de métiers

Plombier recherché pour services: commercial, industriel et résidentiel, 30 à 40 h semaine, apprenti 4e année ou compagnon, salaire à discuter. Envoyez c.v.: gestion.immeuble@hotmail.com ou tél. 819 372-1888

412 Personnel demandé

PRÉPOSÉ(E) POSTE DE SOIR
16h/semaine et +, cours: PDSB et RCR obligatoires
819 374-7010

500 PROPOSITIONS D'AFFAIRES

520 Services financiers

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE?
Depuis 25 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leurs problèmes financiers. Consultation sans frais. Aucun intermédiaire. 1 seul paiement , sans intérêt. Appelez-nous: 1-800-465-3809 819 370-2020 Jean Fortin et associés syndic de faillite.

NOUVELLE ANNONCE

CONSOLIDATION DE DETTES
personnelle ou commerciale Un seul paiement par mois. Cartes crédit, Hydro, impôts, téléphone, câble, TPS, TVQ, prêts, etc. **Refaites votre crédit!** Parlons-en : **1 888-371-0661**

PRÊT DE 500$
Aucune enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

600 TRANSPORTS VÉHICULES AUTOMOBILES ET MACHINERIES LOURDES

625 Autos à vendre

NOUVELLE ANNONCE
Chevrolet Cobalt 2007, 147 000 km, 2 portes, automatique, blanche, 4 pneus d'hiver neufs, 3400$ négociable. 819 221-4001

Toyota Yaris 2009, 4 portes, automatique, tout équipée, 76 000 km, garantie jusqu'à 129 000 km, 8800$, 819 729-3252 ou 819 944-1057

629 Pièces et accesssoires

Achetons autos.
Payons comptant $$$.
819 668-8007

895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS, est par les présentes, donné que, à la suite du décès de **Mme CLAIRE FORTIN,** en son vivant domiciliée au 399, rue Sainte-Élisabeth, Trois-Rivières (Québec), survenu le 15 novembre 2013, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, **Mme Michelle Martin**, le 13 janvier 2014, devant Me Marc Damphousse, notaire conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de **Me Marc Damphousse,** notaire, 240, rue Bonaventure, Trois-Rivières (Québec) G9A 2B1.
Donné le 13 janvier 2014
Michelle Martin, liquidatrice A-3408471

Fondation québécoise du cancer
Du soutien au quotidien
Don In memoriam
En souvenir d'un être cher
1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca

En collaboration avec Emploi Québec Mauricie
Le Nouvelliste

CHRONIQUE D'OFFRES EMPLOI

www.emploiquebec.gouv.qc.ca
www.emploietudiant.qc.ca

- **TRSA-3970079 — TECHNICIEN TÉLÉPHONIE IP;** Effectuer le support technique auprès des clients, procéder à la programmation et l'installation des systèmes téléphoniques. Programmation des paramètres réseaux (QOS, Vlan, etc..) pour l'installation des équipements chez les clients. Procéder au maintien de l'infrastructure technologique en place. Scolarité : Secondaire professionnel (DEP), Technicien informatique terminé; 1 à 2 années d'expérience; connaissances en téléphonie IP, réseaux (QOS, Vlan), Linux ou Asterisk; anglais un atout. Salaire à discuter; 40 heures/sem.
- **TRSA-3970808 — MASSOTHÉRAPEUTE;** Effectuer des massages suédois; conseiller la clientèle. Scolarité : Secondaire, formation en massothérapie; années d'expérience reliées à l'emploi : un atout; maîtriser les massages aux pierres chaudes un atout; Ordre des massothérapeutes du Québec ou membre du Réseau plus. Salaire 20,00$/heure; 10 heures/sem.
- **TRSA-3971040 — PRÉPOSÉ/PRÉPOSÉE AU PELLETAGE DE NEIGE;** Effectuer le pelletage de neige avec un souffleur et une pelle; l'équipement est fourni. Scolarité : Secondaire; 1 à 6 mois d'expérience; connaissance avec un souffleur à main. Salaire 14,00$/heure; horaire selon la température.
- **TRSA-3971093 — CHAUFFEUR-LIVREUR/CHAUFFEUSE-LIVREUSE**; Effectuer la livraison des mets. Scolarité : Secondaire non terminé; années d'expérience reliées à l'emploi : un atout; permis de conduire classe 5 valide. Salaire à discuter; 35 heures/sem.
- **TRSA-3971276 — BOULANGER/BOULANGÈRE;** Préparer et pétrir la pâte à pain; façonner et cuire les pains. Scolarité : Secondaire non terminé; 1 année d'expérience. Salaire à discuter; 40 heures/sem.
- **LSVA-3971597 — CONSEILLER/CONSEILLÈRE EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES :** Permanent, temps plein, jour, 40 hres/sem., salaire à discuter, BAC ressources humaines, 3 années d'expérience, maîtrise de la Suite Office, langues parlées et écrites : français et anglais. (Maskinongé)
- **LSVA-3971637 — COMMIS EN MAGASIN :** Permanent, temps plein, jour, 40 hres/sem., salaire à discuter, secondaire non terminé, expérience un atout, travail demandant des efforts physiques. (Louiseville)
- **LSVA-3972410 — OUVRIER AGRICOLE/OUVRIÈRE AGRICOLE :** Permanent, temps plein, jour, soir, fin de semaine, 40 hres/sem., salaire à discuter, secondaire, 3 à 5 années d'expérience, apte à conduire un tracteur, permis de classe 1 obligatoire, posséder expérience en mécanique. (Louiseville)
- **LSVA-3972533 — OUVRIER AGRICOLE/OUVRIÈRE AGRICOLE :** Permanent, temps plein, jour, soir, fin de semaine, 40 hres/sem., 11 $ à 15 $ de l'heure, DES, 7 à 11 mois d'expérience, avoir permis de conduire valide de classe 5. (Louiseville)
- **LSVA-3972754 — COMMIS AUX FRUITS ET LÉGUMES DANS SUPERMARCHÉ :** Permanent, temps partiel, jour, fin de semaine, 15 hres/sem., 10,15 $ de l'heure, secondaire, expérience un atout. (Louiseville)
- **LSVA-3972770 — MANOEUVRE-FABRICATION :** Permanent, temps plein, jour, 40 hres/sem., 12,12 $ de l'heure, secondaire, bonne condition physique, connaissances dans le grade de bois franc un atout. (Louiseville)
- **LSVA-3973600 — REPRÉSENTANT/REPRÉSENTANTE SERVICE CLIENTÈLE :** Permanent, temps plein, jour, soir, 40 hres/sem., salaire à discuter, commission ou prime au rendement, DES, expérience un atout. (Louiseville)
- **LSVA-3973820 — CONDUCTEUR/CONDUCTRICE DE DÉPANNEUSE :** Permanent, temps partiel, fin de semaine, 25 hres/sem., salaire à discuter, secondaire, 1 à 2 années d'expérience, avoir permis de conduire valide classe 5, doit résider dans un rayon de 10 km de la compagnie. (Louiseville)
- **CMA-3974345 — AGENT DE RECOUVREMENT DE CRÉANCES**, permanent, temps plein, jour, soir; 36 heures par semaine; 10,15$ de l'heure, prime au rendement; détenir un diplôme d'études secondaires; l'expérience est un atout. (Shawinigan)
- **CMA-3974299 — AIDE DE MAINTIEN À DOMICILE**, permanent, temps plein, temps partiel, jour, soir, fin de semaine, sur appel; 16 à 40 heures par semaine; 11,15$ à 12,78$ de l'heure; détenir un diplôme d'études secondaires; l'expérience est un atout, PDSB et RCR un atout, permis de conduire valide et disposer d'un voiture. (Shawinigan)
- **CMA-3973688 — OUVRIER D'ENTREPÔT**, permanent, temps plein, jour, soir, fin de semaine; 32 heures par semaine; salaire à discuter; l'expérience est un atout, connaissance de la conduite d'un chariot élévateur un atout. (Shawinigan)
- **CMA-3973679 — DIRECTEUR DES SERVICES ALIMENTAIRES**, permanent, temps partiel, jour, fin de semaine; 30 heures par semaine; salaire à discuter; détenir un diplôme d'études professionnelles en cuisine d'établissement et gestion de personnel; posséder 3 à 5 années d'expérience, certification gestionnaire MAPAQ exigée. (Shawinigan)
- **CMA-3973367 — VENDEUR DE VÊTEMENTS**, permanent, temps plein, jour, soir, fin de semaine; 30 à 35 heures par semaine; salaire à discuter, prime au rendement; détenir un diplôme d'études secondaires; posséder 7 à 11 mois d'expérience. (Shawinigan)
- **CMA-3974151 — AGENT D'APPROVISIONNEMENT,** permanent, temps plein, jour; 40 heures par semaine; salaire à discuter; détenir un diplôme d'études collégiales en administration, approvisionnement ou logistique; posséder un minimum de 2 années d'expérience; bilinguisme requis. (Grand-Mère)
- **NICO-3974478 — PRÉPOSÉ/E AUX BÉNÉFICIAIRES,** 15,25 à 17,75 $/h, perm. 14,50 h/sem., jour, soir, nuit, fin sem., sur appel, DEP assistance à la personne en établissement de santé, 1 à 6 mois exp., PDSB et secourisme, voit au confort et besoins des résidents, soins de base, autres (Nicolet)
- **NICO-3974441 — RESPONSABLE MARKETING ET IMPORT (H/F),** salaire à discuter, perm. 40 h/sem., DEC marketing, 3 à 5 ans exp., calcul prix revient, bilingue, élaborer stratégies de prix pour produits et promotions, créer trousse de produits, autres (Pierreville)
- **NICO-3974432 — JOURNALIER/ÈRE MISE BAS,** 550 $/sem., ajustement salarial après 3 mois + bonus production, 3 ensembles de travail et 1 paire de botte de travail fournis par année, 1 à 2 ans exp., préparer chambres pour mise bas, assister truies et porcelets, soins aux animaux, autres (St-Wenceslas)
- **NICO-3974074 — TECHNICIEN/NE GÉNIE AGRICOLE**, salaire à discuter, perm. 40 h/sem., DEC discipline appropriée, 1 à 2 ans exp., bonne connaissance en électricité, soudure et plomberie, permis conduire valide, installer et/ou réparer équipements de traite, alimentations vaches laitières et automates alimentaires (St-Léonard d'Aston)
- **STG-3973531 — OUVRIER AGRICOLE/OUVRIÈRE AGRICOLE**, permanent, temps plein, jour; 45 heures semaine; salaire à discuter; DES terminé. (Ste-Anne-de-la-Pérade)
- **STG-3955658 — VENDEUR/VENDEUSE DE MACHINERIE AGRICOLE**, permanent, temps plein, jour; 40 heures semaine; salaire à discuter; DEP terminé; 7 à 11 mois d'expérience; langues parlées : français anglais. (St-Narcisse)
- **STG-3948898 — ADJOINT ADMINISTRATIF/ADJOINTE ADMINISTRATIVE,** permanent, temps plein, jour; 40 heures semaine; 15,75$ À 17,00$ de l'heure; DEP terminé; 3 à 5 années d'expérience; cet employeur invite les personnes de 55 ans et plus à poser leur candidature. (St-Maurice)
- **STG-3974461 — COUTURIER/COUTURIÈRE,** permanent, temps plein, jour; 39 heures semaine; 10,15$ de l'heure; secondaire non terminé; 1 à 2 années d'expérience; cet employeur invite les personnes de 55 ans et plus à poser leur candidature. (Batiscan)
- **STT-3957993 — PEINTRE-DEBOSSELEUR DE VÉHICULES AUTOMOBILES,** occasionnel, temporaire, temps partiel, jour; 40 heures par semaine; 12,00$ de l'heure; détenir diplôme d'études secondaires; posséder 6 à 9 ans d'expérience. (Hérouxville)

Pour toute information additionnelle relative à chacun de ces postes, consultez les guichets d'emploi du Centre local d'emploi de votre territoire ou communiquez avec le Centre d'assistance au placement au numéro **819 371-6656** ou sans frais le **1 866 640-3059**.

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

Symposium sur la recherche au Cégep

Trois-Rivières (BT) — Le Service de recherche et de développement du Cégep de Trois-Rivières organise un tout premier symposium sur la recherche afin de créer des rencontres entre chercheurs et d'offrir à ces derniers l'opportunité de parler de leurs recherches. L'activité, intitulée «L'expérience de la recherche», se tiendra demain, au Grand salon Cascades du pavillon des Humanités, de 13 h à 16 h 30.

Le symposium sera divisé en trois segments agrémentés de plusieurs ateliers, soit un sur la recherche sociale, à 13 h 30, un sur la recherche pédagogique, à 14 h 10 et un troisième sur la recherche technologique à 15 h 20. Les animateurs et intervenants proviennent de divers départements du Cégep et de ses centres collégiaux de transfert et de technologie.•

BABILLARD

ASSEMBLÉES

RETRAITÉS MUNICIPAUX
Convocation pour participer à l'assemblée générale mercredi 5 février à 11 h au centre Brunelle (Cap), suivi d'un brunch gratuit. Il est important de confirmer les présences auprès d'un membre du comité ou en téléphonant au 819-378-2486.

CHEVALIERS DE COLOMB DE SAINT-TITE
Le conseil # 2242 tiendra sa réunion mensuel mercredi 15 janvier à 19 h 30 h à la salle des Chevaliers.

CHEVALIERS DE COLOMB DE L'ASSEMBLÉE LUC-DÉSILETS
Assemblée générale mercredi 15 janvier à 19 h au 528 rue Notre-Dame est, secteur Cap-de-la-Madeleine. Information: 819-378-2297.

CHEVALIERS DE COLOMB DE SHAWINIGAN
Réunion mensuelle du conseil # 1877 mercredi 15 janvier à 19 h au sous-sol de l'église St-Pierre de Shawinigan. Information: 819-731-0158.

RENCONTRES

RÉSEAU HOMMES QUÉBEC
Rencontre du groupe d'accueil jeudi 16 janvier à 19 h au centre Félix-Leclerc, 1001 rang St-Malo, Trois-Rivières; l'animateur sera Jean-Marc Beaudet. Les rencontres ont lieu le troisième jeudi de chaque mois, jusqu'en juin inclusivement. Information: boîte vocal (819) 373-2189 ou *www.rhquebec.org*

THE ENGLISH CIRCLE
Jeudi 16 janvier, de 9 h 55 à 11 h 45: rencontre de femmes parlant couramment anglais ou anglophones au Centre Landry, 1954 rue St-François d'Assise, Trois-Rivières. Info.: (819) 373-7424.

ACTIVITÉS

CRDITED
Déjeuner des retraités du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement de la Mauricie et du Centre-du-Québec jeudi 16 janvier à 9 h chez Maman Fournier, boulevard Thibeau, secteur Cap-de-la-Madeleine.

FADOQ DE YAMACHICHE
Dans le cadre du Carnaval d'hiver, le club FADOQ invite toute la population à un dîner aux fèves au lard et pâté suivi de jeux divers. Dimanche 19 janvier à 11 h 30 au centre paroissial. Réservation avant le 17 janvier au 819-296-3077 ou 819-296-3140.

REGROUPEMENT DES AIDANTS NATURELS DE LA MAURICIE
Souper mensuel mercredi 15 janvier à 17 h 30 au restaurant Maman Fournier, 830 boulevard Thibeau, secteur Cap-de-la-Madeleine. Conférencière: Hélène Arseneault; sujet: «Vieillir, s'ouvrir et accueillir». Information et inscription: Lyne 819-693-6072.•

NÉCROLOGIE

AVIS DE DÉCÈS

BELZILE, M. Claude
86 ans, Grand-Mère

CARIGNAN, Mme Simone
95 ans, Bécancour

CHAREST GAGNON, Mme Rose-Blanche
92 ans, Saint-Adelphe

DANEAULT, M. Paul
85 ans

DUCHESNEAU, Mme Johanne
54 ans, Trois-Rivières

LAFRANCE, M. Normand
63 ans, Trois-Rivières

LEMAY LORANGER, Mme Yolande
91 ans, Trois-Rivières

LUPIEN, Mme Rachel
93 ans, Shawinigan

MARCHAND, M. Camil
74 ans, Saint-Tite

PERRON, M. Guy
90 ans, Trois-Rivières

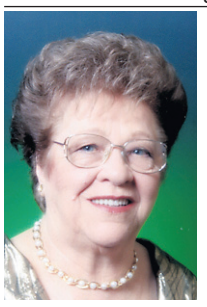
VIAU, M. Guy
81 ans, Louiseville

BELZILE
M. CLAUDE
1927 - 2014

À Québec, le 11 janvier 2014, est décédé à l'âge de 86 ans, M. Claude Belzile, époux de Mme Thérèse Dandurand, demeurant à Grand-Mère.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Coopérative funéraire
de la Mauricie
1250, 6e Avenue
Grand-Mère
Heures d'accueil : vendredi de 15 h à 17 h et 19 h à 21 h, samedi, jour des funérailles, à partir de 10 h.
Les funérailles auront lieu
le samedi 18 janvier 2014 à 13 h
en l'église Sainte-Flore
de Grand-Mère.
L'inhumation aura lieu
à une date ultérieure.
Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Dandurand; ses fils : Louis (Francine Déry), Pierre (Josée Simon) et Yves (Françoise Crête); ses petits-enfants : Philippe, Catherine, Gabrielle, Alexandre, Antoine et Olivier; ses frères : Marcel (feu Yvette Provencher) et André (Huguette Langlois); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Dandurand; ainsi que plusieurs neveux, nièces et de nombreux ami(e)s.
La famille désire remercier le personnel soignant du 5e étage du CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud et le personnel du 4e étage de l'Hôpital Laval de Québec, pour les bons soins prodigués.
En sa mémoire, veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC.
Renseignements : (819) 538-8555
Télécopieur : (819) 537-8829.
Courriel :
coopfuneraire.mauricie@qc.aira.com
Un registre à sa mémoire est disponible pour signature au :
www.cooperativefunerairemauricie.com
Entreprise membre de la
Corporation des thanatologues
du Québec.

CARIGNAN
MME SIMONE

Dans le paix et la sérénité, à sa résidence, le 14 janvier 2014, s'est éteinte à l'âge de 95 ans, Mme Simone Carignan, demeurant à Bécancour (secteur Gentilly).
La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Funérarium L.G. Gaudet
2415, boul. Bécancour
Bécancour
(secteur Gentilly)
Heure d'accueil : samedi à partir de 12 h 30.
Une liturgie de la Parole
sera célébrée
le samedi 18 janvier 2014 à 14 h
au funérarium
Elle laisse derrière elle, son frère Roger (Louisette Mailhot); sa soeur Mariette (feu Jean-Marie Mailhot); son beau-frère Gilles Lavigne (feu Yolande Carignan); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s, dont Madeleine Poirier et Yvette Trottier.
Elle rejoint ainsi ses soeurs et frères : Jeannine (Fernand Poliquin), Gérard (Gaby Hogue), Louis-Gilles (Yvette Bessette), Françoise et Roch (Alice Langlois).
La famille désire remercier très sincèrement le personnel de la Résidence l'Assomption qui a été très dévoué tout au long de son séjour et tout spécialement la dernière année, ainsi que le personnel du CLSC Les Blés d'Or, pour les soins professionnels et attentionnés. Un grand merci.
Pour ceux qui le désirent, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.
Renseignements : (819) 297-2928.
Télécopieur : (819) 297-2727.
Courriel : info@lgastongaudet.ca
Site internet : www.lgastongaudet.ca



CHAREST
MME
ROSE-BLANCHE
GAGNON

Aux soins palliatifs du CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 11 janvier 2014, est décédée à l'âge de 92 ans et 11 mois, Mme Rose-Blanche Gagnon, épouse de feu M. Georges Charest, demeurant à Saint-Adelphe.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Salon funéraire
St-Amand et fils ltée
470, rue Principale
Saint-Adelphe
G0X 2G0
Heures d'accueil : jeudi de 19 h à 21 h 30, vendredi, jour des funérailles, à partir de 12 h.
Les funérailles auront lieu
le vendredi 17 janvier 2014 à 14 h
en l'église de Saint-Adelphe.
L'inhumation aura lieu
au cimetière paroissial.
L'ont précédée, son frère Armand (feu Fernande Francoeur); sa soeur Jeannette (feu Charles-Henri Perron); son frère Émile; sa petite fille Isabelle.
Mme Gagnon laisse dans le deuil ses enfants : Lise (Guy Roberge), Huguette (Denis Tessier), André (Nicole Lafontaine), Diane (Jean-Louis Lafleur), Denis (Renée Delisle), Jean-Marc (Myriam Hamelin), Jeannine (Pierre Boudreau), Gilles (Hélène Delisle), Monique (Paul Joron); ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs : Jeannine Paré (feu Jules Gagnon), Henri Buist (feu Rosa Gagnon), Aurore Gagnon (feu Paul Lefebvre), Léonard Gagnon (Jeannine Gagnon), Rose-Aimée Laperrière (feu Léoville Gagnon), Willie Gagnon (Mariette Bouchard), Rose-Aimée Gagnon (Robert Goulet), Rosaire Gagnon (Lisette Gauthier), Richard Gagnon, Marie-Berthe Charest (feu Charles Germain), Brigitte Charest (feu Fernando Cloutier), Lucille Gagnon (feu Claude Charest), Jeannine Déry (feu Roland Charest), Anita Charest (feu Mastaï Tousignant), Réjeanne Charest (Georges-Henri Perron), Marcel Charest (Diane Perron); elle laisse aussi plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
La famille désire témoigner sa vive reconnaissance au personnel du CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, pour les soins prodigués à Mme Gagnon.
Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à l'organisme de votre choix.
Renseignements : (418) 289-2411 .
Télécopieur : (418) 289-3963.
Courriel :
stamandetfils@globetrotter.net

DANEAULT
M. PAUL
1928 - 2014

À Repentigny, le 10 janvier 2014, est décédé à l'âge de 85 ans, M. Paul Daneault époux en premières noces de feu Thérèse Daneau et en secondes noces de feu Stella Trudeau.
La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, au :
Complexe Funéraire des Trembles
15 005 Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
Heures d'accueil : vendredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi de 9 h à 11 h.
Un service funéraire aura lieu
le samedi 18 janvier 2014 à 11 h
en la chapelle
du complexe funéraire
Il laisse dans le deuil sa fille Denise (Daniel); son petit-fils Jean-Sébastien; son frère Florent (Claudette); ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces ainsi que de nombreux autres parents et ami(e)s.
Des dons à la Société Alzheimer de Montréal seraient grandement appréciés.
Renseignements : (514) 498-7682
Internet :
www.cimetieremontroyal.com

DUCHESNEAU
MME JOHANNE

Au CSSS de Trois-Rivières - Centre hospitalier régional, le 12 janvier 2014, est décédée à l'âge de 54 ans, Mme Johanne Duchesneau, fille de feu Paul-Émile Duchesneau et de feu Thérèse Greffard, demeurant à Trois-Rivières et native de La Tuque.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Résidence funéraire
Perreault et fils inc.
602, rue Commerciale
La Tuque
Heures d'accueil : jeudi de 19 h à 22 h, vendredi, jour des funérailles, à partir de 12 h.
Les funérailles auront lieu
le vendredi 17 janvier 2014 à 14 h
en l'église Saint-Zéphirin
de La Tuque.
L'inhumation aura lieu
au cimetière paroissial.
Mme Duchesneau laisse dans le deuil sa fille Kim (Mario Morin); ses petits-enfants : Naomie et Laeticia; ses soeurs et frères : Louise (feu Roger Dubord), Suzanne, Guy (Charlotte Houde), Line et Jean (Irène Hervieux); ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s, en particulier Alain, Michel et Hélène (Bruno).
Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient appréciés.
Renseignements: (819) 523-3566.
Télécopieur: (819) 523-2701.
Courriel:
rf.perreault@tlb.sympatico.ca

LAFRANCE
M. NORMAND

Entouré de l'amour des siens, au CSSS de Trois-Rivières - Centre hospitalier régional, le 11 janvier 2014, est décédé à l'âge de 63 ans, M. Normand Lafrance, époux de Doris Fréchette, demeurant à Trois-Rivières.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Centre Funéraire Rousseau
3300, boul. des Forges
Trois-Rivières
G8Z 1V6
Heures d'accueil : jeudi de 19 h à 22 h, vendredi, jour des funérailles, à partir de 12 h.
Les funérailles auront lieu
le vendredi 17 janvier 2014 à 15 h
en l'église
Notre-Dame-des-Sept-Allégresses
de la paroisse
Immaculée-Conception.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Louis.
Il laisse dans le deuil outre son épouse Doris Fréchette; ses parents : Daniel Lafrance et Thérèse Caron; ses enfants : Mélanie (Sylvain Émond), Guy (Évelyne Prince), Guylaine (Sébastien Audet); ses petits-enfants : Catherine, Ariane, Arielle, Gabriel et Béa; ses frères, soeurs, beaux-frères et sa belle-soeur : Raymond Lafrance (Ghislaine Vachon), Céline Lafrance (René Ricard), Claude Lafrance (Pierre Fournier) et François Lafrance; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Fréchette; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s, tout particulièrement les employés de la Résidence Fernand Blais.
La famille désire témoigner sa reconnaissance à tout le personnel du CSSS de Trois-Rivières - Centre hospitalier régional.
Des dons à la Société canadienne du cancer (1491, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1T7) seraient appréciés.
Renseignements : (819) 374-6225.
Condoléances par télécopieur :
(819) 374-6227.
www.centrerousseau.com/avis-de-deces
Entreprise membre de la
Corporation des thanatologues
du Québec.

LEMAY
LORANGER
MME YOLANDE
1922 - 2014

Au CSSS de Trois-Rivières - Centre Cloutier-du Rivage, le 10 janvier 2014, est décédée à l'âge de 91 ans, Mme Yolande Lemay, épouse de feu M. Arthur Loranger, demeurant à Trois-Rivières.
la famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Coopérative funéraire
de la Mauricie
205, rue Rochefort
Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine)
G8T 7J6
Heure d'accueil : vendredi, jour de la liturgie, à partir de 11 h.
Une liturgie de la Parole
sera célébrée
le vendredi 17 janvier 2014 à 14 h
à la coopérative funéraire.
L'inhumation aura lieu
au cimetière
Sainte-Marie-Madeleine.
Elle laisse dans le deuil : sa fille Céline Loranger (Daniel Berthiaume); ses petits-enfants : Marie-Ève et Jérémy Berthiaume; sa soeur Rita Lemay (Pierre Lacoursière); son frère Bruno Lemay (Monique Lajoie); ses belles-soeurs : Yvonne Rousseau (feu Maurice Lemay), Pauline Côté (feu Charles-Auguste Lemay), Rita Guillemette (feu Robert Lemay); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s du CHSLD.
La famille désire témoigner sa reconnaissance et remercier sincèrement tout le personnel du 2e étage du CSSS de Trois-Rivières - Centre Cloutier-du Rivage, pour les bons soins prodigués.
Des dons à la Société du Parkison du Québec seraient appréciés.
Renseignements : (819) 370-2883
Télécopieur : (819) 537-8829.
Courriel :
coopfuneraire.mauricie@qc.aira.com
Un registre à sa mémoire est disponible pour signature au :
www.cooperativefunerairemauricie.com
Entreprise membre de la
Corporation des thanatologues
du Québec.

LUPIEN
MME RACHEL

Au CSSS de l'Énergie - Résidence Dr-Joseph-Garceau, le 11 janvier 2014, est décédée à l'âge de 93 ans, Mme Rachel Lupien, épouse de feu Gérard Lapointe, fille de feu Arthur Lupien et de feu Corine Rinfret, demeurant à Shawinigan.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Salon funéraire
Oscar St-Ours ltée
2203, Avenue Champlain
Shawinigan
G9N 2L5
Heures d'accueil : jeudi de 19 h à 22 h, vendredi, jour des funérailles, à partir de 9 h.
Les funérailles auront lieu
le vendredi 17 janvier 2014 à 11 h
en l'église Saint-Pierre
de la paroisse
Sainte-Marguerite-d'Youville
de Shawinigan.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Joseph
de Shawinigan.
L'ont précédée, ses soeurs: Anne-Marie (premières noces de feu Sylvio Morand et secondes noces de feu Léonidas Drolet), Thérèse (feu Johnny Webb); son frère Camille (feu Yvette Boillat).
La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Nicole (Gérard Lemieux), Jocelyne, Denise, Jean (feu Murielle Martel), Sylvie (Raynald Grenier), Guy (Liliane Magny), Chantal, Yves (Manon Perron), Monique (René Gagnon) et Isabelle (Jean Dupont); ses 16 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils; sa soeur et ses frères : Cécile (feu Hilarion Boulé), Gabriel et Réal (feu Madeleine Gélinas); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Un merci spécial à toute l'équipe de l'unité 2 du CSSS de l'Énergie - Résidence Dr-Joseph-Garceau, pour les bons soins prodigués.
Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à l'organisme de votre choix, lequel serait apprécié par la famille.
Renseignements : (819) 536-3717.
Si désiré, condoléances par télécopieur: (819) 536-4259.
Courriel :
salonoscarst-ours@bellnet.ca
Site internet : www.oscarstours.ca
Entreprise membre de la
Corporation des thanatologues
du Québec.

CE QUI FAIT LA FORCE DES PETITES ANNONCES
Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca
Le caractère tangible

MARCHAND
M. CAMIL

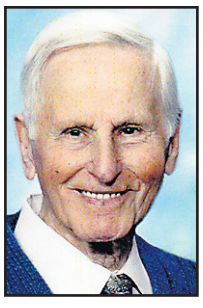
Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 13 janvier 2014, à la suite d'une longue maladie et entouré des siens, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Camil Marchand, époux de Mme Pierrette Fugère, fils de feu M. Louis Marchand et de feu Mme Hermance Paquet, demeurant à Saint-Tite.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Centre funéraire
J.M. Lacoursière et fils inc.
341, rue du Moulin
Saint-Tite
Heures d'accueil : le vendredi 17 janvier de 19 h à 22 h et le samedi 18 janvier de 9 h 30 à 11 h 30.
Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.
Il laisse dans le deuil son épouse Pierrette; ses filles : Marlène (Serge Barbeau) et Sylvie-Camille (Stéphane Lévesque); ses petits-enfants : Maxime Barbeau (Marie-Claude Béland), Émilie Barbeau (Benoit Belleville) et Lili-Rose Verrette; ses arrière-petits-fils : Mathis et Rémi Barbeau; sa soeur Thérèse (Gabriel Massicotte); son frère Armel (Monique Désaulniers); ses belles-soeurs : Lise Brouillette (feu René) et Marielle Lehoux (feu Justin); ses autres beaux-frères et belles-soeurs : Albert Fugère (Denise Girard), Thérèse Fugère (Jean-Claude Hamelin), Roland Fugère (Michelle Labranche), Marcel Fugère (Rolande Bergeron), Francine Fugère (Claude Thiffeault) et Rita Fugère (Michel Bédard); il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.
La famille désire témoigner sa reconnaissance aux Dr Vincent et Dr Gauthier et à Nancy Lamarre, infirmière pivot au département d'oncologie, au Dr Cohen, à Julie Leblanc, infirmière et à François Normandin du CLSC de Saint-Tite, ainsi qu'à l'équipe des soins palliatifs du CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, spécialement Chantale et Mireille.
Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.
Renseignements: (418) 365-6322.
Télécopieur: (418) 365-6000.
Courriel : salonlac@cgocable.ca

VIAU
M. GUY

À son domicile, le 11 janvier 2014, est décédé à l'âge de 81 ans, M. Guy Viau, époux de Mme Dorothée Milette, demeurant à Louiseville.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Résidence funéraire
Louis Richard et fils ltée
140, rue Saint-Aimé
Louiseville
Heure d'accueil : vendredi, jour de la cérémonie, à partir de 9 h 30.
Une liturgie de la Parole sera célébrée le vendredi 17 janvier 2014 à 11 h 30 la résidence funéraire.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial à une date ultérieure.
Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Alain (Claire Sylvestre), Johanne (Jean-Guy Bellemare), René (France Paquin); ses petits-enfants : David, Simon, Martine, Sylvie, Jacob et Benjamin; ses deux arrière-petits-enfants : Alexis et Ariane; ses soeurs et frères : Marie-Paule (feu Bernard Lachance), Robert (Liliane Turcotte), Madeleine (feu Dorian Ringuette) (Marcel Robert), Germaine, Rachel (Armand Biron), Nicole (Denis Falardeau), Raymond (feu Solange Racine), Fernand, Lucienne (Francis Chevillard) et Francine (François Cloutier); son beau-frère Henri Milette (Gemma Nikner); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient appréciés.
Renseignements : (819) 228-4822.
Extérieur : 1-888-558-4822.
Télécopieur : (819) 228-3653.
Courriel : louis.richard@qc.aira.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

915 Messes anniversaires

MESSE
1er ANNIVERSAIRE



Un an est passé depuis que tu nous as quittés. Tous les jours, un souvenir refait surface et nous fait penser à toi.

Une messe commémorative sera célébrée le dimanche 19 janvier 2014, à 10 h 30, à l'église Saint-Pierre de Shawinigan, à la mémoire de

M. ROBERT BEAULIEU
(décédé le 8 janvier 2013)

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à nous.

Son épouse et ses enfants

J-3405468

PERRON
M. GUY

C'est avec beaucoup de peine que nous vous annonçons le décès de notre père, M. Guy Perron. Il s'est éteint paisiblement le 9 janvier 2014, à l'âge de 90 ans, au CSSS de Trois-Rivières - Centre hospitalier régional.
Il est allé rejoindre sa Gaétane et sa fille aînée Sylvie.
Selon ses dernières volontés il n'y aura pas de service funéraire
Il laisse dans le deuil ses enfants : André (Line Bourgon), Gilles (Andrée Métras), Danielle (Jean-Claude Tremblay) et Jacqueline (François Noiseux); ses petits-enfants : Mathieu, Catherine, François, Rachel, Élisabeth et Christine ainsi que ses arrière-petits-enfants.
Un merci spécial au personnel de la Résidence Sainte-Famille, des gens dévoués et sympatiques.
Des dons à la Société canadienne du cancer seraient très appréciés.

Centre prévention suicide les Deux Rives
INQUIET POUR UN PROCHE?
1 866-APPELLE (277-3553)

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
Pour donner
1.866.627.8653

PHOTO: SYLVAIN MAYER

La circulation perturbée toute la journée sur la 55

Un accident a perturbé la circulation pendant toute la matinée d'hier, sur l'autoroute 55, en direction sud, entre les sorties Saint-Boniface et Burrill, à la hauteur de Shawinigan. Un camion de livraison transportant de la viande a fait une sortie de route et s'est renversé sur la voie de gauche. Le camionneur a subi des blessures mineures. Il a été transporté au centre hospitalier. L'accident a causé un petit déversement de carburant. Seule la voie de gauche a d'abord été fermée à la circulation, mais à partir de 8 h 20, les deux voies en direction sud l'ont été, et ce, jusqu'à environ 11 h 45. Un détour était prévu via la sortie Burrill. L'autoroute a été fermée pour permettre le remorquage du camion, une manoeuvre qui s'est avérée compliquée. «Ils ont éprouvé des difficultés avec le remorquage du poids lourd. Ils ont dû, entre autres, enlever une partie du chargement», explique le sergent Hugo Fournier, porte-parole de la Sûreté du Québec.

«Dix ans, c'est beaucoup trop long»

La mairesse de Lac-Mégantic poursuit la bataille pour la sécurité ferroviaire

Jacynthe **Nadeau**
La Tribune

Lac-Mégantic — La mairesse de Lac-Mégantic entend poursuivre les revendications pour que le remplacement des vieux wagons-citernes DOT-111, comme ceux impliqués dans la catastrophe ferroviaire du 6 juillet, se fasse plus rapidement que les dix ans évoqués par l'industrie lundi.

«Dix ans, c'est ce qu'on estime au niveau des gestionnaires ou des propriétaires ferroviaires. Mais pour les municipalités, les citoyens, pour le Québec en général et même au-delà, c'est beaucoup trop long», a martelé hier Colette Roy Laroche.

«Je pense que la question de la sécurité des gens est plus importante que les profits réalisés par les compagnies ferroviaires.»

Mme Roy Laroche faisait cette sortie alors que différents acteurs et observateurs de l'industrie rassemblés à Ottawa lundi, devant le Groupe de recherche sur les transports au Canada, reconnaissaient que les vieux wagons-citernes resteront sur les rails pendant des années encore, peut-être même une décennie.

C'est que le remplacement de tous ces wagons-citernes pourrait être assorti d'une facture d'environ un milliard de dollars et il serait tout simplement impossible de construire des dizaines de milliers de nouveaux wagons en quelques mois.

Les lacunes de ce modèle de wagon-citerne sont pourtant connues depuis 20 ans. L'industrie a même adopté volontairement de nouvelles normes de construction en 2011.

«Je comprends des propos de la ministre des Transports Lisa Raitt que l'échéancier n'a pas été fixé pour le remplacement des wagons-citernes DOT-111 par des wagons-citernes plus résistants pour le transport des matières dangereuses. Les revendications que les municipalités vont faire dans les prochaines semaines iront en ce sens», a insisté Mme Roy Laroche.

Qualité de l'air et centre-ville

Au point de presse hebdomadaire de la Ville sur le rétablissement de Lac-Mégantic, hier matin, deux jours après que 500 Méganticois aient pu visiter la zone confinée, on a aussi annoncé que le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs préparait une séance d'information pour répondre aux préoccupations des citoyens concernant les impacts environnementaux de la catastrophe ferroviaire, notamment au niveau de la qualité de l'air.

À ce propos, le MDDEFP procèdera à l'installation d'une station météo aux abords du Centre sportif Mégantic pour obtenir des données de base, en temps normal, notamment sur les particules fines dans l'air.

«Ces données vont nous permettre de cartographier les paramètres dans un temps zéro où il n'y a pas de traitements des sols. Elles vont aussi nous permettre de bien positionner d'autres stations météo pour faire le suivi de la qualité de l'air en 2014», est venu expliquer le responsable du MDDEFP à Lac-Mégantic Paul Benoit.

Enfin, toujours en matière d'environnement, la Ville a répété qu'elle rencontrerait individuellement au cours des prochaines semaines les propriétaires des bâtiments toujours debout dans le centre-ville confiné afin de les informer de l'état de contamination de leur propriété. «Le conseil municipal est aussi en train d'analyser ces rapports de caractérisation, mais aucune décision n'a été prise à ce jour», assure la mairesse. «Notre objectif est d'annoncer au cours des prochains mois nos orientations pour les édifices du centre-ville, ceux qui sont affectés par la contamination et ceux qui ne le sont pas », a précisé Mme Roy Laroche, rappelant que les citoyens allaient être invités à donner leur idée pour définir le plan directeur de reconstruction du centre-ville dévasté.•

John Baird discutera d'abord à Washington avec des alliés de Keystone

Washington (PC) — Le ministre canadien des Affaires étrangères, John Baird, amorcera un voyage de trois jours aux États-Unis par des rencontres avec des membres du Congrès ayant publiquement soutenu le projet controversé d'oléoduc Keystone XL.

Lors de la demi-douzaine de ses rencontres à Washington, aujourd'hui, M. Baird prendra part à diverses conférences de presse en compagnie de deux sénateurs démocrates qui figurent parmi les plus fervents défenseurs de ce projet au sein de leur parti.

L'un de ces interlocuteurs a décrit Keystone comme le «Kim Kardashian de l'énergie», du nom de la célébrité télévisuelle aux États-Unis - signifiant qu'il a suscité beaucoup trop d'attention médiatique sous la lorgnette d'un impact potentiel sur l'environnement.

Demain, M. Baird prendra la parole devant la Chambre de commerce des États-Unis, et rencontrera le président du comité budgétaire de la Chambre des représentants, Paul Ryan, et Robert Menendez, président du comité des affaires étrangères du Sénat.•

LNH

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Boston	46	29	15	0	2	132	102	60	18-5-0-2	11-10-0-0	5-5-0-0	P-1
Tampa Bay	47	28	15	2	2	136	113	60	14-5-1-1	14-10-1-1	5-4-0-1	G-1
Montréal	**47**	**26**	**16**	**2**	**3**	**118**	**111**	**57**	**14-8-1-2**	**12-8-1-1**	**5-3-2-0**	**P-1**
Toronto	48	23	20	1	4	132	146	51	15-10-0-1	8-10-1-3	5-4-0-1	G-2
Detroit	46	20	16	3	7	118	127	50	6-10-3-4	14-6-0-3	5-4-0-1	P-1
Ottawa	**47**	**21**	**18**	**3**	**5**	**134**	**146**	**50**	**11-10-1-3**	**10-8-2-2**	**7-1-2-0**	**G-2**
Floride	46	18	21	2	5	109	141	43	10-9-1-3	8-12-1-2	4-4-1-1	G-1
Buffalo	45	13	27	3	2	80	125	31	9-13-2-1	4-14-1-1	4-4-0-2	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Pittsburgh	47	33	12	2	0	152	112	68	19-3-0-0	14-9-2-0	7-2-1-0	G-1
Washington	46	22	16	2	6	137	137	52	14-8-2-2	8-8-0-4	3-3-1-3	P-2
Philadelphie	47	24	19	1	3	125	132	52	12-8-0-0	12-11-1-3	7-3-0-0	G-1
N.Y. Rangers	48	24	21	1	2	119	126	51	10-11-1-2	14-10-0-0	6-3-0-1	P-1
New Jersey	48	20	18	3	7	112	118	50	10-6-2-4	10-12-1-3	5-2-1-2	G-1
Columbus	46	22	20	3	1	129	131	48	11-9-1-1	11-11-2-0	7-3-0-0	G-4
Caroline	46	19	18	6	3	111	130	47	10-9-2-3	9-9-4-0	5-4-1-0	P-2
N.Y. Islanders	48	18	23	4	3	132	156	43	7-9-4-3	11-14-0-0	7-3-0-0	P-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Chicago	48	30	8	4	6	175	132	70	16-3-1-5	14-5-3-1	5-1-2-2	G-1
St. Louis	45	32	8	3	2	163	100	69	18-3-2-0	14-5-1-2	8-1-0-1	G-1
Colorado	45	28	12	2	3	132	115	61	16-6-2-1	12-6-0-2	5-2-2-1	G-1
Minnesota	49	25	19	1	4	118	122	55	16-7-1-1	9-12-0-3	5-5-0-0	P-1
Dallas	45	20	18	3	4	127	139	47	9-7-2-3	11-11-1-1	3-6-1-0	P-6
Nashville	48	20	21	2	5	113	143	47	12-10-1-3	8-11-1-2	4-3-1-2	G-1
Winnipeg	48	20	23	1	4	133	146	45	11-10-0-4	9-13-1-0	4-6-0-0	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Anaheim	48	35	8	1	4	161	119	75	19-0-1-1	16-8-0-3	9-1-0-0	G-7
San Jose	47	29	12	1	5	150	117	64	16-2-0-3	13-10-1-2	6-4-0-0	G-1
Los Angeles	47	28	14	2	3	120	96	61	16-6-2-1	12-8-0-2	3-6-0-1	G-1
Vancouver	47	24	14	3	6	123	115	57	12-6-2-3	12-8-1-3	4-3-1-2	P-1
Phoenix	46	21	16	5	4	135	143	51	12-7-2-1	9-9-3-3	2-6-1-1	P-4
Calgary	47	16	25	4	2	105	148	38	7-13-3-0	9-12-1-2	2-8-0-0	P-1
Edmonton	48	15	28	3	2	126	169	35	8-12-1-1	7-16-2-1	4-4-1-1	P-1

NOTE: les trois premiers de chaque section en plus des deux meilleurs fiches d'association se qualifient en vue des séries.

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	Pts
1. Boston	46	60
2. Tampa Bay	47	60
3. Montréal	**47**	**57**
4. Toronto	48	51
5. Detroit	46	50
6. Ottawa	**47**	**50**
7. Floride	46	43
8. Buffalo	45	31

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	Pts
1. Pittsburgh	47	68
2. Washington	46	52
3. Philadelphie	47	52
4. N.Y. Rangers	48	51
5. New Jersey	48	50
6. Columbus	46	48
7. Caroline	46	47
8. N.Y. Islanders	48	43

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	Pts
1. Chicago	48	70
2. St. Louis	45	69
3. Colorado	45	61
4. Minnesota	49	55
5. Dallas	45	47
6. Nashville	48	47
7. Winnipeg	48	45

SECTION PACIFIQUE

	MJ	Pts
1. Anaheim	48	75
2. San Jose	47	64
3. Los Angeles	47	61
4. Vancouver	47	57
5. Phoenix	46	51
6. Calgary	47	38
7. Edmonton	48	35

MARQUEURS

NOTE: en date du 13 janvier.

	B	A	PTS
Crosby, Pit.	25	42	67
Kane, Chi.	23	33	56
Tavares, NYI	21	35	56
Getzlaf, Ana.	23	30	53
Thornton, SJ	5	45	50
Perry, Ana.	25	24	49
Sharp, Chi.	25	24	49
Kunitz, Pit.	24	25	49
Backstrom, Wash.	11	37	48
Toews, Chi.	17	30	47

RENDEMENT DES SÉNATEURS

NOTE: en date du 14 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Erik Karlsson	47	10	33	43
Bobby Ryan	47	18	19	37
Kyle Turris	47	13	23	36
C. MacArthur	46	16	18	34
Jason Spezza	42	12	19	31
Mika Zibanejad	37	10	9	19
Milan Michalek	47	7	12	19
Cory Conacher	45	4	11	15
Zack Smith	47	9	5	14
P. Wiercioch	30	3	11	14
Marc Méthot	42	3	10	13
Chris Phillips	44	1	12	13
Erik Condra	41	5	6	11
Joe Corvo	25	3	7	10
Colin Greening	47	4	5	9
Jared Cowen	44	3	5	8
Chris Neil	42	5	1	6
Eric Gryba	22	1	3	4
Cody Ceci	15	1	3	4
J-G Pageau	21	2	0	2
Mark Stone	5	1	1	2
Derek Grant	20	0	2	2
M. Borowiecki	13	1	0	1
Matt Kassian	23	0	1	1
S. Da Costa	4	0	0	0
Mike Hoffman	3	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy.	%Arr.
Lehner	6	9	3	47	1	2,54	,926
Anderson	15	9	5	90	2	3,10	,905

HOCKEY

LHJMQ

SECTION OUEST TELUS

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
B.-B.	44	28	9	4	3	162	121	63
Gatineau	44	28	15	1	0	165	136	57
Drum.	44	27	15	1	1	160	131	56
R.-N.	43	25	13	3	2	168	155	55
Val-d'Or	44	27	16	1	0	188	148	55
Sherbrooke	45	14	26	2	3	131	191	33

SECTION EST TELUS

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
B.-Com.	44	28	12	1	3	155	111	60
Rimouski	45	26	12	3	4	167	141	59
Québec	45	25	12	3	5	160	145	58
Chi.	45	22	22	1	0	130	146	45
Victoriaville	44	19	19	4	2	139	148	44
Shawinigan	44	11	27	3	3	109	165	28

SECTION MARITIMES TELUS

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Halifax	44	27	16	0	1	168	128	55
Moncton	45	23	20	0	2	138	137	48
Cap-Breton	44	22	19	0	3	160	169	47
Char.	44	17	22	1	4	131	155	39
A.-Bathurst	44	17	23	2	2	106	154	38
St-Jean	42	11	27	1	3	100	156	26

Mercredi 15 janvier
Saint-Jean à Moncton, 18h.
Charlottetown à Halifax, 18h.
Match des espoirs de la LCH
Équipe Cherry c. Équipe Or, 21h. (à Calgary)
Vendredi 17 janvier
Drummondville à A.-Bathurst, 18h.
Moncton au Cap-Breton, 18h.
Charlottetown à St-Jean, 18h30.
Val-d'Or à Victoriaville, 19h.
Shawinigan à Chicoutimi, 19h.
R.-N. à Sherbrooke, 19h.
Gatineau à B.-Com., 19h30.
B.-B. à Rimouski, 19h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 14 janvier.

	MJ	B	A	PTS
Mantha, Val-d'Or	34	37	38	75
Duclair, Québec	43	36	30	66
Power, R.-N.	42	20	44	64
DeLuca, Rimouski	44	31	32	63
Marcotte, Val-d'Or	43	22	38	60
Poirier, Gatineau	40	29	30	59
Ehlers, Halifax	40	25	33	58
Gélinas, Val-d'Or	44	18	40	58
Gaudreau, Drum.	44	27	30	57
Darcy, Cap-Breton	43	25	32	57
Miceli, Victoriaville	44	26	28	54
Verrier, Drum.	44	32	21	53
Gazzola, Val-d'Or	44	12	41	53
Audette, Sherbrooke	45	12	39	51

GARDIENS

NOTE: en date du 14 janvier.

	MJ	V	D	DPF	JB	Moy.
Cadorette, B.-C.	32	21	9	2	4	2,33
Fucale, Halifax	28	19	7	1	2	2,51
Dubeau, Mon.	42	23	17	2	3	2,57
Marcoux, B.-B.	29	16	8	4	2	2,78
Guindon, Drum.	35	19	14	1	2	2,87

COLLÉGIAL AAA

	MJ	V	D	DPF	BP	BC	Pts
Lionel-Groulx	25	18	5	2	127	89	38
Saint-Laurent	25	17	5	3	88	62	37
A-Laur.	25	16	8	1	105	84	33
St.Lawrence	24	12	8	4	91	81	28
Alma	25	13	11	1	112	101	27
Dawson	26	12	11	3	90	101	27
Thetford	25	12	12	1	85	103	25
Laflèche	25	8	16	1	103	130	17
Sorel-Tracy	24	4	18	2	69	119	10

Vendredi 17 janvier
Laflèche à Saint-Laurent, 19h30.
Samedi 18 janvier
Alma St.Lawrence, 14h.
Dawson à Lionel-Groulx, 15h30.
Sorel-Tracy à Thetford, 19h.

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Lévis	34	23	10	1	0	112	80	47
St-François	36	19	14	1	2	102	96	41
T.-Rivières	36	18	14	1	3	106	94	40
C. N.-Dame	35	17	15	0	3	97	100	37
Jonquière	34	14	16	0	4	81	100	32

SECTION REEBOK

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Magog	36	22	11	0	3	93	82	47
Chât.	36	22	13	1	0	141	118	45
C.A.-Gir.	36	18	14	1	3	109	103	40
C.C.-LeMoy.	36	19	15	2	0	128	126	40
Lac-St-Louis	33	11	15	4	3	101	128	29

SECTION C.C.M.

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
L.-Montréal	34	20	10	2	2	105	85	44
C.E.-Blondin	35	22	13	0	0	110	92	44
Amos	35	16	15	2	2	94	106	36
Gatineau	34	10	18	2	4	111	152	26
St-Eustache	34	11	20	2	1	90	118	25

Mardi 14 janvier
Magog 5 C.C.-LeMoy. 4
Jeudi 16 janvier
S. St-François à Jonquière, 19h30.
Vendredi 17 janvier
L.-Montréal à Lévis, 19h30.
Gatineau au C.C.-LeMoy., 19h30.
Samedi 18 janvier
Jonquière au C.E.-Blondin, 16h.
Lévis au S. St-François, 18h30.
L.-St-Louis à Amos, 19h.
C. N.-Dame à St-Eustache, 19h15.

JUNIOR AAA

SECTION PERRON-BURROWS

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Granby	36	28	7	0	1	227	146	57
Sherbrooke	36	25	6	3	2	177	113	55
Princeville	36	26	7	1	2	188	115	55
Kahnawake	36	22	14	0	0	172	163	44
V.-Dor.	37	13	22	1	1	150	188	28
Longueuil	35	13	21	0	1	121	147	27
St-Hyacinthe	36	12	22	1	1	130	161	26

SECTION ST-LOUIS-LALIME

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
St-Jérôme	37	31	4	1	1	232	122	64
Ste-Agathe	38	22	15	0	1	186	186	45
Terrebonne	34	17	12	3	2	159	156	39
St-Léonard	38	14	22	0	2	142	174	30
Montréal-Est	36	12	19	5	0	169	209	29
La Tuque	35	13	21	1	0	116	193	27
Lachine	38	6	31	1	0	102	198	13

Mercredi 15 janvier
Kahnawake à St-Jérôme, 19h30.
Jeudi 16 janvier
Granby à Longueuil, 19h30.
Vendredi 17 janvier
Montréal-Est à Longueuil, 19h30.
Terrebonne à St-Hyacinthe, 19h30.
Lachine à Granby, 19h45.
Princeville à Kahnawake, 19h45.
St-Jérôme à St-Léonard, 19h45.
Sherbrooke à V.-Dor., 20h.
Ste-Agathe à La Tuque, 20h.
Samedi 18 janvier
Montréal-Est à St-Hyacinthe, 16h.

LNAH

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
T.-Rivières	23	15	3	1	3	103	75	34
Thet. Mines	25	14	8	1	2	100	101	31
Sorel-Tracy	24	14	7	0	2	100	84	30
Jonquière	25	13	9	2	0	98	93	28
St.-G	26	12	12	1	1	94	99	26
R.-du-Loup	24	11	10	0	3	94	102	25
Cornwall	26	10	12	2	2	91	101	24
Laval	23	7	12	1	2	77	102	17

Vendredi 17 janvier
St-G. à R.-du-Loup, 20h.
T.-Rivières à Sorel-Tracy, 20h.
Laval à Thet. Mines, 20h30.
Samedi 18 janvier
R.-du-Loup à Cornwall, 19h30.
Thet. Mines à Laval, 19h30.
T.-Rivières à Thet. Mines, 20h.

Lundi 13 janvier
Calgary 2 Caroline 0
Tampa Bay 2 Columbus 3
Phoenix 1 Winnipeg 5
Vancouver 0 Los Angeles 1
Mardi 14 janvier
San Jose 2 Washington 1 (F)
Tampa Bay 2 N.Y. Rangers 1
Toronto 4 Boston 3
Philadelphie 4 Buffalo 3
N.Y. Islanders 2 Floride 4
New Jersey 4 **Montréal** 1
Ottawa 3 Minnesota 0
Calgary 2 Nashville 4
Phoenix 1 St. Louis 2
Colorado à Chicago, 20h.
Edmonton à Dallas, 20h30.
Mercredi 15 janvier
Buffalo à Toronto, 19h30.
Washington à Pittsburgh, 20h.
Vancouver à Anaheim, 22h30.
Jeudi 16 janvier
Nashville à Philadelphie, 19h.
Detroit à N.Y. Rangers, 19h.
San Jose en Floride, 19h30.
N.Y. Islanders à Tampa Bay, 19h30.
Montréal à Ottawa, 19h30.
Edmonton au Minnesota, 20h.
Los Angeles à St. Louis, 20h.
Boston à Dallas, 20h30.
New Jersey au Colorado, 21h.
Winnipeg à Calgary, 21h.
Vancouver à Phoenix, 21h.
Vendredi 17 janvier
Washington à Columbus, 19h.
Anaheim à Chicago, 20h.

RENDEMENT DU CANADIEN

NOTE: en date du 14 janvier.

	MJ	B	A	Pts
P.K. Subban	47	7	26	33
Max Pacioretty	38	20	8	28
T. Plekanec	47	14	14	28
Andreï Markov	47	5	19	24
A. Galchenyuk	44	10	13	23
Brian Gionta	46	7	16	23
B. Gallagher	46	11	10	21
D. Desharnais	44	6	15	21
Lars Eller	47	10	10	20
Daniel Brière	34	7	6	13
M. Bournival	40	6	6	12
Raphael Diaz	45	0	11	11
Travis Moen	42	1	8	9
Josh Gorges	46	1	7	8
Rene Bourque	35	6	1	7
Brandon Prust	36	4	3	7
Alexeï Emelin	26	0	5	5
Francis Bouillon	35	0	3	3
Douglas Murray	27	0	2	2
Ryan White	33	0	2	2
Nathan Beaulieu	5	0	1	1
George Parros	11	0	0	0
Michael Blunden	6	0	0	0
Jarred Tinordi	6	0	0	0
Patrick Holland	5	0	0	0
Louis Leblanc	5	0	0	0
Gabriel Dumont	2	0	0	0
M. Saint-Pierre	1	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy.	%Arr.
P. Budaj	5	4	1	23	1	2,14	,920
C.Price	21	12	4	81	2	2,21	,927

LES SOMMAIRES DE LA LNH

New Jersey 4 Montréal 1

Première période
1. Montréal, Pacioretty 20 (Gorges) 7:00
2. New Jersey, Jagr 14 (Zubrus, Henrique) 17:23
Pénalité(s) — Gallagher Mon 3:12, Greene NJ 17:32, Gorges Mon 19:43.
Deuxième période
3. New Jersey, Gélinas 5 (Clowe, Merrill) 1:20 (an)
4. New Jersey, Henrique 12 (Clowe, Ryder) 4:02
Pénalité(s) — Salvador NJ 8:44, Clowe NJ 16:37.
Troisième période
5. New Jersey, Zubrus 9 (Jagr) 19:46 (fd)
Pénalité(s) — Prust Mon 13:26.
Tirs au but

New Jersey	7	10	2	—19
Montréal	11	13	6	—30

Gardiens — New Jersey: Martin Brodeur (G, 13-9-4); Montréal: Carey Price (P, 21-12-4).
Avantages numériques — New Jersey: 1-3; Montréal: 0-3.
Assistance — 21 273.

Ottawa 3 Minnesota 0

Première période
1. Ottawa, MacArthur 16 (Turris, Karlsson) 13:06 (an)
Pénalité(s) — Fontaine Minn 8:07, Granlund Minn (dou.min.) 11:40.
Deuxième période
Aucun but.
Pénalité(s) — Spezza Ott 11:34.
Troisième période
2. Ottawa, Condra 5 5:55
3. Ottawa, Turris 13 (Cowen, Karlsson) 17:38 (an)
Pénalité(s) — Brodin Minn 9:04, Michalek Ott 9:07, Turris Ott 12:39, Suter Minn 15:43.
Tirs au but

Ottawa	15	8	9	—32
Minnesota	3	10	14	—27

Gardiens — Ottawa: Robin Lehner (G, 6-9-3); Minnesota: Darcy Kuemper (P, 2-2-0).
Avantages numériques — Ottawa: 2-5; Minnesota: 0-3.

Toronto 4 Boston 3

Première période
1. Boston, Marchand 11 (Smith, Bergeron) 3:38
2. Toronto, Bozak 8 (Gunnarsson, Kessel) 5:52
3. Boston, Bergeron 11 (Chara, Marchand) 10:48
4. Toronto, Bozak 9 (van Riemsdyk, Kessel) 12:47 (an)
Pénalité(s) — Thornton Bos (maj.) 3:03, McLaren Tor (maj.) 3:03, Soderberg Bos 11:57.
Deuxième période
5. Toronto, Gardiner 3 (Kessel, Phaneuf) 7:09 (an)
Pénalité(s) — van Riemsdyk Tor 1:37, McQuaid Bos 5:50, Gleason Tor 8:07, Spooner Bos 13:29.
Troisième période
6. Toronto, van Riemsdyk 18 (Bozak, Lupul) 1:00
7. Boston, Campbell 3 (Paillé) 9:35
Pénalité(s) — Chara Bos 4:00, Gunnarsson Tor 6:29, Bartkowski Bos 12:07.
Tirs au but

Toronto	7	13	6	—26
Boston	15	11	15	—41

Gardiens — Toronto: Jonathan Bernier (G, 15-14-4); Boston: Tuukka Rask (P, 22-12-2).
Avantages numériques — Toronto: 2-5; Boston: 0-3.

Tampa Bay 2 Rangers 1

Première période
1. N.Y. Rangers, Richards 12 (Callahan, Hagelin) 11:55
Pénalité(s) — Aucune pénalité.
Deuxième période
2. Tampa Bay, Hedman 10 (Saint-Louis, Purcell) 1:10 (an)
3. Tampa Bay, Kucherov 7 (Gudas, Brown) 1:19
Pénalité(s) — Callahan NYR 0:29, Kreider NYR 4:17.
Troisième période
Aucun but.
Pénalité(s) — Gudas TB 6:37, Killorn TB 15:21.
Tirs au but

Tampa Bay	9	10	6	—25
N.Y. Rangers	11	12	11	—34

Gardiens — Tampa Bay: Ben Bishop (G, 23-5-3); Rangers: Henrik Lundqvist (P, 15-17-3).
Avantages numériques — Tampa Bay: 1-2; Rangers: 0-2.

FOOTBALL

NFL

Matches éliminatoires
Demi-finales d'association
Samedi 11 janvier
La N.-Orléans 15 Seattle 23
Indianapolis 22 N.-Angleterre 43
Dimanche 12 janvier
San Fran. 23 Caroline 10
San Diego 17 Denver 24
Finales d'association
Dimanche 19 janvier
Association américaine
N.-Angleterre à Denver, 15h.
Association nationale
San Fran. à Seattle, 18h30.
Pro Bowl
Dimanche 26 janvier
Équipes à être déterminées, 19h30. **(à Honolulu)**
Super Bowl
Dimanche 2 février
Vainqueur de l'Ass. nationale c. Vainqueur de l'Ass. américaine, 18h30. **(à New York)**

TENNIS

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

À Melbourne
MESSIEURS
Simple - Premier tour
Rafael Nadal (1), Espagne, bat Bernard Tomic, Australie, 6-4 abandon.
Andy Murray (4), Angleterre, bat Go Soeda, Japon, 6-1, 6-1, 6-3.
Juan Martin del Potro (5), Argentine, bat Rhyne Williams, États-Unis, 6-7 (1-7), 6-3, 6-4, 6-4.
Roger Federer (6), Suisse, bat James Duckworth, Australie, 6-4, 6-4, 6-2.
Jo-Wilfried Tsonga (10), France, bat Filippo Volandri, Italie, 7-5, 6-3, 6-3.
Milos Raonic (11), Thornhill en Ont., bat Daniel Gimeno-Traver, Espagne, 7-6 (7-2), 6-1, 4-6, 6-2.
Benoît Paire (27), France, bat **Frank Dancevic, Niagara Falls en Ont.,** 7-6 (14-12), 6-3, 6-4.
DAMES
Simple - Premier tour
Victoria Azarenka (2), Biélorussie, bat Johanna Larsson, Suède, 7-6 (7-2), 6-2.
Maria Sharapova (3), Russie, bat Bethanie Mattek-Sands, États-Unis, 6-3, 6-4.
Agnieszka Radwanska (5), Pologne, bat Yulia Putintseva, Kazakhstan, 6-0, 5-7, 6-2.
Jelena Jankovic (8), Serbie, bat Misaki Doi, Japon, 6-1, 6-2.
Caroline Wozniacki (10), Danemark, bat L. Dominguez-Lino, Espagne, 6-0, 6-2.
Sloane Stephens (13), États-Unis, bat Yaroslava Shvedova, Kazakhstan, 7-6 (7-1), 6-3.

HOCKEY UNIVERSITAIRE

LIGUE UNIVERSITAIRE DE L'ONTARIO

Section Est

	Pj	V	D	DPF	Pp	Pc	Pts
Queen's	19	12	2	5	56	42	29
McGill	20	14	5	1	83	48	28
UQTR	**18**	**14**	**4**	**0**	**79**	**44**	**28**
Carleton	19	13	5	1	77	52	27
Ottawa	20	12	7	1	74	59	25
Concordia	17	6	8	3	59	63	15
UOIT	19	5	11	3	44	74	13
Laurentian	19	5	14	0	49	87	10
Nipissing	19	4	14	1	56	88	9
RMC	19	1	16	2	40	108	4

Section Ouest

	Pj	V	D	DPF	Pp	Pc	Pts
Ryerson	19	14	5	0	87	58	28
Lakehead	18	13	4	1	62	43	27
Western	18	12	6	0	67	49	24
Toronto	20	11	7	2	64	58	24
Windsor	19	11	8	0	60	58	22
Guelph	19	9	7	3	63	67	21
York	18	9	8	1	46	44	19
Brock	19	8	8	3	59	71	19
Waterloo	18	8	8	2	62	62	18
Laurier	17	6	10	1	49	61	13

Mercredi 15 janvier
Ryerson vs Western
Jeudi 16 janvier
Brock vs York
Guelph vs Laurier
RMC vs UOIT

Classement des compteurs

		Pj	B	A	Pts	Pén
J Wise	Ryerson	17	16	19	35	37
D Alberga	Ryerson	17	15	19	34	22
D Erlich	Western	18	8	21	29	6
C Chappell	Waterloo	18	17	11	28	8
M Clarke	Western	18	12	16	28	29
C O'Donnell	Nipissing	19	9	19	28	62
N Huard	Guelph	17	13	14	27	14
S Blunden	Ottawa	19	11	16	27	31
O Hinse	Concordia	17	15	11	26	6
J Larson	Waterloo	18	11	15	26	40
P HrmngildoRyerson		16	5	21	26	30
G Toulmin	Nipissing	19	13	11	24	24
M Markovic	Toronto	20	11	13	24	24
A Touchette	Ottawa	20	10	13	23	18
R McKiernan	McGill	20	9	14	23	10
Z Harnden	Western	17	9	13	22	12
M McNamee	Carleton	19	9	13	22	2
M T-Theriault	Ottawa	20	7	15	22	4
B Lacasse	**UQTR**	**18**	**7**	**14**	**21**	**36**
J Bernard	Concordia	15	6	15	21	6

HOCKEY

LIGUE SENIOR A ÉMONDAGE MAURICIE

CLASSEMENT
Division Resto-Bar le 55

	Pj	V	D	Dpf	Pts
St-Léonard	16	13	2	1	27
Louiseville	17	13	3	1	27
St-Gabriel	17	10	7	0	20
Cap-Mad	17	6	10	1	13

**Division Bar

MIDGET AAA

De nouveaux leaders chez les Estacades

Francis Bernier et Tristan Gosselin porteront désormais le C sur leur chandail

LOUIS-SIMON GAUTHIER
louis-simon.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Samuel Hould, Emmanuel Côté, Tristan Gosselin et Francis Bernier ont été identifiés, par leurs coéquipiers, comme les nouveaux leaders des Estacades midget AAA, à la suite des départs pour la LHJMQ de Samuel Blier et Antoine Marcoux.

Trois-Rivières — Difficile de remplacer des joueurs comme Samuel Blier et Antoine Marcoux, deux gars avec qui l'entraîneur-chef des Estacades Frédéric Lavoie a célébré la conquête de deux tournois au cours des derniers mois. Mais puisque la Ligue de hockey midget AAA est d'abord et avant tout un circuit de développement, tributaire des décisions qui se prennent dans la LHJMQ, Lavoie, son groupe d'adjoints et le reste de l'équipe devront se passer de deux de leurs meilleurs éléments d'ici la fin du calendrier.

Blier et Marcoux désormais avec les Saguenéens de Chicoutimi et les Tigres de Victoriaville, Lavoie a dû remanier son groupe de leaders. Francis Bernier et Tristan Gosselin portent maintenant le «C» sur leur chandail, tandis que Samuel Hould et Emmanuel Côté héritent du «A». Blier agissait à titre de capitaine depuis le début de la saison, tandis que Marcoux, Blier et Gosselin l'assistaient.

«Les gars ont voté pour désigner le nouveau capitaine. Puisque c'était très serré entre Francis et Tristan, nous avons décidé d'en désigner deux. Francis aura un «C» lors des matchs à domicile et Tristan le remplacera sur la route. On repart avec un nouveau groupe, mais avec le même objectif», témoigne le pilote, qui ne se fait pas d'illusions quant à un retour potentiel de Blier et Marcoux à Trois-Rivières.

Si le premier s'est fait un nom au Défi mondial des moins de 17 ans, Marcoux, originaire de la région de Victoriaville, s'est retrouvé dans l'entourage des Tigres durant la période des Fêtes. La semaine dernière, autant les Saguenéens que les Tigres officialisaient leur place dans leur alignement respectif. «Samuel a gagné des points au Challenge en étant choisi meilleur joueur de notre club et Antoine fut nommé sur l'équipe d'étoiles du tournoi. Ils le méritent, mais je ne cache pas qu'on vit une petite peine d'amour!»

Vrai que le coup est dur à encaisser, surtout qu'il ne reste que six matchs à disputer en saison régulière. Les nouveaux meneurs ne s'en formalisent toutefois pas trop. En admettant que la perte de ces deux piliers se fera sentir autant sur le plan défensif qu'offensif, ils ne sont cependant pas prêts d'affirmer qu'ils ne campent plus parmi les prétendants. Rappelons qu'en raison de leur victoire au Challenge midget AAA, les Estacades amorceront les éliminatoires en bénéficiant d'un laissez-passer au premier tour. «On va s'en sortir. Il faut juste recommencer à prendre de bonnes habitudes et travailler un peu plus fort», suggère Tristan Gosselin, dont le club s'est incliné à deux reprises le week-end dernier.

«Ça s'est fait vite», poursuit Francis Bernier, en parlant du départ de Blier et Marcoux. «Certains gars dans la chambre n'ont même pas eu le temps de les saluer. Sauf qu'on va s'en remettre, on n'a pas le choix! Il faut juste redoubler d'ardeur.»

Parions que Frédéric Lavoie sera heureux de la réponse de ses deux adolescents. Hier, il a confirmé au *Nouvelliste* que certains joueurs, dans sa chambre, devront élever leur jeu d'un cran. «On va faire une rotation avec nos dix attaquants, dont ceux dans nos équipes affiliées. Ça servira du coup à évaluer notre personnel pour la prochaine campagne, en plus de leur fournir une bonne dose de confiance.»

Les Estacades se mesureront aux Élites de Jonquière, dimanche au Complexe sportif Alphonse-Desjardins.•

CENTRALE DE RECRUTEMENT DE LA LNH

Lavoie optimiste pour les trois «anciens»

Trois-Rivières (LSG) — Les Estacades ont pris connaissance avec joie – et un peu d'orgueil – de la liste de mi-saison visant à identifier les meilleurs espoirs nord-américains de la Centrale de recrutement de la Ligue nationale de hockey. Trois anciens du programme se retrouvent sur cette fameuse liste. Trois patineurs que Frédéric Lavoie a vu à l'œuvre au cours des dernières années.

Si l'actuel entraîneur-chef des Estacades a été dans l'entourage de l'équipe depuis plusieurs saisons, il n'y a que Guillaume Beaudoin qu'il a eu la chance de diriger alors qu'il se trouvait aux commandes du club. Répertorié au 144e échelon, le défenseur de l'Armada a tout pour séduire n'importe quelle formation du circuit Bettman, estime son ancien mentor. «Guillaume profite du fait que Samuel Carrier et Xavier Ouellet ne sont plus à Boisbriand pour se faire valoir. Il a plus de temps de jeu et répond bien à ses nouvelles responsabilités. C'est un leader naturel, un rassembleur qui manie bien la rondelle et dont la présence en avantage numérique rapporte à une équipe.»

Jonathan Deschamps (189e), du Phoenix de Sherbrooke, saura quant à lui s'imposer grâce à son physique. Lavoie se souvient du défenseur, arrivé dans la cour du midget AAA à 14 ans! «Il mise sur de belles habiletés et est difficile à battre à un contre un. Je suis persuadé que Jonathan aurait préféré voir son nom apparaître plus haut sur cette liste, mais il n'a pas été désigné capitaine d'un club junior à 17 ans pour rien. Sa force de caractère va lui permettre de viser les hauts sommets et sa personnalité jouera en sa faveur.»

Quant à Alex Bureau, il n'y a aucun doute, selon Lavoie, qu'il a ce qu'il faut pour suivre le chemin emprunté par Marc, son père. Le jeune gardien de Trois-Rivières se hisse au 27e échelon sur la liste de la centrale. «Je ne l'ai jamais entraîné directement, mais je l'ai quand même vu grandir dans le programme. J'ai rarement vu des gardiens aussi déterminés! Il sait ce qu'il veut et si c'est de jouer dans la LNH, personne ne sera en mesure de l'arrêter!»

Rappelons que trois joueurs des Cataractes figurent parmi les plus beaux espoirs, soit Storm Phaneuf (22e chez les cerbères), Kris Hodge (124e) et Alex Pawelczyk (192e).•

SKI DE FOND

La chasse aux podiums

Calgary (PC) — L'équipe canadienne de ski de fond veut écrire une page d'histoire aux Jeux olympiques de Sotchi.

Si des fondeuses canadiennes sont déjà montées sur le podium, aucun fondeur n'a encore réussi l'exploit. Avec la présence d'Alex Harvey, de Saint-Férréol-les-Neiges, et celle de Devon Kershaw, de Sudbury en Ontario, cette léthargie pourrait prendre fin à Sotchi.

L'objectif de la délégation canadienne de ski de fond est de remporter au moins deux médailles, le mois prochain. Cette fois, ce sont les hommes qui ont de meilleures chances de revenir au pays avec des médailles au cou. «Je serai un peu déçu si cette équipe ne récolte pas deux médailles, a déclaré l'entraîneur Justin Wadsworth. Ça ne veut pas dire que nous ne sommes pas capables d'en remporter quatre ou cinq. C'est une équipe incroyable. Nous pouvons faire mieux que deux médailles.»

Les 11 fondeurs qui représenteront le Canada à Sotchi ont été annoncés hier dans une école primaire de Calgary, et six d'entre eux étaient présents. Harvey, Kershaw, Ivan Babikov, de Canmore en Alberta, Daria Gaiazova, de Banff, et Perianne Jones, de Almonte en Ontario, étaient en Europe pour une étape de la Coupe du monde présentée en Pologne.

Chandra Crawford et Jesse Cockney, de Canmore, Lenny Valjas, de Toronto, Graeme Killick, de Fort McMurray, Heidi Widmer, de Banff, et Emily Nishikawa, de Whitehorse, rejoindront leurs coéquipiers en Italie la semaine prochaine.

Cockney, Killick, Widmer et Nishikawa ont mérité leur présence sur l'équipe olympique la semaine dernière lors des essais présentés à Canmore. Ils en seront à leurs premiers Jeux, tout comme Valjas.

«Je crois que nous sommes en bonne position avec notre équipe, a déclaré Wadsworth. Nous avons amorcé la saison lentement. Les résultats n'étaient pas là, mais nous avons travaillé fort. Nous gagnons en confiance, mais nous ne sommes pas encore à notre mieux.

«Je sens que toute l'équipe commence à élever ses performances et c'était notre objectif.»

Wadsworth est marié à la Canadienne Beckie Scott, qui a remporté la médaille d'or lors des Jeux olympiques de 2002 après que les deux Russes qui la précédaient eurent été disqualifiées pour dopage.

Scott est devenue la première femme nord-américaine à remporter une médaille olympique en ski de fond. Scott et Sara Renner ont mérité l'argent en sprint par équipes en 2006, avant que Scott ne prenne sa retraite.

L'équipe canadienne de ski de fond a été blanchie aux Jeux de Vancouver en 2010. Les hommes ont cependant terminé à sept reprises dans le top-10.•

Philip Tomlinson quitte Baseball CRM

«J'en suis à une étape dans ma vie où je préfère la stabilité»

Louis-Simon **Gauthier**
louis-simon.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La nouvelle a eu l'effet d'une bombe dans le milieu du baseball en Mauricie: Philip Tomlinson quittera ses fonctions chez Baseball CRM en mars pour relever de nouveaux défis. L'organisme en a fait l'annonce sur son site Web lundi et le principal intéressé a confirmé le tout au *Nouvelliste*, hier en fin d'après-midi.

«Au départ, je m'étais donné cinq ans pour gagner ma vie dans le baseball. Ça aura duré plus de 12 ans!»

Impliqué dans son sport en tant qu'entraîneur depuis 12 ans – il est l'un des rares au pays à détenir un certification de niveau 5 – Tomlinson laisse un bel héritage derrière lui. Sous sa gouverne, les Estacades midget AAA ont remporté plusieurs médailles au prestigieux tournoi President's Day Challenge, en Floride, en plus de mettre la main sur le bronze lors du dernier championnat canadien, tenu à Trois-Rivières.

Cofondateur avec Gaétan Gagnon et Yan St-Pierre de Baseball CRM (le Centre régional d'entraînement de baseball de la Mauricie), Tomlinson a également été un acteur majeur dans la création du programme des Dragons du Collège Laflèche.

PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

Philip Tomlinson laisse un important héritage derrière lui, autant chez les Estacades de Trois-Rivières qu'au sein du programme des Dragons du Collège Laflèche.

Appelé à commenter sa décision, l'ancien dépisteur des Blue Jays de Toronto a exprimé son choix de passer à une autre étape. Il se dit mûr pour de nouveaux défis, conscient néanmoins que la nouvelle ébranle beaucoup de personnes. «Je sentais que je plafonnais un peu depuis quelques temps. On a eu des accrochages l'été dernier avec la fédération par rapport au recrutement en vue du championnat canadien et j'en suis resté un peu amer. D'un autre côté, j'ai une formation en finances et j'ai reçu une offre intéressante dans le secteur de l'automobile. Au départ, je m'étais donné cinq ans pour gagner ma vie dans le baseball. Ça aura duré plus de 12 ans!»

Tomlinson ne cache pas que plusieurs opportunités se sont présentées à lui ces dernières années. La plus récente venait de l'équipe nationale junior, rien de moins. On lui proposait un poste comme entraîneur à temps plein. Sa situation familiale a finalement prévalu sur son amour pour son sport. «Il y a une douzaine de mois, ça aurait pu être différent. Mais là, j'en suis à une étape dans ma vie où je préfère la stabilité.»

Il quittera avec le sentiment du devoir accompli, sa plus grande fierté demeurant la constitution du programme au Laflèche en 2007. La preuve a été faite, selon lui, qu'il est possible pour les régions de fonder des programmes crédibles. «Ce fut un point tournant dans ma carrière. Grâce à la structure en place conjointement aux Estacades et chez les Dragons, nous avons pu placer plusieurs espoirs dans des universités américaines, en plus de vivre des expériences incroyables lors de rendez-vous marquants. Je pense aux matchs que nous avons disputés contre les équipes nationales de la Chine, d'Italie et face à l'Université Clemson.»

Parmi les joyaux, il cite notamment le voltigeur Emmanuel Forcier et le receveur trifluvien Alexandre Béland, deux anciens de ses protégés qui évoluent aux États-Unis et qui pourraient faire le saut chez les professionnels, estime-t-il. «Emmanuel, c'est le gars que personne ne voyait là et que j'ai pris sous mon aile. Il porte maintenant les couleurs d'une équipe de la première division en NCAA, même si presque personne ne croyait en lui. Quant à Alex, on pourrait le voir un jour dans la Ligue Can-Am avec les Aigles. Il a le potentiel pour jouer dans ce circuit en tout cas. Évidemment, il y en a eu d'autres, mais ces deux-là sont facile à identifier.»

Affichage de postes

Tomlinson a offert à ses anciens patrons d'agir en tant que consultant pour trouver son remplaçant. Baseball CRM affiche, depuis la confirmation de son départ, deux postes à combler: un entraîneur-chef, responsable des Estacades et des Dragons, de même qu'un adjoint. Le directeur général Yan St-Pierre a confirmé que le processus était amorcé. Il rencontrait une personne intéressée par l'emploi, hier, et prévoyait en recevoir d'autres dans les jours à venir.•

LE SPORT EN BREF

BASEBALL JUNIOR

Coaticook fait son entrée

Trois-Rivières (LSG) — Une treizième équipe joindra les rangs de la Ligue de baseball junior élite du Québec au printemps. Le président du circuit, Rodger Brulotte, a confirmé hier l'entrée du Rocket Big Bill de Coaticook. Cette ville des Cantons-de-l'Est jouit d'une riche histoire dans le monde du baseball. L'été dernier, elle a notamment accueilli des rencontres en lien avec les Jeux du Canada. «Les premières discussions ont été faites lorsque nous discutions de l'organisation des Jeux et de fil en aiguille, en parlant avec certaines personnes, le projet est né. Nous avons un beau stade, plusieurs bénévoles et une équipe de douze personnes au sein du C.A. qui sont motivées et prêtes pour cette aventure» a expliqué le directeur général Alain Routhier, dans le communiqué de la LBJEQ.

Le Rocket Big Bill évoluera au sein de la division Uniprix, en compagnie des formations de Granby, Montréal, Longueuil et LaSalle. Cette division sera ainsi la seule à compter cinq équipes. Encore cette année, dix clubs prendront part aux séries éliminatoires.

ALOUETTES

Calvillo: une décision mardi prochain

Montréal (PC) — Le quart Anthony Calvillo fera, la semaine prochaine, une annonce importante concernant son avenir avec les Alouettes de Montréal.

Une conférence de presse est prévue mardi prochain à 11 heures, dans un hôtel du centre-ville.

Le président de l'équipe Mark Weightman ainsi que l'entraîneur et d.g., Jim Popp, seront également sur place.

On s'attend à ce que Calvillo, 41 ans, tire sa révérence après 19 saisons, au fil desquelles il a établi les records de la LCF pour les verges aériennes, les passes complétées et les touchés. Il a raté la deuxième moitié de la saison 2013 à la suite d'une commotion cérébrale.

BASEBALL MAJEUR

Kershaw et Scherzer en arbitrage?

New York (AP) — Clayton Kershaw des Dodgers et Max Scherzer des Tigers, les vainqueurs du Cy Young en 2013, font partie des 146 joueurs qui ont déposé les documents pour peut-être aller en arbitrage, dans le baseball majeur.

Le groupe inclut aussi le lanceur partant David Price, des Rays, le troisième but Pedro Alvarez, des Pirates, le stoppeur Aroldis Chapman, des Reds, le voltigeur Mark Trumbo, des D'Backs, et le receveur Matt Wieters, des Orioles.

Les joueurs doivent échanger leurs attentes salariales avec leurs clubs vendredi, en vue d'audiences qui auraient lieu le mois prochain à St. Petersburg, en Floride.

Sur 133 joueurs ayant complété les documents l'an dernier, il n'y a eu aucune audience, et ce pour la première fois depuis que le processus a été mis en place, en 1974.

Après un sommet de 35 audiences en 1986, le nombre de celles-ci n'a pas dépassé neuf cas depuis 2001.

SKI ALPIN

Top-10 pour Marie-Michèle Gagnon

Flachau, Autriche (PC) — Marie-Michèle Gagnon a pris, hier, le 10e rang du slalom de la Coupe du monde de ski alpin disputée à Flachau, en Autriche. «Je suis satisfaite. Un top-10, c'est toujours bon!», a mentionné Gagnon, qui s'est classée neuf fois parmi les 10 premières en 15 courses du cirque blanc cette saison, remportant au passage le super combiné d'Altenmarkt, dimanche.

PHOTO AGENCE FRANCE PRESSE

Marie-Michèle Gagnon a obtenu un autre top-10 hier à Flachau.

L'athlète de Lac-Etchemin a vécu une toute nouvelle expérience hier en étant la première à s'exécuter. «Normalement, je pars entre la 8e et la 15e position. J'ai donc la chance de regarder quelques skieuses et d'avoir une meilleure idée de la manière dont je dois négocier le parcours. Là, c'est moi qui donnais le ton comme on dit.»

Malgré tout, elle a fini 15e de la première manche en un temps de 53,80 secondes, avant de réussir le 11e chrono le plus rapide à son deuxième passage, skié en 54,21 secondes.

Son cumulatif de 1 minute 48,01 secondes l'a placée à 2,18 secondes de la gagnante, l'Américaine Mikaela Shiffrin.

OMNIUM DE PHOENIX

Mickelson défendra son titre

Scottsdale, Ariz. (AP) — Phil Mickelson a confirmé sa présence à l'Omnium de Phoenix, dont il est le champion en titre.

Ian Poulter, Bill Haas et K.J. Choi ont fait de même concernant le tournoi qui se déroulera du 30 janvier au 2 février, au TPC Scottsdale.

D'ici là, Mickelson participera au Championnat HSBC à Abu Dhabi, cette semaine, puis à l'Omnium Farmers Insurance à Torrey Pines, la semaine prochaine.

L'an dernier, Mickelson a connu une première ronde de 60 en route vers un cumulatif de 256, 28 coups sous la normale, pour ainsi établir un record du tournoi.

«Lefty», qui a brillé avec Arizona State, dans la NCAA, a aussi remporté l'événement en 1996 et en 2005.

Brandt Snedeker, Keegan Bradley, Lee Westwood, Bubba Watson, Jimmy Walker, Hunter Mahan et Martin Kaymer, notamment, seront eux aussi de la compétition cette année.•

INTERNATIONAUX DE TENNIS D'AUSTRALIE

Dancevic victime du four de Melbourne

Melbourne, Australie (AP) — Le Canadien Frank Dancevic s'est évanoui pendant son match alors que la température s'élevait à 42 degrés Celsius aux Internationaux d'Australie, hier. D'autres ont eu l'impression de jouer dans un sauna, ou de fouler une poêle à frire qui cuisait leurs semelles.

La chaleur brûlante de la deuxième journée a découragé bien des spectateurs de se présenter à Melbourne Park et incité les joueurs à chercher un répit entre les points en mettant des sacs de glace sur leur tête ou leur cou. On s'attend à ce que cette vague de chaleur dure jusqu'à vendredi.

Dancevic a indiqué qu'il a commencé à ressentir des étourdissements pendant le premier set de son match contre Benoit Paire, puis il s'est écroulé pendant la manche suivante. «Je n'étais plus capable de garder mon équilibre et je me suis penché par-dessus la clôture, puis je me suis réveillé avec plein de gens autour de moi, a-t-il raconté.

Après avoir reçu des soins, il a recommencé à jouer et il a perdu en trois manches. «C'est dangereux, a lancé Dancevic, en reprochant aux organisateurs du tournoi de ne pas avoir interrompu la compétition. Jusqu'à ce que quelqu'un meure, ils vont continuer à disputer des matchs dans cette chaleur.»

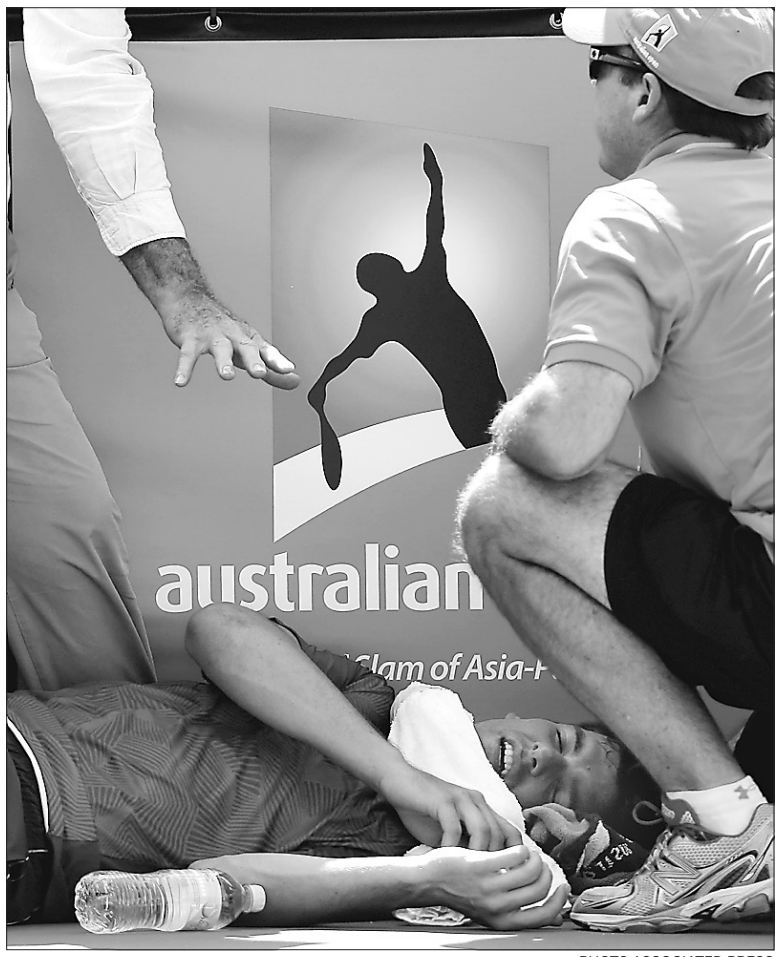


PHOTO ASSOCIATED PRESS

Le Canadien Frank Dancevic a été victime de la chaleur lors de son match de premier tour aux Internationaux de tennis d'Australie.

La direction du tournoi n'a pas encore invoqué sa «politique de chaleur extrême», affirmant que cette décision est prise au moyen d'un calcul basé sur la température, l'humidité et la vitesse du vent. Les organisateurs ont minimisé les risques pour la santé, déclarant que la majorité des matchs ont été complétés sans que les joueurs n'aient besoin de soins médicaux. «Évidemment, il y a eu quelques joueurs qui ont ressenti de l'inconfort ou un malaise lié à la chaleur, mais aucun n'a eu besoin d'une intervention médicale importante après avoir complété leur match», a déclaré Tim Wood, le médecin en chef du tournoi, dans un communiqué.

Une coureuse de balles a été traitée pour un coup de chaleur durant un match disputé en matinée, et le tournoi a raccourci à 45 minutes le laps de temps où chaque coureur de balles restait sur le terrain avant d'être remplacé.

Les joueurs n'étaient pas à court de métaphores et d'anecdotes pour décrire ce qu'ils ont vécu. «J'ai déposé ma bouteille d'eau sur le court et le plastique a commencé à fondre un peu. Tu sais à ce moment-là qu'il fait chaud, a déclaré l'ancienne no 1 mondiale Caroline Wozniacki. J'avais l'impression de jouer dans un sauna.»

Wozniacki a été plus chanceuse que d'autres. Elle a remporté son match en matinée, alors que la température était de 38 degrés.

Parfois un vent chaud soufflait, rendant les choses pires, a noté l'Américain John Isner, qui a déclaré forfait pendant son match du premier tour en raison d'une blessure à la cheville droite. «C'était comme un four – comme lorsque j'ouvre le four quand les pommes de terre sont prêtes. C'était comme ça», a décrit Isner.

La double championne en titre Victoria Azarenka était d'accord. «Il faisait pas mal chaud, c'était comme danser sur une poêle à frire ou quelque chose du genre», a-t-elle dit après avoir atteint le deuxième tour.

Roger Federer a évité le plus possible de toucher au sol bouillant lors des pauses en mettant ses pieds sur une serviette pendant qu'il était assis. Le vainqueur de 17 tournois du Grand Chelem a atteint le deuxième tour, affirmant que pour lui, la chaleur n'est qu'«une affaire mentale».

«Bien qu'il soit facile de dire que les conditions sont sécuritaires, il suffit qu'il arrive un incident fâcheux», a fait remarquer Andy Murray.

«Un sport dans son ensemble paraît mal quand des joueurs s'écroulent, quand des coureurs de balles s'écroulent, quand des gens dans les gradins s'écroulent, a déclaré le champion de Wimbledon. Ce n'est évidemment pas l'idéal.»•

«Vous allez voir le meilleur Jean Pascal»

L'ancien champion du monde s'est mis en mode séduction pour son entraînement public

Marc **Tougas**
La Presse Canadienne

Montréal — Jean Pascal s'est mis en mode séduction, hier midi, lorsqu'il s'est entraîné devant public au Complexe Desjardins.

Il y avait sensiblement le même nombre de personnes que la veille, quand Lucian Bute s'est livré lui aussi à un entraînement public. Mais alors que le Montréalais d'origine roumaine s'est contenté de saluer et de remercier humblement la foule, Pascal a sorti tout son arsenal pour courtiser les quelques milliers de spectateurs réunis dans l'agora du centre d'achats du centre-ville montréalais.

L'ancien champion du monde WBC des mi-lourds s'est fait remarquer dès son arrivée aux abords du ring, alors qu'il était affublé d'un combo cagoule-camisole vert fluo qui en a fait sourire plus d'un dans la foule. L'habit faisait penser dans un premier temps aux «hommes verts» qui assistent aux matchs des Canucks de Vancouver, mais en fait c'était un clin d'œil à Bernard Hopkins, qui a l'habitude de s'habiller de cette manière lorsqu'il fait son entrée sur un ring.

«C'est un peu pour tout... me protéger des microbes, me garder au chaud, perdre du poids... C'est un trois dans un!», a dit Pascal de sa tenue vestimentaire, l'air rieur, avant de reconnaître que faire le poids, vendredi, «ne sera pas super difficile, mais pas facile non plus».

Après un entraînement rythmé, au cours duquel d'autres boxeurs du Groupe Yvon Michel ont été mis en valeur, Pascal a pris le micro et a longuement rendu hommage au public, en soulignant le fait que ce sont les amateurs de boxe qui seront les véritables gagnants du duel qu'il livrera samedi à Bute.

Pascal a par ailleurs lancé des souvenirs – des chandails et une paire de bottes de boxe – dans l'assistance et longuement signé des autographes, faisant même attendre les journalistes pendant 45 minutes afin de rencontrer le plus grand nombre de partisans possible. «Je suis un vrai. J'aime la foule, j'aime les gens. Je ne prends pas des photos avec les gens juste pour les tweeter et les montrer», a lancé Pascal aux représentants des médias.

«Moi, je suis ici grâce aux gens, alors c'est la moindre des choses de leur en redonner», a ajouté le Lavallois d'origine haïtienne dont on sait, en raison de ses déclarations du passé, qu'il est quelque peu amer que Bute ait une plus grand cote d'amour que lui auprès du public.

Reste que Pascal a été plus magnanime que d'habitude à l'égard de Bute, hier. Il l'a été en s'adressant à la foule, alors qu'il a remercié son adversaire d'avoir accepté le combat – que Pascal exige depuis plusieurs années – et il l'a été encore face aux représentants des médias. «La foule va être divisée, un peu comme Canadien-Nordiques, a-t-il dit de l'atmosphère qu'il y aura au Centre Bell, samedi soir. Selon InterBox, 75 pour cent de la foule sera derrière (Bute), mais moi, la seule chose que je souhaite, c'est que les gens aient leur favori, mais qu'à la fin ils se rangent tous derrière le gagnant.»

Pascal a toutefois retrouvé son côté frondeur quand il s'est mis à répliquer à certaines affirmations de Stéphan Larouche, l'entraîneur de Bute.

Pascal a notamment laissé entendre que Larouche cherche à lui tendre un piège en le qualifiant de «boxeur de quatre rounds».

PHOTO LA PRESSE

Jean Pascal voulait attirer l'attention lors de son entraînement public et il a très bien réussi en se présentant dans un chandail vert fluo et une tuque noire!

«En disant ça, il veut que je réplique en disant, non, c'est pas vrai, et que je boxe avec intensité à chaque seconde de chaque round pour que je m'épuise le plus vite possible.

«Mais Stéphan Larouche, malheureusement pour lui, ce n'est pas Bernard Hopkins, son poulain non plus, alors ça va être peine perdue pour eux d'essayer de rentrer dans ma tête, a ajouté Pascal. Les boxeurs intelligents, comme les Roy Jones, les Oscar de la Hoya, ne vont jamais se défoncer à chaque seconde de chaque round. Il faut boxer intelligemment.»

Larouche a par ailleurs dit avoir trouvé la faille chez Pascal, mais celui-ci en fait fi. «Qu'ils trouvent les failles qu'ils veulent, moi je me suis entraîné en conséquence pour le meilleur Lucian Bute, alors vous allez voir le meilleur Jean Pascal, et que le meilleur gagne.»

Pascal a reconnu qu'il devra rester concentré et «suivre le plan de match», lui qui a souvent péché par le passé en cherchant à improviser.

Marc Ramsay, l'entraîneur de Pascal, s'est quant à lui dit d'avis que l'issue du combat est entre les mains de son poulain, et non celles de Bute.

Car selon Ramsay, plusieurs observateurs sous-estiment l'intelligence dont fait preuve Pascal dans le ring. «Vous avez juste à regarder son combat contre Chad Dawson, qui est un autre gaucher de grande taille (comme Bute), et vous allez tout comprendre», a lancé le vétéran entraîneur.•

SPORTS

Une dernière victoire à Montréal?

Brodeur s'illustre dans un gain de 4-1 aux dépens du Canadien

Richard **Labbé**
La Presse

Montréal — Il n'y a pas si longtemps, Carey Price a comparé son club à une espèce de version moderne du Dr Jekyll et M. Hyde. Hier soir au Centre Bell, c'était manifestement au tour de Hyde de faire une apparition.

Comprendre par là que c'est son côté le plus laid que le Canadien a montré aux 21 273 fans, et cela a mené le club à une performance tout aussi laide, qui s'est mollement conclue par une défaite de 4-1 contre les Devils du New Jersey.

Après la spectaculaire victoire de 2-1 samedi soir face aux Blackhawks de Chicago, les joueurs du Canadien ont presque tous insisté sur l'importance d'enchaîner les bonnes performances. De mémoire, le mot «constance» a dû être prononcé au moins 200 fois.

De toute évidence, le message n'a pas été bien reçu. «Ce n'était pas notre soirée», a timidement résumé l'attaquant Lars Eller.

Ce fut la soirée de Martin Brodeur, par contre. Le gardien québécois a réussi quelques gros arrêts et s'est bien replacé après avoir accordé le premier but de la soirée, un tir de loin signé Max Pacioretty.

En tout, Brodeur a réussi 29 arrêts pour mener sa bande à la victoire.

«Je n'ai pas aimé donner ce premier but, a-t-il dit au terme du match. Mais on s'est bien repris par la suite... Je voulais surtout arriver ici et avoir du plaisir. Est-ce que ce fut mon dernier match ici, oui ou non? Je ne le sais pas, mais en tout cas, j'aimerais bien jouer tant qu'on va me permettre de le faire!»

Au terme du match, le gardien de 41 ans a reçu une longue et belle ovation des fans montréalais, qui semblaient tenir à le remercier pour l'ensemble de son œuvre. Comme s'ils se doutaient que c'était peut-être la dernière fois. «C'était plaisant de voir ça, a-t-il ajouté. Ça fait chaud au cœur. Me faire applaudir sur la route comme ça, c'est rare... et c'est spécial. C'est ici que j'ai battu le record de Patrick Roy (pour le nombre de victoires), j'ai disputé deux matchs ici lors de la Coupe du monde de hockey en 2004, avec Équipe Canada... Au moins, j'ai été capable de me faire applaudir ici quatre fois lors de ma carrière!»

PHOTO LA PRESSE

Martin Brodeur a eu droit à une belle ovation à la fin de la rencontre, les amateurs saluant, peut-être pour la dernière fois à Montréal, le grand gardien de but qu'il a été tout au long de sa carrière.

Pendant que le gardien des Devils récoltait les bravos, les joueurs du Canadien, eux, récoltaient les huées d'un public impatient. Après le but de Pacioretty, l'attaque du Canadien n'a rien pu faire d'autre, en plus de rater trois occasions à cinq contre quatre.

«Ça fait chaud au cœur. Me faire applaudir sur la route comme ça, c'est rare... et c'est spécial.»

Les Devils, eux, ont tiré seulement 19 fois au total, mais ils ont pu déjouer Carey Price à trois reprises sur 18 tir. Jaromir Jagr, Éric Gélinas et Adam Henrique ont tous battu le gardien du CH, Dainius Zubrus complétant la marque dans un filet désert à la fin.

Pour aller avec cette performance somme toute ordinaire, le Canadien a un peu joué de malchance quand un but a été refusé à Brendan Gallagher en deuxième période. Les juges de la reprise vidéo ont conclu que l'attaquant du Canadien avait botté la rondelle derrière Martin Brodeur, décision qui n'a pas fait l'affaire de la foule, on s'en doute.

David Desharnais, grippé, a dû sauter son tour hier soir, ce qui a permis au défenseur Francis Bouillon de retrouver sa place au sein de la formation.

Le Canadien va s'entraîner ce matin à Brossard avant de mettre le cap sur Ottawa pour son rendez-vous avec les Sénateurs, demain soir.•

Le Monaco événement de l'année de la revue *Canadian Karting News*

Louis-Simon **Gauthier**
louis-simon.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le Monaco de Trois-Rivières a été désigné par la revue *Canadian Karting News* événement de l'année 2013 au pays. Les organisateurs de cette importante épreuve de karting, présentée quelques jours avant le GP3R, seront d'ailleurs reçus à l'hôtel de ville mardi prochain afin de souligner cette nomination.

Pour le directeur de la compétition, Pierre Simard, il s'agit d'une belle reconnaissance pour un événement qui ne cesse de gagner en popularité... et en crédibilité. «On voit qu'on travaille dans le bon sens. Quand les gens du milieu apprécient, c'est toujours encourageant: la revue, c'est un peu notre *Sports Illustrated* à nous!»

Le Monaco s'est distingué par rapport à trois autres épreuves: le Championnat de l'Ouest canadien de Warburg, le Championnat canadien ASN de Goodwood ainsi que le Brian Stewart Racing Karting Championship à Point Pelee. Au final, Simard croit que la qualité des installations et les améliorations apportées sur le circuit auront penché en la faveur du Monaco. «Depuis que nous nous sommes installés sur le site du Grand Prix il y a trois ans, c'est beaucoup plus facile en terme de logistique. Les pilotes nous le disent: c'est plus sécuritaire qu'avant et on réussit quand même à créer une ambiance intéressante, étant tout près du centre-ville.»

Sur son site Web, *Canadian Karting News* ne tarit pas d'éloges à l'endroit de l'équipe, présidée par François Bellemare. «Le Monaco est devenu un incontournable pour plusieurs pilotes au pays, non seulement en raison de la tenue de la Coupe du Québec ou du Championnat de karting de l'est du Canada, mais aussi à cause de l'ambiance de fête qui règne pendant l'événement.»

PHOTO ÉMILIE O'CONNOR

Les coureurs inscrits au Monaco apprécient que la compétition se déroule maintenant sur les terrains du parc de l'Exposition.

Le Monaco, qui se tient dans les rues de la ville depuis 1999, accueillera cette année les pilotes de kart du 1er au 3 août.•

Ford

LE CHOIX DES GENS D'ICI

C'est grâce à
la technologie intelligente,
à l'économie d'essence,
à la sécurité et à la qualité.
Mais par-dessus tout,
c'est grâce
à vous
que nous sommes
la compagnie
ayant vendu le
plus de véhicules
depuis 4 ans.

NOUS PAYONS VOS 4 PREMIERS** PAIEMENTS AUX DEUX SEMAINES

À L' ACHAT OU À LA LOCATION DES MODÈLES 2013 ET 2014 NEUFS SÉLECTIONNÉS.

F-150 XLT 4X4 2014 SUPERCREW
ÉQUIPÉ DU MOTEUR 5.0 L

LOUEZ POUR **369 $ @ 0 %**[6]
TERME DE 24 MOIS.
20 000 km/an

INCLUANT **8 475 $** EN RABAIS TOTAUX

ACOMPTE DE 3 995 $. FRAIS DE TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

9,6 L/100 km sur route **14,1 L/100 km** en ville±

BIEN ÉQUIPÉ AVEC :
- Jantes usinées de 17po en aluminium
- Caméra de recul livrable
- Régulateur de vitesse
- Système à commandes vocales SYNC©
- Contrôle de stabilité antiretournement avec stabilisation de remorque

ET BIEN PLUS.

#1 LA COMPAGNIE† DES VÉHICULES LES PLUS VENDUS AU PAYS DEPUIS 4 ANS

SÉRIE F ‡‡ LA GAMME DE CAMIONS LA PLUS VENDUE AU CANADA DEPUIS 47 ANS

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES
OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL DE 1 000 $∞
SUR LES MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS.

COSTCO WHOLESALE

Découvrez pourquoi plus de gens d'ici ont choisi un véhicule Ford.
Seulement chez votre concessionnaire Ford.

Ford
Allons plus loin
fordquebec.ca

SiriusXM
De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés††.

LES ACHETEURS AVISÉS LISENT LES PETITS CARACTÈRES. Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais maximum de RDPRM de 44$ pour les véhicules loués, plus des frais de services externes de 4 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC). Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565 3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux. ° Louez le nouveau F-150 XLT 4X4 SuperCrew 2014 neuf équipé du moteur 5.0 L au taux d'intérêt annuel de 0 %, pour un terme allant jusqu'à 24 mois pour une mensualité exigible de 369 $ moyennant un acompte de 3 995 $. Cette offre inclut un montant de1 725 $ en contribution du concessionnaire et de 6 750 $ en allocation livraison. L'obligation locative totale est de 12 851 $, la valeur de rachat optionnelle est de 22 192 $ et le prix total d'acquisition est de 35 039 $. Les taxes sont exigibles sur le montant total du prix de financement à la location, après déduction de tous rajustements de prix. Certaines conditions et une limite de 20 000 km par année pour une période de 24 mois s'appliquent. Un coût de 0,16 $ par kilomètre s'applique au-delà de la limite permise, en plus des taxes exigibles. * Jusqu'au 31 janvier 2014, obtenez 2 000 $/5 750 $/6 500 $/6 750 $/8 500 $/9 000 $/10 000 $/10 000 $/10 500 $ en rabais du constructeur à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford neuf parmi les suivants : F-150 2013 XL 4x2 à cabine simple (Ultra-avantageux), F-350 à F-550 2013 à châssis-cabine, F-150 2014 XL 4x2 à cabine simple (Ultra-avantageux), F-350 à F-550 2014 à châssis-cabine/F-150 2014 à cabine simple (à l'exception de la version à châssis-cabine)/F-150 2013 à cabine double et SuperCrew/F-250 à F-450 2013 à moteur à essence (à l'exception de la version 4x2 XL)/F-250 à F-450 2014 à moteur à essence (à l'exception de la version à châssis-cabine)/F-150 2013 à cabine simple (à l'exception de la version 4x2 XL)/F-150 2013 à cabine double et SuperCrew/F-250 à F-450 2013 à moteur diesel (à l'exception de la version à châssis-cabine) et des camions de poids moyens sont exclus. ** Entre le 14 janvier et le 28 février 2014, Ford du Canada Limitée dispensera les clients admissibles désirant acheter ou louer un véhicule des quatre premiers versements aux deux semaines, jusqu'à concurrence d'un montant maximum par véhicule admissible (l'« Offre »). L'Offre s'applique aux quatre premiers versements aux deux semaines (ou la mensualité équivalente, selon le cas). Les clients achetant un véhicule recevront du concessionnaire un chèque du montant des quatre premiers versements aux deux semaines. Les clients achetant au comptant ne sont pas admissibles à l'Offre. Visitez ford.ca pour les détails. ‡‡ La Série F est la gamme de camionnettes la plus vendue au pays depuis 47 ans selon les statistiques de vente de décembre 2012 établies par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules légers au Canada pour 2010, 2011, 2012 et 2013 telles qu'elles ont été compilées par DesRosiers Automotive Consultants Inc. ainsi que par The Association of International Automobile Manufacturers of Canada et l'Association canadienne des constructeurs de véhicules. †† © 2013 SIRIUS Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence. © Ford du Canada Limitée 2014. Tous droits réservés.